

ROXY FINE CUT Pour ceux qui roulent leurs cigarettes

The Canada

S'IL S'AGIT DE VOS YEUX! L. FAYREAU, président Optométriste 266 RUE SAINTE-CATHERINE E. 3871

La Ville ne paiera pas les loyers au moyen de rabais sur les taxes HEGEMONIE FINANCIERE DE LONDRES AU CANADA

Mode de paiement impraticable pour le loyer

L'opinion de M. L. F. Philie prévaut au conseil municipal, hier Les propriétaires La Ville doit rembourser ses emprunts en argent comptant Rapports adoptés

L'hon. Mackenzie King réitère sa crainte de voir la Banque du Canada servir d'instrument aux puissances de l'or, si le gouvernement n'en fait pas une institution publique

DEUX AMENDEMENTS REJETES AU VOTE Ottawa, 27. (Du correspondant parlementaire du Canada) — Lorsque la loi de la banque centrale du Canada revint devant la Chambre aujourd'hui, l'hon. Ian MacKenzie, libéral de Vancouver, a repris la lutte entreprise par les libéraux pour que cet organisme soit une institution nationale et non pas l'affaire d'un groupe. Le but de cette banque est de maintenir le crédit et de formuler des politiques monétaires. Si l'institution projetée appartient à un groupe, il est évident qu'elle n'existera pas pour l'intérêt de tous. Ce sera, sans doute, une amélioration sur le vieux système qui existe surtout depuis vingt ans, mais la considération des besoins du public et non pas celle des intérêts particuliers eut été beaucoup préférable. Les libéraux sont aussi antipathiques qu'ils l'ont toujours été au projet de nommer un étranger comme gouverneur de cette banque. M. MacKenzie oppose à l'effet que pas un Canadien n'est qualifié pour remplir cette fonction, l'opinion de Sir James Aird, qui croit que les banquiers du Canada sont compétents et éclairés. "Nous avons besoin d'un Canadien à la tête de cette banque, de quelqu'un qui comprendra nos problèmes, sera au courant des complications de notre vie économique, dans la Colombie-Britannique, comme dans la province de Québec, dans les Maritimes, comme dans l'Ontario. Je suis d'avis que personne, si ce n'est un Canadien, ne peut être qualifié pour occuper cette position." Il n'est pas hors de propos de consulter les financiers anglais, au début, mais le contrôle devrait rester entre les mains des Canadiens. M.

Vingt ans après le meurtre de Sarajevo

Le 28 juin 1914 l'Archiduc François Ferdinand d'Autriche tombait sous les balles des assassins Récit du meurtre C'est cet événement qui déclencha directement la grande guerre de 1914 Guillaume II (Presse canadienne) Il y a exactement vingt ans aujourd'hui que l'Archiduc François Ferdinand d'Autriche et son épouse morganatique la Princesse von Hohenberg, étaient assassinés à Sarajevo, dans la province autrichienne de Bosnie, à quelques milles de la frontière serbe. L'Archiduc était le prince héritier de la couronne d'Autriche. Comme on le sait, c'est cet assassinat qui déclencha la Grande Guerre, la plus formidable conflagration qui ait livré à leur mutuelle fureur les principales nations de l'Europe et de l'Union. Un des résultats que produisit, après la guerre, cet assassinat, fut l'union de la Bosnie et de la Serbie en la Yougoslavie actuelle. Au mois de juin 1914, les Balkans n'étaient pas encore remis des conflits incessants qu'ils avaient eus avec les différents états tampons. La Serbie souffrait des agressions de l'Autriche qui, en 1908 avait finalement annexé la Bosnie et l'Herzégovine, deux provinces contenant une importante population serbe. Les animosités mutuelles grandirent et atteignirent un degré aigu au cours des six années suivantes. L'Europe entière se rendit compte qu'il n'était pas nécessaire d'un vent très fort pour embraser en un incendie gigantesque le feu qui couvait entre les deux états. C'est à ce moment là que l'Archiduc Ferdinand, accompagné d'une brillante escorte venait d'arriver à Sarajevo, pour une tournée officielle d'inspection. Bien qu'officiellement autrichienne, cette ville, au lieu d'arborer les couleurs de l'empire austro-hongrois, avait entièrement adopté avec des drapeaux serbes. Au moment où l'automobile impériale se rendait à l'hôtel de Ville, une bombe fut lancée sur l'auto. Rapide et précis, l'archiduc arrêta le projectile avec son bras. La bombe tomba hors de l'auto, blessant deux de ses officiers. François Ferdinand donna l'ordre d'arrêter le cortège et se porta immédiatement au secours des victimes. Puis il rentra dans l'automobile, donnant au cortège le signal de reprendre sa marche. Avec un froid courage, il ignora le conseil donné par ses gardes de suspendre les visites prévues pour ce jour-là. L'archiduc et ses gens arrivèrent à l'hôtel de Ville où la réception commença. Le bourgmestre avait à peine commencé son discours de bienvenue que François Ferdinand l'arrêta. "Monsieur le bourgmestre, dit-il, nous sommes venus ici vous faire une visite et des bombes ont été lancées sur nous. C'est là une surprise indignité." Après un moment de silence, il prononça: "Maintenant vous avez la parole." C'est lors du voyage de retour aux appartements qui avaient été préparés à l'Archiduc que le drame se produisit. Au moment où l'auto de l'archiduc atteignait un des points les plus hauts de la route, Gavriloprincep, un étudiant âgé de dix-huit ans, sortit de la foule et tira une série de coups d'un pistolet automatique. L'Archiduc, plusieurs balles dans la figure et dans la tête, s'effondra, sur le coup. En même temps sa femme était atteinte dans la gorge et dans le ventre et

Le premier ministre d'Angleterre passera ses vacances au Canada

Londres, 27. (P.A.) — Le premier ministre Ramsay MacDonald a dit adieu au roi, aujourd'hui, et est parti pour des vacances de trois mois. Si M. MacDonald se voit dans l'impossibilité de reprendre la tête du gouvernement national, après ses trois mois de repos, on procédera tout probablement à des élections générales. Le premier ministre a remis entre les mains de Stanley Baldwin, ancien premier ministre conservateur et actuellement lord président du Conseil, les rênes du gouvernement après sa visite au roi au palais de Buckingham. Le Daily Herald dit que le premier ministre est "pratiquement décidé" à passer ses vacances dans les Montagnes Rocheuses du Canada. Ses amis disent que ce sera pour lui, à cause de ses yeux, le meilleur repos. Sa vue ne lui permet pas de lire. Le Journal ajoute que M. MacDonald sera accompagné de sa fille Isabel.

Plus de secours directs après le 1er août

Trois conseillers municipaux seraient disposés à appliquer cette mesure radicale Laisser Ottawa payer Le conseil municipal vote \$1,238,112 pour le secours direct en juillet Discours de M. Houde Une fois de plus, la demande d'un crédit mensuel pour l'assistance aux chômeurs aura provoqué au conseil municipal un long débat sur le chômage. Vingt fois depuis deux ans, les échecs se sont succédés sur la question du secours direct et les moyens de l'enrayer. Vingt fois, ils ont voté les crédits demandés, sans arrêter de ligne de conduite précise. Hier toutefois, il s'est trouvé que l'ennemi juré de l'assistance immédiate, M. W. H. Biggar, de Notre-Dame-de-Grâce, a gagné à sa cause deux conseillers indépendants, dont les quartiers comptent pourtant beaucoup de sans-travail: ce sont MM. J. H. Brien, de Rosemont, et J.-Alan Bray, de Saint-Henri. Il s'agissait pour la Ville de prendre une décision très grave: avorter aujourd'hui Québec et Ottawa que dans soixante jours, soit vers le 1er août, la Ville ne voterait pas un sou pour le secours direct. Telle était la proposition de M. Biggar. M. W. H. Biggar "Ces deux dernières années, dit le représentant de Notre-Dame-de-Grâce, je me suis constamment déclaré dissident au vote des crédits de l'assistance immédiate aux chômeurs. On semble avoir mis de côté tous les bons projets proposés pour atténuer le chômage et avoir voulu s'en tenir au secours direct. Aujourd'hui, nous avons à voter \$1,238,112 pour nourrir, vêtir et loger les sans-travail en juillet. "Quant à moi, je ne m'en cache pas, je vais essayer d'organiser ce conseil pour qu'au mois d'août il refuse de voter le secours direct. En tout cas, nous en avertirons les gouvernements de Québec et d'Ottawa soixante jours à l'avance. Le secours direct est en train de gêner le plus magnifique type d'artisan qui soit sur le continent américain, je veux dire l'ouvrier canadien-français. "Vous, les chefs en qui les Canadiens-français ont confiance, conduisez les anciens agriculteurs vers les terres abandonnées. Nous ne saurions vous demander de les placer sur des terres neuves, dans les régions du Temiscamingue et de l'Abitibi, mais le retour aux vieilles terres nous soulagerait d'une bonne partie du fardeau de l'assistance. On m'a dit qu'il y a dans le Québec, 50,000 terres abandonnées. "Si tous voulaient dire comme moi, nous cesserions le secours direct au 1er août prochain. Les Canadiens Français pourraient retourner à la terre en aussi grand nombre que possible et, si les Anglais et les autres ne voulaient pas travailler pour ce que nous leur donnons, nous les laisserions crever de faim". M. Joseph Schubert M. Schubert lui aussi croit qu'un jour ou l'autre la Ville devra cesser de payer les secours directs: "Le chômage, dit-il, est un problème national; il faut lui trouver une solution nationale, et cela, seul Ottawa est en mesure de le faire. Il est vrai que la Constitution confie aux gouvernements des provinces toutes les questions d'assistance; mais on pourrait contourner la difficulté, comme on l'a fait dans le cas des pensions de vieillesse, en donnant aux provinces l'administration de l'assistance aux chômeurs, sans leur imposer plus qu'une contribution de quinze à vingt-cinq pour cent, le reste étant contribué par le gouvernement fédéral. "On a parlé de restriction de la mi-

La Chambre des Communes se hâte vers la prorogation

La Chambre des Communes se réunira le matin pour hâter le travail Grosse besogne Il reste encore d'importants items de législation à débattre et à adopter M. Bennett et M. King Par Fulgence CHARPENTIER Ottawa, 27. — On ignore encore quand se terminera la session, mais la prorogation est imminente. Le gouvernement vient de décider que la Chambre s'ouvrira le matin à partir de demain, et cette procédure sera poursuivie jusqu'à l'ajournement. Il a été également proposé que les députés restent à Ottawa, samedi prochain, pour hâter le travail et clore au plus tôt les délibérations. Des doutes subsistent, cependant, dans l'esprit des plus optimistes, quant à la date probable de la fin de la session. Le comité des élections n'a terminé ses séances que cet après-midi. Le bill sera réimprimé avec ses amendements et ne sera prêt que vendredi pour la discussion. Son passage en Chambre ne sera pas sans heurts et sans profits. Les membres du comité peuvent s'être entendus sur certains points et l'on affirme que la formule à signer par les électeurs ne sera pas aussi compliquée qu'on le craignait: tout d'abord, ce qui la rendrait acceptable à la majorité; mais la création d'une double direction pour l'administration de la loi n'est guère populaire. Il est entendu, en effet, qu'en outre de M. Jules Castonguay, directeur général des élections, le gouvernement lui choisira un assistant rétribué au même prix et qui sera la créature du ministre. Cette officier aura la mission de préparer les listes électorales. Il reste encore au programme le bill des travaux publics, qui a suscité de multiples protestations déjà chez les libéraux et qui en provoquera d'autres. La répartition des entrepises par le Dominion est si partiale-ment faite qu'elle paraît odieuse à la plupart des membres de l'Opposition. Bien qu'on s'entende sur le principe du bill, à savoir qu'il est mieux de procurer du travail aux chômeurs que de continuer à leur distribuer de la charité, les détails du programme prêtent le flanc à la critique. Enfin, il y a la question de non-confiance qui sera soulevée avant la fin de la semaine et qui ne se règlera pas en un clin-d'oeil. Les libéraux, aiguillonnés par le succès des élections provinciales en Saskatchewan et en Ontario, sont plus que jamais convaincus, comme tout le monde d'ailleurs, que le gouvernement a perdu la confiance populaire et ils insisteront pour que l'hon. M. Bennett rende compte de son mandat au peuple. La question de la prorogation a été amenée aux Communes par l'hon. MacKenzie King, chef de l'Opposition, qui a demandé si la Chambre serait invitée à s'ajourner prochain. Il a proposé, pour hâter la fin, que les députés assistent aux séances du matin. Le premier ministre, l'hon. M. Bennett, a déclaré que l'hon. M. King a anticipé le point qu'il voulait soulever. Il a passé en revue le travail qui reste à accomplir. Il s'attend à ce qu'on prenne assez de temps à considérer le nouveau bill de la franchise

L'Angleterre impuissante à payer l'Oncle Sam en nature

Dans sa note, la Grande-Bretagne repousse la suggestion des Etats-Unis Pour sa dette Comment peut-elle payer quand ses créanciers ne la remboursent pas? Son point de vue Londres, 27. (P.A.) — La suggestion des Etats-Unis à la Grande-Bretagne, à l'effet que celle-ci paye ses dettes de guerre en marchandises, a été rejetée dans une note dont le texte a été publié ce soir. La Grande-Bretagne trouve la suggestion peu pratique et l'accuse d'être une menace au commerce anglo-américain. La note britannique, qui est une réponse à la communication de M. Cordell Hull, secrétaire d'Etat américain, indique que la Grande-Bretagne désire le règlement final du problème des dettes de guerre, mais ajoute que le gouvernement anglais considère qu'un paiement en marchandises aurait le même effet sur les conditions économiques du pays qu'un paiement en espèces. Le communiqué ajoute que l'Angleterre veut aussi apaiser toute controverse de nature à nuire aux relations entre les deux pays. Washington, 27. (P.A.) — La note britannique en réponse à la note américaine sur la question des dettes de guerre a été communiquée aujourd'hui au ministère d'Etat des Etats-Unis par M. F.-D.-G. Osborne, chargé d'affaires du gouvernement britannique. Voici en résumé le texte de la note: Le gouvernement de Sa Majesté tient à faire observer que dans sa note du 4 juin dernier, il n'était pas mentionné que le paiement de la dette de guerre britannique dépendait légalement du paiement des dettes des autres pays envers la Grande-Bretagne. Ce que la note voulait dire, c'est que la Grande-Bretagne se trouverait dans l'impossibilité de faire honneur à ses propres dettes, tant qu'il lui faudrait suspendre les demandes de paiements qui lui sont dus des autres nations. De plus, en ce qui concerne le règlement en marchandises, le gouvernement de Sa Majesté fera observer que l'expérience des réparations allemandes a démontré clairement que les difficultés de transfert n'ont pas été résolues par un système de paiement en marchandises. Le comité présidé par le général Dawes, en 1924, a fait justement remarquer que les effets économiques et financiers d'un paiement en marchandises ne peuvent guère être différenciés d'un paiement en espèces. En fait, les objections économiques à un paiement en espèces s'appliquent avec autant de force qu'à l'autre méthode de paiement. Le gouvernement britannique regrette de ne pouvoir faire mieux dans les circonstances actuelles, mais il saisira avec joie toute opportunité en vue de discuter plus avant cette question et d'en venir à un règlement définitif.

Un homme se tue à Cap St-Martin dans un accident de camion

Octogénaire tué Une femme de 85 ans frappée à mort par une auto à la Côte Saint-Paul Un blessé grièvement Deux personnes ont été tuées et trois autres blessées dans deux accidents d'automobile survenus hier dans la nuit. Au Cap St-Martin, près de Ste-Rose, une automobile heurta un camion en stationnement et le choc fut si violent que le camion renversa tuant instantanément un de ses occupants et blessant trois autres personnes, dont une très gravement et qui fut transportée à l'hôpital Notre-Dame à Montréal où on juge son état très critique. A Saint-Henri, sur le chemin de la Côte St-Paul, une femme de 85 ans, en traversant la rue, a été frappée par une automobile. Elle mourut quelques minutes après son arrivée à l'hôpital Homeopathic, où elle avait été transportée. La victime se nomme Mlle Louise Fontaine. La victime de l'accident au Cap St-Martin est M. Charbonneau, de Ste-Monique, qui, avec Georges Lortie de la même place voyageaient dans un camion conduit par Roméo Bourgeois, de St-Augustin. Ils s'en venaient à Montréal avec une cargaison de fraises. A une intersection du chemin, ils étaient arrêtés derrière un autre camion. L'automobile qui les frappa, à l'arrière, venait à une grande vitesse. Charbonneau eut un bras violemment arraché du corps et une cuisse broyée sous le camion, qui fut renversé. Ses deux compagnons s'en tirèrent avec des blessures qui ne sont pas graves. Le conducteur de l'automobile et ses passagers reçurent aussi des blessures. L'un d'eux, Raoul Lachapelle, 27 ans, 6397, rue Poupart, employé à l'Impérial Oil, reçut des blessures tellement graves que l'ambulance mandée d'urgence le transporta immédiatement à l'hôpital Notre-Dame. Une jeune fille fut aussi blessée ainsi qu'un autre homme. Mais leurs blessures ne nécessitent pas l'hospitalisation. Le sergent Lasnier de la Police provinciale, accompagné des détectives Foureault, R. Marsolais et M. Robert Laisiens, enquête et n'avaient pas encore obtenu de détails au moment où nous allions sous presse. Il en est de même pour l'accident survenu à St-Henri, où la police de Montréal fait enquête. La victime est Mlle Louise Fontaine. Le cadavre a été transporté à la morgue.

Des chimistes allemands auraient étudié comment infester Londres et Paris

Londres, 27. (P.A.) — Le journaliste Wickham Steed, dans un article que publie aujourd'hui le "Nineteenth Century", prétend que le ministère de la guerre allemand a confié, depuis 1931, à des chimistes le soin d'étudier à fond des plans d'attaques systématiques des villes de Londres et de Paris. Steed publie des documents secrets qu'il dit avoir pris dans une correspondance privée du gouvernement allemand où l'on indique les meilleurs moyens d'infester les métros de ces deux villes avec des gaz mortels, et de jeter dans les conduites de l'aqueduc des germes pestilentiels pour empoisonner toute la population.

Complice de Dillinger arrêté à Minneapolis

Minneapolis, 27. (P.A.) — Pat Reilly, ancienne mascotte du club de baseball de St-Paul, et que la police recherchait depuis longtemps l'accusation d'avoir facilité l'évasion de John Dillinger, a été trouvé et mis en état d'arrestation aujourd'hui par les agents de la police fédérale américaine. La police prétend que ce fut Reilly qui conduisit le notoire bandit et un de ses lieutenants, John Hamilton, à la demeure du Dr Mortensen afin que celui-ci lui prodigue ses soins pour une blessure reçue au cours d'une bataille avec des gendarmes. On ignore si Pat Reilly a participé aux nombreux vols à main armée commis par Dillinger, mais il est assurément un complice de la bande.

Des agents anglais pris à partie dans la Concession de Shanghai

Shanghai, 28. (Jeudi matin) — Une meute enragée de 300 Japonais ont attaqué la police britannique dans la Concession internationale. L'aube se levait quand les émeutiers lancèrent des briques, des bouteilles et des bâtons à la tête des gendarmes. L'affaire faillit précipiter un incident international. Elle débuta quand les agents anglais voulurent appréhender deux matelots japonais qui avaient mis le pied dans le territoire international. Des patrouilles japonaises prirent main-forte aux Anglais avant que les émeutiers, du groupe radical qui s'intitule "les Patriotes" eussent eu le temps de faire un mauvais parti aux autorités britanniques. Les deux japonais étaient inculpés d'avoir frappé une Chinoise. Les constables anglais prétendaient qu'ils avaient droit de police dans les limites de la Concession anglaise pour réprimer tout délit, même par des sujets étrangers. Les Japonais ameutés soutenaient le contraire. Les deux coupables furent remis entre les mains des marins de la flotte japonaise.

Un médecin de Toronto, rayé des cadres, ne ménage pas ses confrères d'Ontario

Toronto, 27. (P.C.) — Le Dr Gordon Webb, de Toronto, a dit aujourd'hui au Conseil du collège des médecins de l'Ontario que des chirurgiens inexpérimentés avaient trop souvent recours à des interventions inutiles et que la profession médicale comptait malheureusement trop de chevaliers d'industrie pour qui la médecine n'était qu'un moyen de faire de l'argent au détriment des malades. Le Dr Webb a été rayé aujourd'hui, par un vote unanime, des cadres de la profession médicale pour avoir publié dans les journaux des annonces peu dignes de la conduite d'un médecin. Le Dr Webb, dans ces réclames, se vantait de guérir le goitre, les adénoides et les amygdalites sans opération. Il ajoutait: "Guerison assurée sinon argent remis". L'annonce offrait \$500, de récompense à tout médecin ou citoyen qui pourrait prouver qu'une opération était plus recommandable et plus effective qu'un traitement aux Rayons-X pour guérir les végétations adénoïdes ou l'inflammation des amygdales. Le Dr Webb a dit qu'il en appellerait aux tribunaux de son renvoi des cadres de la profession médicale.

La grève des musiciens ne s'améliore pas

Ottawa, 27. (P.C.) — Les autorités de la Radio-Etat ont déclaré aujourd'hui que la situation de la grève des musiciens appartenant aux unions affiliées à l'American Federation of Musicians était la même. Bien que cette grève dure depuis plus de deux semaines, la Radio-Etat a réussi, avec l'aide d'autres musiciens, à irradier toutes ses émissions régulières.

L'Angleterre augmentera sa flotte et son aviation

Londres, 27. (P.C.-Havas) — Au dire du Morning Post, le Cabinet aurait décidé que les moyens de défense de la Grande-Bretagne doivent être mis en bon état sans délai. Cela s'applique surtout au corps d'aviation et à la marine de guerre. Les chefs militaires ont déjà indiqué comment ils entendraient renforcer leurs unités.

Les 30 Black Horses à l'amélioration de la race chevaline

Ce groupe de reproducteurs de la Brasserie Dawes disséminé à travers la province

700 rejets

La Brasserie Dawes a, cette année encore, disséminé à travers la province de Québec ses trente "Black Horses" — étalons de pure race perchonne qui en sont à leur quatrième année dans le service de la reproduction.

La première année de ce service remarquable donna 514 poulains, la seconde 543, et l'on s'attend à ce que cette année, le total s'élève à plus de 700 rejets. Tout indique que la quatrième saison sera encore plus productive.

Ce groupe de reproducteurs, qui compte à l'heure actuelle 30 bêtes de prix et qui est maintenu au profit de la classe agricole dans le but d'améliorer la race chevaline dans la province de Québec, fut créé en 1931, avec 11 étalons, dont les plus fameux étaient Leo Magnus II, 19 fois grand champion, et Rookwood Granite, grand champion à l'Exposition Internationale de Chicago en 1930.

Chaque année, depuis lors, de nouveaux étalons furent ajoutés au groupe des "Black Horses", avec le résultat que celui-ci compte présentement 30 bêtes. Les principaux reproducteurs parmi ces dernières acquisitions sont Captivator, reconnu comme le meilleur percheron au Canada et grand champion à presque toutes les principales expositions canadiennes l'an dernier; Delbert, un cheval vraiment exceptionnel, qui n'a été dépassé que par Captivator dans la plupart des expositions où il a figuré récemment; Cylact et Monarch's Lael, deux jeunes chevaux qui ont déjà remporté de beaux succès et qui promettent fort pour l'avenir.

Pour que les cultivateurs profitent dans la plus grande mesure possible de ce service de reproduction, l'Institut Agricole d'Oka a prêté sa coopération à la Brasserie Dawes pour la préparation d'une brochure traitant de l'élevage des poulains et donnant tous les renseignements possibles quant aux meilleures méthodes à suivre pour obtenir des résultats vraiment satisfaisants. Ce petit traité d'élevage vous sera envoyé gratuitement sur simple demande faite à la Brasserie Dawes, à Montréal.

Les "Black Horses" seront, cette saison, placés dans les localités suivantes: "Garant", chez M. Aimé Brosseau, Laprairie, Laprairie; "Iris de Boy's Buster", chez M. F. Lecuyer, St-Esprit; "Napierville", chez M. J. Laet, chez M. Paul Jeanneau, Ste-Martine, Co. Châteauguay; "Leo Magnus II", chez M. J. Delaurier, Dorval Station; "King", chez M. Campeau, Vaudeville; "Nelson", chez M. Ulric Paquette, St-Vincent de Paul; "Joliet II", chez M. Jos. Beaudoin, St-Jacques de l'Achigan; "Jupiter Jalap", chez M. A. Fontaine, St-Théodose; "Darby's Wonder", chez M. U. Goyer, St-Eustache; "Starlight Laget", à la ferme expérimentale de Farnham; "King Laet", chez la Industrial Specialty Co., Magog; "Disident", chez M. H. Tétrault, St-Mathias; "Jupiter", chez M. Louis Marchand, St-Louis de Gonzague; "Brutus Jr.", chez M. W. Guay, St-Jérôme; "Captivator", chez M. A. Bienvenue, St-Thomé; "A qui n"; "Knight", chez Mme Jean Lachance, Ferme Neuve; "Bumper Jalap", chez M. Philias Caillouette, St-Arsène, (Témiscouata); "Prince", chez M. G. F. Fournier, Montmagny; "Normand II", chez M. W. Boily, Chicoutimi; "Marq. II", chez M. L. Doyle, Ulverton; "Don Pedro", chez M. W. O'Neil, Little River; "Carlos", chez M. S. Fortin, St-Valentin; "Rookwood Granite", aux terrains de l'exposition à Sherbrooke; "Kingston", aux terrains de l'exposition, aux Trois-Rivières.

Affluence de voyageurs à l'occasion du congrès de la Confédération

Les compagnies de chemins de fer prévoient une forte affluence de voyageurs sur les trains à l'occasion du prochain congrès de fin-de-semaine qui se prolongera jusqu'à mardi matin par le fait que cette année, la fête de la Confédération sera célébrée lundi, le 2 juillet. Au Pacifique Canadien, on s'attend à ce que cette affluence soit particulièrement considérable vers les régions de villégiature, c'est-à-dire sur les lignes des Laurentides, celles des Cantons de l'Est, ainsi que sur tous les trains à destination de Toronto, Chicago, Québec, Boston, de la Côte du Maine et des centres touristiques provinces maritimes.

Plusieurs convois du Pacifique Canadien desservant les Laurentides devront circuler en deux sections pour pouvoir transporter tout le monde. Pour le retour lundi soir, un train spécial sera ajouté aux convois réguliers sur cette ligne; il quittera Labelle à 5 h. 35 p.m., s'arrêtant à toutes les stations intermédiaires et arrivant à la gare Windsor à 9 h. 35 p.m. Ce train ne s'arrêtera pas entre St-Jérôme et la gare Jean Talon.

Un autre train spécial quittera Sherbrooke lundi à 5 h. 20 p.m., passant par Knowlton et Brome, et arrivera à la gare Windsor à 9 h. 20 p.m. L'excursion organisée à Chicago par les deux chemins de fer à l'occasion du congrès de la Confédération promet de remporter un succès complet vu la modicité du prix du billet et le fait que les excursionnistes auront quatre jours complets à Chicago pour visiter les merveilles de la grande exposition mondiale. Le départ de Montréal s'effectuera de la gare Windsor à 10 h. 49 p.m., vendredi, le 29 juin, et de la gare Bonaventure le même jour, à 9 h. 45 a.m. et 10 h. 59 p.m. Les autorités des chemins de fer recommandent aux voyageurs de se munir des papiers d'identification nécessaires pour les représentants de l'immigration. Une autre populaire excursion en commun sera celle des plages du Maine — Portland, Old Orchard, Kennebunk — dont le départ aura lieu de la gare Bonaventure à 9 h. p.m., vendredi, le 29 juin.

Tribune libre

LETTRE OUVERTE AU MINISTRE DE LA MARINE

Montréal, le 22 juin, 1934.

M. hon. Alfred Duranleau, Ministre de la Marine, Ottawa, Ont.

Monsieur: —

Vous n'avez pas répondu à la lettre que je vous ai adressée la semaine dernière, vous demandant de venir à Sorel expliquer certaines affaires qui intéressent votre ministère et le Canada tout entier.

J'ai été surpris qu'un Ministre de la Couronne mis en cause par un électeur dans une matière aussi sérieuse, n'ait pas cru bon de répondre tout de suite. Vous pouvez peut-être invoquer comme excuse les dernières campagnes électorales auxquelles, vu les résultats, il est probable que vous avez pris part.

J'attends donc, maintenant que ce prétexte n'existe plus, votre réponse. Vous devez en effet brûler du désir de vous justifier.

Bien à vous

Reoch ROLLAND

• • •

L'expert en colonisation!

Il fait une chaleur accablante et la poussière qui s'infiltre par les grillages, par les portes qui s'ouvrent et se referment à tout instant, rend l'air irrespirable dans le wagon-restaurant.

Deux hommes sont à déjeuner. Les plats se succèdent fortement poivrés de poussière.

—Oui mon vieux, quand j'te dis que c'est criminel, c'est criminel! Envoyer des gens dans les bois pour ouvrir des terres neuves, les exposer aux maringouins, aux moustiques sans leur fournir de graissage, les faire travailler comme des chiens, c'est criminel! Pourquoi pas les pla-

cer sur les milliers de terres vacantes qu'on a dans chaque comté?

—Est-ce si mal que ça?

—Oui, j'connais ça! Ça fait treize ans que j'passe par icite.

—Avez-vous déjà fait du défrichage?

—Non, mais ça fait rien, j'connais ça!

Et notre expert en colonisation continua de pontifier, tentant d'endoctriner les passagers contre la prise de possession des terres canadiennes par les gens de chez-nous.

Sans doute, pense-t-il, vaut mieux pour les Canadiens acheter les produits agricoles du trust judéo-américain qu'il représente, que de défricher leurs terres et de produire "at home" ce qu'il leur faut, pour se nourrir.

Non seulement beaucoup de gens de notre province croient qu'il est préférable de nous emparer de notre sol, de le mettre en valeur et de nous libérer des trusts étrangers, mais il se trouve aussi que des Cana-

diens d'autres origines pensent de même.

Ainsi, M. Dominik Raina, un Italien marié à une Hongroise, famille de sept enfants, qui après avoir cultivé du blé pendant des années à Hanna, en Alberta, est venu en récolter en Abitibi.

Cet homme qui parle d'expérience prétend qu'il habite l'une des meilleurs pays de l'Amérique du Nord, et il est tout surpris de rencontrer des Canadiens qui semblent ne pas connaître la valeur du pays abitibien au point de vue agricole.

M. Raina a raison. Nous devrions mieux connaître notre pays. Et il est certain que si les Canadiens eussent connu la valeur de leurs terres, de leurs ressources naturelles qu'ils se seraient plus intéressés à leur développement par eux-mêmes et pour leur bénéfice.

Peut-être aurions-nous moins d'émigrants au bénéfice des trusts étrangers chez nous.

On s'en passerait!

J.-E. Laforce

Le dénommé Poirier en aura pour 9 ans

Condamné à 5 années, le bagnard devra terminer une première peine de quatre ans

Hector D. Poirier, le "héros" du pénitencier de Saint-Vincent-de-Paul qui sauva la vie de cinq bagnards lors de la révolte de 1932 a été condamné à une peine de 5 ans, hier, par le juge Jules Desmarais.

Poirier purgeait une sentence de 6 ans pour vol à main armée lorsque sa belle tenue, lors des troubles, lui valut un pardon du gouverneur-général. Il avait encore quatre ans de détention à subir. Malheureusement les détectives provinciaux le surpris-

ent à cambrioler le garage de M. Emile Richer, à Sainte-Geneviève-de-

J. E. FOURNIER

Limitée
Manufacturiers de valises et d'articles de voyages.
17-25, Ouest, rue Notre-Dame
SUCCURSALES:
931, rue St-Laurent,
287, Est, rue Ste-Catherine,
1011, Est, rue Mont-Royal,
4222, rue Wellington, Verdun,
861, Ouest, rue Notre-Dame.

Pierrefonds, en mai dernier. On trouva 30 gallons d'essence dans son automobile et quelques pintes d'huile. Le récidiviste invoqua son acte de bravoure devant le magistrat des enquêtes judiciaires mais le tribunal demeura inflexible et dit au criminel qu'il aurait dû se bien conduire après avoir bénéficié d'un pardon. Poirier devra donc retourner au pénitencier.

MONTREAL LIGHT HEAT & POWER CONSOLIDATED



• Cette lettre ouverte fait partie d'une série publiée au sujet du service d'électricité

Montréal, le 25 juin 1934.

A nos Abonnés,

"Les pouvoirs d'eau sont un grand héritage national." Cette phrase s'est retrouvée sur tant de lèvres et en des occasions si variées que la plupart des gens sont bien excusables de l'avoir ajoutée à la liste des proverbes du patelin sans en approfondir le sens.

C'est une belle phrase qui a le mérite d'être vraie.

En termes d'économie pratique, le progrès d'une nation est la mesure dans laquelle ses richesses naturelles ont été développées et utilisées au service du public.

Mais pourquoi seulement les pouvoirs d'eau?

L'axiome est aussi vrai des richesses agricoles, forestières et minières, dont le Canada est si abondamment pourvu.

Nul doute, ces richesses sont les quatre points d'appui du progrès de la nation.

Mais aucune n'est par elle-même une force dynamique susceptible d'enrichir l'individu ou le pays; il faut des hommes, de l'argent, des machines pour les rendre productives, et il faut un marché profitable à leurs produits.

Les moissons ne viendront que si le sol, pour fertile qu'il soit, a été labouré, semencé et cultivé; le plus beau pin doit être coupé, émondé, équarri, puis transporté de la forêt à la ville; avant de devenir utilisables à l'atelier, les plus riches minerais doivent être extraits des mines, raffinés puis transformés.

C'est de cette façon seulement que les richesses nationales peuvent devenir des agents constructeurs, créant pour le peuple des emplois rémunérateurs, fournissant à l'industrie ses matières premières et à la population les produits finis dont elle a besoin, apportant du fret aux compagnies de transport, jetant ainsi la base d'un commerce intérieur et extérieur profitable.

Le développement doit s'effectuer en étendue et en caractère sur une base économique solide; il doit être raisonnablement proportionnel à la demande, à la capacité des marchés domestique et mondial pour absorber les produits à écouler.

Or, tel est précisément le cas des ressources hydro-électriques.

Le Canada a été singulièrement avantagé par la Providence: il possède énormément de pouvoirs d'eau pour répondre à tous les besoins d'électricité d'une population considérable. Nombre de ces sources d'énergie ont une renommée universelle... les merveilleuses chutes du Niagara, par exemple, qui, en plein cœur de l'une des régions les plus denses et les plus industrialisées du pays fournissent une électricité dont le coût de production est le plus bas dans le monde entier.

D'après le relevé des pouvoirs d'eau au Canada, le Bureau Fédéral de la Statistique évalue à près de 43,000,000 c.v. l'installation potentielle de turbines. L'installation actuelle n'atteint cependant pas 14 pour cent de ce chiffre colossal, ce qui n'empêche pas le pays d'être l'un des plus grands producteurs d'énergie électrique au monde.

Le même bureau évalue à environ 8½ millions de c.v. les ressources du Québec. Quant aux pouvoirs aménagés dans la province, ils se chiffraient en 1931 par environ 3 millions de c.v.

Mais l'eau des chutes n'est pas d'elle-même une force active capable de servir l'individu ou la société. Il faut de l'initiative, du capital et des machines avant qu'un seul cheval-vapeur soit produit et distribué pour utilisation.

On a malheureusement accordé tant de publicité à toutes sortes de théories extravagantes sur l'utilisation qu'on a ainsi encouragé le public à ignorer le côté pratique et économique de l'aménagement hydro-électrique et à escompter l'impossible.

Dans bien des cas, évidemment, on n'a pas vu quels frais comportait l'aménagement de ces ressources. Rares sont ceux qui comprennent combien il a fallu immobiliser de capitaux en constructions et en machines pour transformer les chutes d'eau en énergie électrique... et que ce montant de capitaux n'est même pas la moitié du coût total de l'outillage nécessaire pour la production, la transmission et la distribution au local de l'abonné.

Et il y en a tant qui ne savent pas que de 70% à 90% du coût de la distribution du courant au domicile de l'abonné est encouru après que le courant a quitté l'usine génératrice.

L'aménagement illimité des ressources hydro-électriques sans un marché d'éclairage et de force motrice proportionné serait donc de nature à hausser les tarifs au lieu de les diminuer, car une entreprise qui veut subsister doit avec ses ventes et ses revenus défrayer tous ses frais fixes et frais d'exploitation.

Simplement parce qu'il y a surabondance de pouvoirs d'eau disponibles, il ne s'en suit donc pas que l'individu, la province ou le pays vont en bénéficier immédiatement; il faut auparavant que la capacité d'utilisation justifie l'aménagement.

L'utilisation des ressources hydro-électriques pour servir nos abonnés a toujours été soigneusement diagnostiquée, tous les symptômes soigneusement pesés et toutes les mesures prises pour fournir économiquement un service de haute qualité.

Votre compagnie a toujours su prévoir les divers besoins de la population qu'elle sert, de sorte que ses abonnés sont assurés de services adéquats pour répondre aux demandes les plus exigeantes suscitées par le progrès chez l'individu, dans la société et dans l'industrie.

Montreal Light Heat & Power Consolidated

• Une autre lettre de la série paraîtra dans ce journal la semaine prochaine



Un cent dépensé en électricité à Montréal procure à la famille plus de confort et d'agrément qu'un cent dépensé pour tout autre service ou marchandise... de plus, si nous pouvons mettre à exécution notre projet de diminution de tarif, reprenant ainsi la pratique établie par la compagnie, le pouvoir d'achat du cent électrique accusera une augmentation progressive substantielle

CRAWFORD DEFAIT UN REDOUTABLE ADVERSAIRE

L'ECOSSAIS IAN G. COLLINS PERD MAIS LUI PREND LE PREMIER SET

La pluie interromp le match pendant une heure et demie — Plusieurs matchs sont remis

Wimbledon, Angleterre, 27. — Un ralliement efficace a donné la victoire aujourd'hui à Jack Crawford au tournoi pour les championnats de tennis amateur d'Angleterre. Crawford, qui a obtenu le championnat l'année dernière, a terrassé l'écossais Ian G. Collins, cet après-midi, mais il n'a commencé sa marche à la victoire qu'au deuxième set après avoir perdu le premier par 6-4. Aux trois autres cependant, il s'est montré à la hauteur de ses performances passées pour triompher 6-2, 6-0, 6-1.

Collins, qui avait battu Henri Cochet en 1932 à Wimbledon même, a inspiré une crainte fort compréhensible aux partisans de Crawford. Après le premier set, le jeu a été interrompu une heure durant par une pluie persistante. Le soleil revenu, Crawford, s'est rallié et Collins n'a plus été menaçant. Ce match a été le plus intéressant de la journée.

Seize survivants
La victoire de Crawford le place parmi les seize survivants au tournoi. Il est avec Bunny Austin d'Angleterre qui a triomphé cet après-midi de Don Turnbull d'Australie. Le score fut de 6-1, 6-4, 6-3. L'Als allemand le baron Gottfried Von Cramm, qui a été l'un des plus brillants du tournoi, a disposé de D. E. Andrews de la Nouvelle-Zélande par le score de 6-1, 6-4, 6-4. Fred Perry d'Angleterre, premier joueur anglais et favori des experts pour enlever le championnat à Crawford, n'a pas joué aujourd'hui pas plus d'ailleurs que les américains. Ils reprendront le combat demain cependant.

Victoires anglaises
Chez les dames, les étoiles anglaises Dorothy Round et Peggy Margaret Scriven ont remporté de brillantes victoires. Mlle Round a battu facilement Mlle E. V. Montgomery d'Angleterre 6-0, 6-1 pendant que Mlle Scriven battait Mlle J. S. Kirk par le même score.
Dans la deuxième ronde, les matchs de Mlle Helen Jacobs des Etats-Unis et de sa compatriote Dorothy Andrews ont été remis à demain à cause de l'orage. Carolin Babcock et Sara H. Palfrey également des Etats-Unis ne joueront pas demain.
Mlle Babcock a battu aujourd'hui Mlle Colette Rosambert par 7-5, 6-2. Cette victoire a causé quelque surprise comme Mlle Rosambert est championne de France. Mlle Palfrey a battu d'une manière décisive Mlle Dearman d'Angleterre par les scores de 6-3, 6-2.

Résultats des matchs d'aujourd'hui
Simples messieurs: Jack Crawford Australie, défait Ian Collins Angleterre, 4-6, 6-0, 6-1. H. W. "Bunny" Austin d'Angleterre, défait Don Turnbull Australie, 6-1, 6-4, 6-3. Baron Gottfried Von Cramm Allemagne, défait E. D. Andrews Nouvelle-Zélande, 6-1, 6-4, 6-4.
Doubles messieurs: Frank Shields Etats-Unis et Nige Sharpe Angleterre, défait J. H. Knottenbelt et G. Leembruggen Hollande, 6-4, 6-0, 6-2. George Lott et Lester Stoeffen Etats-Unis, défait R. K. Tinkler et C. D. R. Tuckey Angleterre, 6-4, 6-2, 6-2.
Simples dames: Eileen Bennett Whittingstall Angleterre, défait Mlle P. K. Scott Angleterre, 6-0, 5-7, 6-1. Dorothy Round Angleterre, défait Mlle E. V. Montgomery Angleterre, 6-0, 6-1. Sarah Palfrey Etats-Unis, défait Mlle E. M. Dearman Angleterre, 6-2, 6-2. Margaret "Peggy" Scriven, Angleterre, défait Mlle J. S. Kirk Angleterre, 6-0, 6-1. Mlle H. Sperling Denmark, défait Mlle R. A. Chamberlain Angleterre, 6-4, 8-6. Mlle Lolette Payot Suisse, défait Mlle S. G. Chuter Angleterre, 6-1, 8-6. Cilli Aussen Allemagne, défait Mlle R. M. Turnbull Angleterre, 6-0, 6-1. Caroline Babcock Etats-Unis, défait Mlle Colette Rosambert France, 7-5, 6-2. Mlle Ren Mathieu France, défait Mlle P. L. F. Thomson Angleterre, 6-0, 6-2. Mlle Harry C. Hopman Australie, défait Virginia Rice Etats-Unis, 6-4, 10-8.

On fixe le théâtre des tournois de '35

New-York, 27. — Les endroits où seront disputés en 1935 le tournoi de golf pour le championnat "omnium" des Etats-Unis, ainsi que celui pour le championnat amateur, ont été choisis aujourd'hui par l'Association de Golf des Etats-Unis. Le premier tournoi sera disputé sur le parcours du Oakmont Country Club à Pittsburgh et de Cleveland. Les dates de ces championnats seront annoncées plus tard. Le parcours de l'Oakmont, considéré comme l'un des plus difficiles aux Etats-Unis, a été témoin pour la dernière fois du tournoi "omnium" en 1927, lorsque Tommy Armour triompha de Harry Cooper en finale.

Quant à Cleveland, c'est en 1907 que le tournoi amateur y fut disputé pour la dernière fois. Jerome D. Travis gagna alors l'épreuve.

Newark bat Baltimore

Newark ... 120 002 002 — 7 8 0
Baltimore ... 000 001 200 — 3 11 1
Devens, Newkirk, Tamulis et Glenn Butcher, Miner et Asby.

COTTON MENE LES GOLFEURS A SANDWICH

Mme J. DAGENAIS CAUSE UNE VIVE SURPRISE HIER

Elle bat l'ancienne championne du Canada au tournoi de golf de Summerlea

Le tournoi de golf pour le championnat amateur chez les dames de la province de Québec, qui se dispute actuellement sur les courts du club Summerlea, a vu la première surprise de l'épreuve, aujourd'hui, lorsque Mlle Margery Kirkham, ancienne championne du Dominion, et considérée comme la meilleure golfeuse du Canada, a été éliminée du concours par Mme J. Dagenais de Laval sur le Lac. Cette dernière, ancienne championne de la province, l'a emporté sur Mlle Kirkham par le score de 2 et un à jouer.

Mme Dagenais prend ainsi place à la semi-finale. Les autres semi-finalistes sont: Mlle Margaret Lockhart du Royal Montreal, Mlle Dorothy Nicoll de Beaconsfield et Mme A. B. Darling de Whitlock, la championne de l'année dernière.
Mlle Lucille Rolland
Mlle Lucille Rolland, une des étoiles du club Laval sur le Lac, a dû courber la tête aujourd'hui devant Mlle Nicoll. Elle lui a opposé une vive résistance cependant et ce n'est qu'à la fin qu'elle a dû succomber par un trou. Mlle Lockhart a éliminé Mme H. R. Pickens de Marborough avec un avantage de un au dix-neuvième trou. Mlle Darling a battu Mlle Kinsella.
La semi-finale de dix trous sera disputée aujourd'hui. Le jeu commença des neuf heures et demie. A cette heure, Mme Dagenais partira contre Mlle Lockhart et à dix heures moins le quart, Mlle Darling et Mlle Nicoll les suivront.

Match intéressant
Le match le plus intéressant de la journée fut offert par Mme Dagenais et Mlle Kirkham. Le duel fut serré du commencement à la fin. Mme Dagenais a pris un peu d'avance au septième trou et elle a conservé son avantage jusqu'au dix-septième avec optimisme malgré les exploits de sa dangereuse adversaire.

Les quarts de finale

La normale:	
Aller	654 343 455-39
Retour	543 555 344-38-77
Mme Dagenais:	
Aller	555 363 455-41
Retour	544 474 44
Mlle M. Kirkham:	
Aller	555 354 555-42
Retour	544 565 35
Mlle M. Lockhart:	
Aller	765 363 666-48
Retour	654 555 455-41-92
Mme H. R. Pickens:	
Aller	766 453 576-47
Retour	644 665 445-44-91
Mlle D. Nicoll:	
Aller	665 364 655-46
Retour	553 655 345-41-87
Mlle L. Rolland:	
Aller	654 355 655-44
Retour	653 566 355-44-88
Mme A. B. Darling:	
Aller	554 343 656-41
Retour	644 466 34
Mlle E. Kinsella:	
Aller	665 254 655-43
Retour	545 565 24

Courses de Truro

2.17, trot et amble, bourse \$500:	
Betty S., par Wallace McKinney (Hood)	1 1 1
King Spruce, par Hedge-wood Boy (Baker)	4 2 2
High Tobe, par Peter Volo (Conroy)	2 4 4
I'm Alone, par Colorado (Rudderham)	3 3 7
Joe The Great, par Capt. Aubrey (Purvis)	5 7 5
Star G., par Peter S. (Cum- mings)	6 5 3
Bonnie Cameron, par Cam- meron (Sweeney)	7 6 6
Docer Medium, par Great Medium (Steele)	8 8 8
Patrick Direct, par Patrick Silk (Eisenop)	9 9 5
Calumet Batera, par Joseph Guy	
Temps: 2.14, 2.12 1.4, 2.14.	
Free for all, bourse \$400:	
Toll Gate, par Peter G. (Sweeney)	1 1 1
Calumet Brownie, par Bew- lwin (Hood)	3 2 2
Darkey Gratton, par Grat- ton Royal (Conroy)	2 3 3
Monty Hedgewood, par Hedgewood Boy (Purvis)	4 5 4
Marjorie J., par Napoleon Direct (Jabalee)	5 4 5
Lela Frisco, par San Fran- cisco (Cumming)	
Temps: 2.11 1.4, 2.11 3.4, 2.11 1.4.	
2.25 trot et amble, bourse \$300:	
Foxy Peter, par Peter G. (Campbell)	3 1 1
Mr. Squires, par McGregor The Great (Jewett)	1 4 2
Jack Hardie, par Joseph Guy (Sweeney)	6 2 5
Calumet Duke, par Betwyn (Hood)	2 5
Fireglow, par Worthy J. (Baker)	5 7 7
Calumet Batera, par The Senator (Beals)	7 9 6
Signal Senator, par Signal Peter. (Rice)	8 10
Roddie, par Toddington (Ellis)	7 6 4
Miss Worthy Douglas, par sir Douglas Haig (Allen)	10 11 8
Calumet City, par Peter G. (Sweeney)	9 8 8
The Brewer (Conroy)	
Temps: 2.18 1.4, 2.17 1.4, 2.17 1.4.	

LES MOTOCYCLISTES

Kingston, Ont. 27. — Le cinquième tournoi annuel entre motocyclistes sera tenu, cette année, à Cataragui du 30 juin à 2 juillet. Les meilleurs motocyclistes de Montréal, Toronto, Windsor, Ottawa et London, prendront part aux épreuves.



MARGERY KIRKHAM

Escobar reçoit la ceinture de soir

A 7 h. 30 ce soir, au cabaret Chez Maurice, au cours d'un dîner offert aux journalistes, la Distillers Corporation, par l'entremise de M. A. Her, présentera la ceinture, emblème du championnat, à Sexto Escobar qui l'a gagnée par son combat sensationnel contre Rodolfo Casanova, mardi soir.

Frank Hogan, président de la commission athlétique, les autres membres de la commission et quelques autres invités rehausseront le dîner de leur présence. La victoire d'Escobar a fait sensation par tout le continent et hier soir il avait déjà trois offres de combats importants, l'un à Fresno, Cal., les deux autres de la part de Lou Daro, le promoteur de Los Angeles et de Hal Sissons, de Mexico City.

Il n'est pas probable qu'Escobar boxe ailleurs qu'à Montréal au cours de la saison comme Armand Vincent a en tête des projets qui le mettraient aux prises contre Pete Stanol, Darky Blandon, le champion australien et Al Panama Brown, le champion en diable.

LEPAGE ET AUDY IRONT CONCOURIR EN EUROPE

C'est le 4 juillet prochain qu'Henri Lepage et Jules Audy, les deux athlètes de la bicyclette, s'embarqueront pour l'Europe où ils participeront aux courses les plus importantes.

LES EPYERVIERS GAGNENT

Le club de baseball Epyevier a infligé une défaite de 7 à 4 au Cherrier hier soir au Parc Jarry, dans une partie-exhibition.

Les boxeurs amateurs qui représenteront le Dominion aux Jeux de l'Empire sont choisis — Plusieurs autres éliminations

Les éliminations seront disputées jeudi prochain au Forum à la séance de boxe amateur du C. P. St-Zotique, organisée par le petit Bobby Leitham de Verdun

LE BIG SIX

Seulement trois des membres du Big Six ont vu le feu hier. Bill Terry des Giants a augmenté son pourcentage de deux points, grâce à deux coups sûrs en quatre fois au bâton pour occuper seul la cinquième place qu'il disputait à Arky Vaughan. Ce dernier n'a rien fait devant les balles de Curt Davis, et il a vu sa moyenne descendre de .368 à .361. Ducky Wucky Medwick des Cardinals a rejoint Travis des Senators en troisième position, en faisant un gain d'un point. Travis et les deux meneurs Gehring et Manush, dont rien fait qu'il valait.

Comment combattre le ver blanc

A la convention des agronomes de l'Est de l'Ontario, qui a eu lieu à Kemptville la semaine dernière, M. G. H. Hammond, de la Division fédérale de l'entomologie, a traité de la situation des vers blancs, aussi appelés "tupes" par nos cultivateurs. En parlant des moyens répressifs pour 1934, M. Hammond a dit que les vers blancs causeraient sans doute quelques dégâts cette année et que ces dégâts auraient lieu vers la fin de mai et le commencement de juin. Après cela ce n'est qu'en août 1935 que l'on peut craindre qu'il y ait des dégâts importants dans l'Est de l'Ontario, quand les vers blancs de la première année ravageront les vieux gazons de mil. Voici les moyens répressifs qu'il recommande:

LES AMERICAINS NE SONT PAS SI DANGEREUX QUE L'ON AVAIT CRU

Denny Shute de Philadelphie vient en troisième position — Un anglais détiend la deuxième

Par Gayle TALBOT (Rédacteur sportif, Presse Associée)
Sandwich, Angleterre, 27. — Henry Cotton, jeune professionnel anglais, et quelques uns de ses compatriotes ont remporté les honneurs de la première ronde du tournoi pour le championnat de golf omnium d'Angleterre que les américains détiennent depuis une décennie environ. Cette année encore, les experts prévoyaient un triomphe de l'oncle Sam mais depuis la première ronde de qualification jusqu'à aujourd'hui les anglais ont tenu les premières positions haut la main. Henry Cotton, jeune homme de vingt-cinq ans, a attrapé un score de 67 pour prendre la première position.

Pas moins de quatorze joueurs dont Denny Shute de Philadelphie, le champion de l'année dernière, ont réussi à abaisser la normale de 72 des courts difficiles du Royal St. Georges.
La pluie s'en mêle
La pluie a fait des siennes aujourd'hui et le champion américain Gene Sarazen, que les parieurs favorisent pour remporter le championnat cette année, en a beaucoup souffert. La pluie — patriote atmosphérique — a causé quand Cotton jouait mais Macdonald Smith, un écossais américain, n'a pu revenir quand il a commencé sa ronde.
Shute est le seul qui a pu suivre les anglais à la cure de la normale. Son score de 71 le place en troisième position sur un pied d'égalité avec six autres concurrents.

Les trois autres professionnels des Etats-Unis qui survivent encore sont Joe Kirkwood avec un score de 74, Gene Sarazen avec un score de 75 et Macdonald Smith avec un score de 77.
Septième en 1933
Cotton, qui est arrivé en septième position au tournoi de 1933, a joué d'une manière parfaite dans sa tentative d'abaisser le record de 66 établi lundi dernier. Réunissant les neuf premiers trous en 31, il dut frapper la balle 36 fois au retour. Fred Taggart, un autre anglais, tient la deuxième position avec un score de 70 dont une première ronde de 34 et une deuxième de 36.

Quelques-uns des concurrents comme Angel de la Torre, cinq fois champion omnium d'Espagne, J. S. Forrester, Lister Hartley, Syd Fairweather, Robert Sweeney, et autres, ont obtenu des scores tellement élevés qu'ils sont à peu près éliminés de la course au championnat.

Les favoris

Henry Cotton	433 433 434-31
Aller	433 433 434-31
Retour	433 434 344-36-67
Marcel Dallemange	
Aller	343 434 434-38
Retour	544 464 335-38-71
Ceel Denny	
Aller	443 444 434-34
Retour	454 544 344-37-71
Fred Taggart	
Aller	443 543 345-34
Retour	444 554 345-36-70
Bill Laidlaw	
Aller	433 543 444-34
Retour	443 365 334-37-71
Bert Hodson	
Aller	543 444 444-36
Retour	443 454 344-35-71
A. H. Padgham	
Aller	444 444 335-33
Retour	444 454 444-38-71
C. A. Whitcombe	
Aller	443 444 324-32
Retour	454 455 345-39-71
Denny Shute	
Aller	443 543 434-34
Retour	543 554 245-37-71
Ernest Whitecombe	
Aller	433 434 444-35
Retour	444 454 444-37-72
P. F. Weston	
Aller	443 445 434-35
Retour	544 444 435-37-72
G. Good	
Aller	443 443 543-34
Retour	444 455 345-38-72
Leslie Garnett	
Aller	543 453 534-36
Retour	444 454 345-37-73
James Adams	
Aller	343 544 535-36
Retour	433 553 345-37-73
Joe Kirkwood	
Aller	442 454 434-35
Retour	444 554 355-39-74
Gene Sarazen	
Aller	533 554 334-37
Retour	444 454 444-38-75
Bert Gadd	
Aller	454 343 444-35
Retour	444 437 544-41-76
Macdonald Smith	
Aller	443 554 445-38
Retour	454 454 434-39-77

Les meilleurs scores

Henry Cotton, England	21-24-47
Fred Taggart, England	24-26-70
Bert Hodson, England	26-28-71
Bill Laidlaw, England	24-27-71
A. H. Padgham, England	23-28-71
C. A. Whitcombe, England	22-29-71
Denny Shute, U.S.A.	24-27-71
M. Tullmann, France	23-28-71
Gene Sarazen, U.S.A.	24-27-71
Ernest Whitecombe, England	23-27-71
J. J. Manon, England	23-27-71
W. T. Wines, England	23-27-71
P. F. Weston, England	23-27-71
G. Good, England	23-27-71
Fercy Allis, England	22-41-72

Quand Québec n'était qu'une forteresse

les tabacs canadiens étaient déjà vivement louangés.

Aujourd'hui, par sa saveur et son arôme l'ALOUETTE, la fine fleur des tabacs, le produit de la belle province de Québec est apprécié plus que tout autre.

10¢ Consommez les Cartes Gagnantes

ALOUETTE

est le choix des connaisseurs

La Cie B. Houde Limitée—Québec

Les canadiens à l'honneur lundi soir

Yvon Robert s'entraîne pour la finale en compagnie de Lefebvre et de Louis Allaire qui sont tous deux au programme de la séance de Riopel

Yvon Robert le bon lutteur canadien qui réclame le championnat du Canada dans la division des poids-lourds ne verra pas son rêve se réaliser sans qu'il lui en coûte des labeurs et de dures expériences. Son match avec le Dr Len Hall, lundi prochain, est une corvée onéreuse et pour s'y préparer de son mieux Robert, en plus de son match avec Joe Malcewicz à Québec fera son entraînement dans un camp des Laurentides en compagnie de deux lutteurs locaux qui figurent au prochain programme de lundi, Leo Lefebvre et Louis Allaire.

Lefebvre aura Jim Wallace comme adversaire dans un combat de trente minutes et d'une chute Louis Allaire sera vis-à-vis de Jake Patterson dans le premier engagement de la soirée.

Le Grand Circuit hier à Cleveland

Première course, 2 ans, trot, bourse \$500., 2 dans 3:

Alicea, B. F. par Peter Volo (H. Parshall)	1 1
Wedgemore Volo, B. C. (D. Parshall)	2 3
Jarry Cowl, Ch. M. (McMillen)	3 2
Jalumet Feron, B. F. (Valentine)	4 4
Temps: 2.15 3-5, 2.15 3-5. Seulement 4 partants.	
Deuxième course, 2.14, bourse \$500.:	
Salle D. Scott, B. M. par P. Scott (Ch. Parshall)	1 1 3
L. Knight, B.M. (Stokes)	2 7 1
Abbie Scott, B.M. (Swain)	3 2 2
The Great Miss Valuit, B. M. (Smart)	4 3 4
McAllister, B.G. (Crippen)	8 4 5
Temps: 2.04 4-5, 2.05 3-5, 2.0-4.	
Troisième event, H. K. Devereux Memorial Stake, 2.18, trot, bourse \$1,000.	
David Thornton, Bk. G. par S. Francisco (Valentine)	1 1 1
L. Hanover, B.M. (Berry)	2 2 2
A. Child, B.M. (Erskine)	7 4 2
Lindy Volo, B.G. (Palin)	9 3 4
T. Stout, B.G. (Stout)	3 5 7
Temps: 2.02 3-5, 2.03 3-5, 2.06.	
Quatrième course, 2.18, bourse \$400., 2 dans 3:	
Hollywood Sara, B.M. par Hollywood Prince (Stokes)	1 1
A. Strathmore, Ch. G. (Johnso)	4
Argot Strathmore, Ch. G. (Johnson)	3 2
Worthy Peter, B. G. (Smart)	2 3
Little Nell, M. M. (Worsham)	9 4
Temps: 2.03 3-5, 2.03 Comets.	
Cinquième course, bourse \$200.:	
Hollywood Rena, B. M. par Hollywood Prince (McKay)	1
Visions, B.M. (Adams)	2
Katy's First, M. B. (Roush)	3
Hedgewood Leu, B. G. (Roswell)	4
Confidence, Bk. G. (Chaffee)	5
Temps: 2.09 3-5, Cobelle, Emma Prince et Tommy Law ont aussi couru.	
Sixième course, bourse \$200.:	
Don Directum, Ch. H. par Directum I (Scott)	1
Jackie Dreams, Bk. G. (Campbell)	2
Sonny Boy, B. G. (Stone)	3
Bobby Frisco, Br. G. (Parker)	4
Margaret Henley, B. M. (Roush)	5
Temps: 2.14 1-5, Avella Direct, Dorothy Dixon, Ruby I, et Roan Direct ont aussi couru.	
Septième course, bourse \$200.:	
Cobelle, B. M. par Azoff (Brinkhoff)	1
Katy's First, B. M. (Roush)	2
Hollywood Rena, B. M. (McKay)	3
Tommy Law, B. G. (Blackwell)	4
Hedgewood Leu, B. G. (Boswell)	5
Temps: 2.06, Emma Prince, Visions, Confidence ont aussi couru.	
Huitième course, bourse \$200.:	
Sonny Boy, B. G., par Single G. (Stone)	1

Incendie causé par une cigarette à Valois

Les pompiers de Pointe-Claire, sous les ordres du chef Edouard Paiment, étaient appelés, hier soir, vers 11 h. 30, à Valois où un incendie menaçait de détruire la résidence de M. Georges Ravenscroft. Ils réussirent à éteindre le feu qui fit des dommages évalués à \$700. La perte est couverte par des assurances.

M. Ravenscroft s'était endormi en fumant une cigarette, qui, tombant sur le lit, un matelas, les flammes réveillèrent le fumeur imprudent.

RADIOTRONS MARCONI RVC

SONT EN VENTE PARTOUT

CONNAUGHT PARK TERMES SOUS LE BOIS

LA MAJORITY DE LA FORTÉ FOULE

George Watson en gagne deux

Connaught Park, Ottawa, 27. — A l'occasion de la clôture du turf au Connaught Park Jockey Club, le dernier programme du meeting a attiré la plus forte foule qui ait été vue ici depuis l'ouverture.

Dix pur-sang se sont disputés les honneurs du premier événement de la matinée sur une distance de cinq furlongs et demi et Dunlavin de J. E. Tansey, favori des parieurs, a remporté la victoire par une bonne longueur et demi devant le favori de la troisième position est allée à Corduroy, un outsider coté à vingt pour un. Le vainqueur a parcouru la distance en 1:08 1/5.

Les favoris ont continué à la deuxième course quand Rock Crest de J. O. Pachetti a battu sept concurrents pour se classer premier devant Masque Mar et Wee Toddler II en deuxième et troisième position. La distance était de six furlongs.

Le troisième numéro n'était ouvert qu'aux coureurs canadiens. Spring Violet y a triomphé, arrivant au fil avec une avance d'un demi longueur sur Jean Pittard et Optimal. Le jockey George Watson, qui a mené le vainqueur à la victoire, a remporté ainsi sa deuxième course de la matinée.

Graham Stockton, champion poids mi-lourd junior n'a peut-être pas encore livré de matchs plus durs que celui qui l'attend ce soir lorsqu'il aura comme adversaire l'Indien Chief War Eagle que le promoteur Lucien Rippeul lui a opposé dans une lutte de deux dans trois limites à une heure et demie. Cette rencontre constitue l'attraction principale du programme que le promoteur donne à l'Aréna Mont-Royal.

Une excellente semi-finale amène l'un contre l'autre Joe Stack et John Biondi pour une lutte de 45 minutes ou d'une chute. Une préliminaire de trente minutes ou d'une chute met en présence Sam Chuck et Johnny Bélanger; une autre sera de vingt minutes ou d'une chute entre Roger Dalpé et Bob Lecavalier.

Comme d'habitude ce soir il y aura un grand combat royal avec cinq lutteurs en scène dont un poids-lourd. Y prendront part Nick Mack, Bill O'Brien, Pit Lemieux, Gérard Tremblay, des poids-légers, et Henri Lalonde, un poids-lourd.

FAIRMOUNT

Première course, 5 furlongs — 1er, Flying Justice, J. King 12:12, 2e, 3e, 4e, 5e, 6e, 7e, 8e, 9e, 10e, 11e, 12e, 13e, 14e, 15e, 16e, 17e, 18e, 19e, 20e, 21e, 22e, 23e, 24e, 25e, 26e, 27e, 28e, 29e, 30e, 31e, 32e, 33e, 34e, 35e, 36e, 37e, 38e, 39e, 40e, 41e, 42e, 43e, 44e, 45e, 46e, 47e, 48e, 49e, 50e, 51e, 52e, 53e, 54e, 55e, 56e, 57e, 58e, 59e, 60e, 61e, 62e, 63e, 64e, 65e, 66e, 67e, 68e, 69e, 70e, 71e, 72e, 73e, 74e, 75e, 76e, 77e, 78e, 79e, 80e, 81e, 82e, 83e, 84e, 85e, 86e, 87e, 88e, 89e, 90e, 91e, 92e, 93e, 94e, 95e, 96e, 97e, 98e, 99e, 100e, 101e, 102e, 103e, 104e, 105e, 106e, 107e, 108e, 109e, 110e, 111e, 112e, 113e, 114e, 115e, 116e, 117e, 118e, 119e, 120e, 121e, 122e, 123e, 124e, 125e, 126e, 127e, 128e, 129e, 130e, 131e, 132e, 133e, 134e, 135e, 136e, 137e, 138e, 139e, 140e, 141e, 142e, 143e, 144e, 145e, 146e, 147e, 148e, 149e, 150e, 151e, 152e, 153e, 154e, 155e, 156e, 157e, 158e, 159e, 160e, 161e, 162e, 163e, 164e, 165e, 166e, 167e, 168e, 169e, 170e, 171e, 172e, 173e, 174e, 175e, 176e, 177e, 178e, 179e, 180e, 181e, 182e, 183e, 184e, 185e, 186e, 187e, 188e, 189e, 190e, 191e, 192e, 193e, 194e, 195e, 196e, 197e, 198e, 199e, 200e, 201e, 202e, 203e, 204e, 205e, 206e, 207e, 208e, 209e, 210e, 211e, 212e, 213e, 214e, 215e, 216e, 217e, 218e, 219e, 220e, 221e, 222e, 223e, 224e, 225e, 226e, 227e, 228e, 229e, 230e, 231e, 232e, 233e, 234e, 235e, 236e, 237e, 238e, 239e, 240e, 241e, 242e, 243e, 244e, 245e, 246e, 247e, 248e, 249e, 250e, 251e, 252e, 253e, 254e, 255e, 256e, 257e, 258e, 259e, 260e, 261e, 262e, 263e, 264e, 265e, 266e, 267e, 268e, 269e, 270e, 271e, 272e, 273e, 274e, 275e, 276e, 277e, 278e, 279e, 280e, 281e, 282e, 283e, 284e, 285e, 286e, 287e, 288e, 289e, 290e, 291e, 292e, 293e, 294e, 295e, 296e, 297e, 298e, 299e, 300e, 301e, 302e, 303e, 304e, 305e, 306e, 307e, 308e, 309e, 310e, 311e, 312e, 313e, 314e, 315e, 316e, 317e, 318e, 319e, 320e, 321e, 322e, 323e, 324e, 325e, 326e, 327e, 328e, 329e, 330e, 331e, 332e, 333e, 334e, 335e, 336e, 337e, 338e, 339e, 340e, 341e, 342e, 343e, 344e, 345e, 346e, 347e, 348e, 349e, 350e, 351e, 352e, 353e, 354e, 355e, 356e, 357e, 358e, 359e, 360e, 361e, 362e, 363e, 364e, 365e, 366e, 367e, 368e, 369e, 370e, 371e, 372e, 373e, 374e, 375e, 376e, 377e, 378e, 379e, 380e, 381e, 382e, 383e, 384e, 385e, 386e, 387e, 388e, 389e, 390e, 391e, 392e, 393e, 394e, 395e, 396e, 397e, 398e, 399e, 400e, 401e, 402e, 403e, 404e, 405e, 406e, 407e, 408e, 409e, 410e, 411e, 412e, 413e, 414e, 415e, 416e, 417e, 418e, 419e, 420e, 421e, 422e, 423e, 424e, 425e, 426e, 427e, 428e, 429e, 430e, 431e, 432e, 433e, 434e, 435e, 436e, 437e, 438e, 439e, 440e, 441e, 442e, 443e, 444e, 445e, 446e, 447e, 448e, 449e, 450e, 451e, 452e, 453e, 454e, 455e, 456e, 457e, 458e, 459e, 460e, 461e, 462e, 463e, 464e, 465e, 466e, 467e, 468e, 469e, 470e, 471e, 472e, 473e, 474e, 475e, 476e, 477e, 478e, 479e, 480e, 481e, 482e, 483e, 484e, 485e, 486e, 487e, 488e, 489e, 490e, 491e, 492e, 493e, 494e, 495e, 496e, 497e, 498e, 499e, 500e, 501e, 502e, 503e, 504e, 505e, 506e, 507e, 508e, 509e, 510e, 511e, 512e, 513e, 514e, 515e, 516e, 517e, 518e, 519e, 520e, 521e, 522e, 523e, 524e, 525e, 526e, 527e, 528e, 529e, 530e, 531e, 532e, 533e, 534e, 535e, 536e, 537e, 538e, 539e, 540e, 541e, 542e, 543e, 544e, 545e, 546e, 547e, 548e, 549e, 550e, 551e, 552e, 553e, 554e, 555e, 556e, 557e, 558e, 559e, 560e, 561e, 562e, 563e, 564e, 565e, 566e, 567e, 568e, 569e, 570e, 571e, 572e, 573e, 574e, 575e, 576e, 577e, 578e, 579e, 580e, 581e, 582e, 583e, 584e, 585e, 586e, 587e, 588e, 589e, 590e, 591e, 592e, 593e, 594e, 595e, 596e, 597e, 598e, 599e, 600e, 601e, 602e, 603e, 604e, 605e, 606e, 607e, 608e, 609e, 610e, 611e, 612e, 613e, 614e, 615e, 616e, 617e, 618e, 619e, 620e, 621e, 622e, 623e, 624e, 625e, 626e, 627e, 628e, 629e, 630e, 631e, 632e, 633e, 634e, 635e, 636e, 637e, 638e, 639e, 640e, 641e, 642e, 643e, 644e, 645e, 646e, 647e, 648e, 649e, 650e, 651e, 652e, 653e, 654e, 655e, 656e, 657e, 658e, 659e, 660e, 661e, 662e, 663e, 664e, 665e, 666e, 667e, 668e, 669e, 670e, 671e, 672e, 673e, 674e, 675e, 676e, 677e, 678e, 679e, 680e, 681e, 682e, 683e, 684e, 685e, 686e, 687e, 688e, 689e, 690e, 691e, 692e, 693e, 694e, 695e, 696e, 697e, 698e, 699e, 700e, 701e, 702e, 703e, 704e, 705e, 706e, 707e, 708e, 709e, 710e, 711e, 712e, 713e, 714e, 715e, 716e, 717e, 718e, 719e, 720e, 721e, 722e, 723e, 724e, 725e, 726e, 727e, 728e, 729e, 730e, 731e, 732e, 733e, 734e, 735e, 736e, 737e, 738e, 739e, 740e, 741e, 742e, 743e, 744e, 745e, 746e, 747e, 748e, 749e, 750e, 751e, 752e, 753e, 754e, 755e, 756e, 757e, 758e, 759e, 760e, 761e, 762e, 763e, 764e, 765e, 766e, 767e, 768e, 769e, 770e, 771e, 772e, 773e, 774e, 775e, 776e, 777e, 778e, 779e, 780e, 781e, 782e, 783e, 784e, 785e, 786e, 787e, 788e, 789e, 790e, 791e, 792e, 793e, 794e, 795e, 796e, 797e, 798e, 799e, 800e, 801e, 802e, 803e, 804e, 805e, 806e, 807e, 808e, 809e, 810e, 811e, 812e, 813e, 814e, 815e, 816e, 817e, 818e, 819e, 820e, 821e, 822e, 823e, 824e, 825e, 826e, 827e, 828e, 829e, 830e, 831e, 832e, 833e, 834e, 835e, 836e, 837e, 838e, 839e, 840e, 841e, 842e, 843e, 844e, 845e, 846e, 847e, 848e, 849e, 850e, 851e, 852e, 853e, 854e, 855e, 856e, 857e, 858e, 859e, 860e, 861e, 862e, 863e, 864e, 865e, 866e, 867e, 868e, 869e, 870e, 871e, 872e, 873e, 874e, 875e, 876e, 877e, 878e, 879e, 880e, 881e, 882e, 883e, 884e, 885e, 886e, 887e, 888e, 889e, 890e, 891e, 892e, 893e, 894e, 895e, 896e, 897e, 898e, 899e, 900e, 901e, 902e, 903e, 904e, 905e, 906e, 907e, 908e, 909e, 910e, 911e, 912e, 913e, 914e, 915e, 916e, 917e, 918e, 919e, 920e, 921e, 922e, 923e, 924e, 925e, 926e, 927e, 928e, 929e, 930e, 931e, 932e, 933e, 934e, 935e, 936e, 937e, 938e, 939e, 940e, 941e, 942e, 943e, 944e, 945e, 946e, 947e, 948e, 949e, 950e, 951e, 952e, 953e, 954e, 955e, 956e, 957e, 958e, 959e, 960e, 961e, 962e, 963e, 964e, 965e, 966e, 967e, 968e, 969e, 970e, 971e, 972e, 973e, 974e, 975e, 976e, 977e, 978e, 979e, 980e, 981e, 982e, 983e, 984e, 985e, 986e, 987e, 988e, 989e, 990e, 991e, 992e, 993e, 994e, 995e, 996e, 997e, 998e, 999e, 1000e.

ARLINGTON

Première course, 5 furlongs — 1er, Flying Justice, J. King 12:12, 2e, 3e, 4e, 5e, 6e, 7e, 8e, 9e, 10e, 11e, 12e, 13e, 14e, 15e, 16e, 17e, 18e, 19e, 20e, 21e, 22e, 23e, 24e, 25e, 26e, 27e, 28e, 29e, 30e, 31e, 32e, 33e, 34e, 35e, 36e, 37e, 38e, 39e, 40e, 41e, 42e, 43e, 44e, 45e, 46e, 47e, 48e, 49e, 50e, 51e, 52e, 53e, 54e, 55e, 56e, 57e, 58e, 59e, 60e, 61e, 62e, 63e, 64e, 65e, 66e, 67e, 68e, 69e, 70e, 71e, 72e, 73e, 74e, 75e, 76e, 77e, 78e, 79e, 80e, 81e, 82e, 83e, 84e, 85e, 86e, 87e, 88e, 89e, 90e, 91e, 92e, 93e, 94e, 95e, 96e, 97e, 98e, 99e, 100e, 101e, 102e, 103e, 104e, 105e, 106e, 107e, 108e, 109e, 110e, 111e, 112e, 113e, 114e, 115e, 116e, 117e, 118e, 119e, 120e, 121e, 122e, 123e, 124e, 125e, 126e, 127e, 128e, 129e, 130e, 131e, 132e, 133e, 134e, 135e, 136e, 137e, 138e, 139e, 140e, 141e, 142e, 143e, 144e, 145e, 146e, 147e, 148e, 149e, 150e, 151e, 152e, 153e, 154e, 155e, 156e, 157e, 158e, 159e, 160e, 161e, 162e, 163e, 164e, 165e, 166e, 167e, 168e, 169e, 170e, 171e, 172e, 173e, 174e, 175e, 176e, 177e, 178e, 179e, 180e, 181e, 182e, 183e, 184e, 185e, 186e, 187e, 188e, 189e, 190e, 191e, 192e, 193e, 194e, 195e, 196e, 197e, 198e, 199e, 200e, 201e, 202e, 203e, 204e, 205e, 206e, 207e, 208e, 209e, 210e, 211e, 212e, 213e, 214e, 215e, 216e, 217e, 218e, 219e, 220e, 221e, 222e, 223e, 224e, 225e, 226e, 227e, 228e, 229e, 230e, 231e, 232e, 233e, 234e, 235e, 236e, 237e, 238e, 239e, 240e, 241e, 242e, 243e, 244e, 245e, 246e, 247e, 248e, 249e, 250e, 251e, 252e, 253e, 254e, 255e, 256e, 257e, 258e, 259e, 260e, 261e, 262e, 263e, 264e, 265e, 266e, 267e, 268e, 269e, 270e, 271e, 272e, 273e, 274e, 275e, 276e, 277e, 278e, 279e, 280e, 281e, 282e, 283e, 284e, 285e, 286e, 287e, 288e, 289e, 290e, 291e, 292e, 293e, 294e, 295e, 296e, 297e, 298e, 299e, 300e, 301e, 302e, 303e, 304e, 305e, 306e, 307e, 308e, 309e, 310e, 311e, 312e, 313e, 314e, 315e, 316e, 317e, 318e, 319e, 320e, 321e, 322e, 323e, 324e, 325e, 326e, 327e, 328e, 329e, 330e, 331e, 332e, 333e, 334e, 335e, 336e, 337e, 338e, 339e, 340e, 341e, 342e, 343e, 344e, 345e, 346e, 347e, 348e, 349e, 350e, 351e, 352e, 353e, 354e, 355e, 356e, 357e, 358e, 359e, 360e, 361e, 362e, 363e, 364e, 365e, 366e, 367e, 368e, 369e, 370e, 371e, 372e, 373e, 374e, 375e, 376e, 377e, 378e, 379e, 380e, 381e, 382e, 383e, 384e, 385e, 386e, 387e, 388e, 389e, 390e, 391e, 392e, 393e, 394e, 395e, 396e, 397e, 398e, 399e, 400e, 401e, 402e, 403e, 404e, 405e, 406e, 407e, 408e, 409e, 410e, 411e, 412e, 413e, 414e, 415e, 416e, 417e, 418e, 419e, 420e, 421e, 422e, 423e, 424e, 425e, 426e, 427e, 428e, 429e, 430e, 431e, 432e, 433e, 434e, 435e, 436e, 437e, 438e, 439e, 440e, 441e, 442e, 443e, 444e, 445e, 446e, 447e, 448e, 449e, 450e, 451e, 452e, 453e, 454e, 455e, 456e, 457e, 458e, 459e, 460e, 461e, 462e, 463e, 464e, 465e, 466e, 467e, 468e, 469e, 470e, 471e, 472e, 473e, 474e, 475e, 476e, 477e, 478e, 479e, 480e, 481e, 482e, 483e, 484e, 485e, 486e, 487e, 488e, 489e, 490e, 491e, 492e, 493e, 494e, 495e, 496e, 497e, 498e, 499e, 500e, 501e, 502e, 503e, 504e, 505e, 506e, 507e, 508e, 509e, 510e, 511e, 512e, 513e, 514e, 515e, 516e, 517e, 518e, 519e, 520e, 521e, 522e, 523e, 524e, 525e, 526e, 527e, 528e, 529e, 530e, 531e, 532e, 533e, 534e, 535e, 536e, 537e, 538e, 539e, 540e, 541e, 542e, 543e, 544e, 545e, 546e, 547e, 548e, 549e, 550e, 551e, 552e, 553e, 554e, 555e, 556e, 557e, 558e, 559e, 560e, 561e, 562e, 563e, 564e, 565e, 566e, 567e, 568e, 569e, 570e, 571e, 572e, 573e, 574e, 575e, 576e, 577e, 578e, 579e, 580e, 581e, 582e, 583e, 584e, 585e, 586e, 587e, 588e, 589e, 590e, 591e, 592e, 593e, 594e, 595e, 596e, 597e, 598e, 599e, 600e, 601e, 602e, 603e, 604e, 605e, 606e, 607e, 608e, 609e, 610e, 611e, 612e, 613e, 614e, 615e, 616e, 617e, 618e, 619e, 620e, 621e, 622e, 623e, 624e, 625e, 626e, 627e, 628e, 629e, 630e, 631e, 632e, 633e, 634e, 635e, 636e, 637e, 638e, 639e, 640e, 641e, 642e, 643e, 644e, 645e, 646e, 647e, 648e, 649e, 650e, 651e, 652e, 653e, 654e, 655e, 656e, 657e, 658e, 659e, 660e, 661e, 662e, 663e, 664e, 665e, 666e, 667e, 668e, 669e, 670e, 671e, 672e, 673e, 674e, 675e, 676e, 677e, 678e, 679e, 680e, 681e, 682e, 683e, 684e, 685e, 686e, 687e, 688e, 689e, 690e, 691e, 692e, 693e, 694e, 695e, 696e, 697e, 698e, 699e, 700e, 701e, 702e, 703e, 704e, 705e, 706e, 707e, 708e, 709e, 710e, 711e, 712e, 713e, 714e, 715e, 716e, 717e, 718e, 719e, 720e, 721e, 722e, 723e, 724e, 725e, 726e, 727e, 728e, 729e, 730e, 731e, 732e, 733e, 734e, 735e, 736e, 737e, 738e, 739e, 740e, 741e, 742e, 743e, 744e, 745e, 746e, 747e, 748e, 749e, 750e, 751e, 752e, 753e, 754e, 755e, 756e, 757e, 758e, 759e, 760e, 761e, 762e, 763e, 764e, 765e, 766e, 767e, 768e, 769e, 770e, 771e, 772e, 773e, 774e, 775e, 776e, 777e, 778e, 779e, 780e, 781e, 782e, 783e, 784e, 785e, 786e, 787e, 788e, 789e, 790e, 791e, 792e, 793e, 794e, 795e, 796e, 797e, 798e, 799e, 800e, 801e, 802e, 803e, 804e, 805e, 806e, 807e, 808e, 809e, 810e, 811e, 812e, 813e, 814e, 815e, 816e, 817e, 818e, 819e, 820e, 821e, 822e, 823e, 824e, 825e, 826e, 827e, 828e, 829e, 830e, 831e, 832e, 833e, 834e, 835e, 836e, 837e, 838e, 839e, 840e, 841e, 842e, 843e, 844e, 845e, 846e, 847e, 848e, 849e, 850e, 851e, 852e, 853e, 854e, 855e, 856e, 857e, 858e, 859e, 860e, 861e, 862e, 863e, 864e, 865e, 866e, 867e, 868e, 869e, 870e, 871e, 872e, 873e, 874e, 875e, 876e, 877e, 878e, 879e, 880e, 881e, 882e, 883e, 884e, 885e, 886e, 887e, 888e, 889e, 890e, 891e, 892e, 893e, 894e, 895e, 896e, 897e, 898e, 899e, 900e, 901e, 902e, 903e, 904e, 905e, 906e, 907e, 908e, 909e, 910e, 911e, 912e, 913e, 914e, 915e, 916e, 917e, 918e, 919e, 920e, 921e, 922e, 92

Les obligations du diocèse de Prince-Albert

Le taux d'intérêt des obligations de ce diocèse a été réduit pour une période de cinq ans

Assemblée des obligataires

Québec, 27. (P. C.) — L'assemblée des obligataires de la Corporation épiscopale catholique romaine de Prince-Albert a été tenue hier matin dans l'immeuble de la Chambre de Commerce. Cette assemblée était présidée par M. Pennyfather, gérant-général de la Capital Trust Corporation, d'Ottawa, assisté du gérant de cette compagnie à Ottawa, M. McHugh, avocat, d'Ottawa, agissant comme secrétaire. Deux scrutateurs furent nommés: MM. Arthur Foster et L. E. Leblond.

Il y avait pour \$400,000 d'obligations de représentées à l'assemblée par les détenteurs eux-mêmes ou leurs procureurs. L'émission totale de la Corporation épiscopale est de \$500,000. M. Paul DesRochers, vice-président de Lagueux et Darveau Limitée, parlant au nom de la Corporation épiscopale de Prince-Albert, a donné des explications aux obligataires concernant l'état financier du diocèse. Tous les obligataires présents ou leurs procureurs ont accepté l'offre

Hitler donne le pas aux Casques d'Acier sur les chemises brunes

Berlin, 27. (P.A.) — L'attitude prise par le chancelier Hitler en faveur des Casques d'Acier — Les anciens combattants — démontre qu'il a épousé la cause de l'élément conservateur du parti nazi, au lieu de prêter l'oreille aux radicaux qui réclamaient la dissolution de l'association des anciens combattants en faveur des troupes de choc.

Pompiers alertés par une série de fausses alarmes

A six reprises, en moins de deux heures, les pompiers font des courses inutiles

La police enquête

Une série de fausses alarmes dans le nord de la ville a tenu les pompiers alertés pendant près de deux heures, dans la nuit d'hier. La première alarme était sonnée vers 10 h. 50 et à six reprises, en moins de deux heures, l'incident se renouvelait.

La radio-police, appelée sur les lieux de la deuxième alarme, envoya deux voitures qui se promènèrent dans les rues. Il semblerait que deux individus, dans une automobile, allaient de boîte en boîte et seraient responsables des six fausses alarmes. Bien que la police n'ait pas réussi à se saisir des malfaiteurs, vers minuit et demi les alarmes cessèrent. Mais l'enquête se continue.

Le nombre des agents de la Gendarmerie à cheval

Ottawa, 27. (P.C.) — D'après le rapport du corps de Gendarmerie à cheval soumis aujourd'hui à la Chambre des Communes, l'effectif actuel de ce corps est de 2,504 hommes. Ce chiffre comprend 88 officiers, 2,072 gendarmes, 137 agents spéciaux et 207 agents de la division de la marine.

Le veto de Roosevelt au bill des hypothèques

Washington, 27. (P.A.) — Les membres du congrès américain ont déclaré aujourd'hui qu'ils avaient été informés que le président Roosevelt imposerait son veto au bill Frazer-Lemke, en vertu duquel un moratoire de six années sera imposé sur le paiement des hypothèques des fermes.

REUNION DES PROPRIETAIRES DE VERDUN CE SOIR

La Ligue des Propriétaires de Verdun tiendra une assemblée régulière jeudi le 28 courant en la salle de l'Académie Richard, angle des rues Galt et Wellington à 8 h. 15 précises. Tous les membres sont priés d'y assister.

A propos du droit de baignade à Plage Laval

Les droits riverains de Plage Laval reviennent devant les tribunaux

Le Club nautique

L'injonction interlocutoire de M. J.-L. Nault, propriétaire riverain de Plage Laval, obtenue il y a trois ans en l'honneur de M. J. L. Nault pour empêcher la municipalité de Plage Laval de restreindre l'usage de sa plage aux seuls propriétaires de l'endroit, a eu un écho inattendu hier, en Cour Supérieure devant l'hon. juge Fortier.

Si l'on siège samedi matin, il est encore possible, d'après le premier ministre, de compléter tout travail pour la fin de la semaine.

Le premier ministre a aussi suggéré que la Chambre siège jusqu'à onze heures et demie, chaque soir, mais M. J. S. Woodsworth travailliste, de Winnipeg, s'y est opposé. Si la Chambre siège le matin, il lui est impossible de prolonger ses séances plus longtemps le soir. M. Bennett n'a pas insisté.

Cet évêque arménien aurait trempé dans un complot

New-York, 27. (P.A.) — Le procès des neuf personnes accusées d'avoir assassiné l'archevêque Léon Tourian s'est continué aujourd'hui à New-York, et les témoignages ont révélé que ces hommes, tous membres du "Tashnag", société révolutionnaire arménienne, avaient commis cet acte parce que l'archevêque s'était fait le champion d'un projet de république soviétique en Arménie.

TRAMWAY INTERROMPUS

Milwaukee, 27. — La compagnie des tramways de cette ville a suspendu son service de transport quand les grévistes eurent saboté deux des voitures de la compagnie.

LA CHAMBRE DES COMMUNES...

(Suite de la première page)

électorale et la loi des élections. Il reste encore à discuter les crédits supplémentaires. Le gouvernement est prêt à accepter diverses suggestions que les libéraux proposent, et qui abrègent considérablement la discussion sur la loi des pensions militaires.

Les autres sujets d'importance au programme sont le bill des travaux publics et le rapport du comité de la radio. Le gouvernement laissera en vigueur la loi de la Commission de la radio-diffusion telle qu'elle existe à l'heure actuelle, mais pendant les vacances parlementaires, une enquête sera faite sur la situation de la radio dans tout le Dominion. Il y aura aussi un rapport intérimaire du comité de l'écart des prix, qui sera présenté deux jours après-demain, il y a enfin la motion de non-confiance du chef de l'opposition.

Si l'on siège samedi matin, il est encore possible, d'après le premier ministre, de compléter tout travail pour la fin de la semaine.

Le premier ministre a aussi suggéré que la Chambre siège jusqu'à onze heures et demie, chaque soir, mais M. J. S. Woodsworth travailliste, de Winnipeg, s'y est opposé. Si la Chambre siège le matin, il lui est impossible de prolonger ses séances plus longtemps le soir. M. Bennett n'a pas insisté.

Le jeune canotier de Peterboro réussit cet exploit dans un canot de 16 pieds

Le jeune John Smith, ce hardi canotier qui était parti de Peterboro, Ontario, avec l'intention bien arrêtée de se rendre en canot jusqu'à la ville d'Angleterre qui porte le même nom, a réussi hier à sauter les rapides de Lachine dans sa frêle embarcation.

Après avoir accompli l'exploit de sauter les rapides du Long-Sault, il n'était guère étonnant qu'il sautât ceux de Lachine. Toutefois, cette manœuvre présentait quelque difficulté, étant donné la légèreté de son embarcation et la force du courant en cet endroit.

Smith s'est occupé, durant la majeure partie d'hier à étudier les conditions de la rivière et à interroger différentes personnes sur la meilleure méthode à suivre pour accomplir sans danger cet exploit.

Suffisamment renseigné, il se lança dans le courant vers 3 heures hier après-midi, en partant du quai de Lachine. Il réussit sans trop de peine à se rendre jusqu'au nouveau pont Horne-Mercier. Arrivé à cet endroit, où les flots sont très turbulents, il dut suivre la grève d'assez près pour ne pas chavirer.

Smith a maintenant terminé le plus dur de la tâche sur le fleuve. Il lui reste maintenant la traversée de l'Atlantique à accomplir. Il voyage à bord d'un canot de 16 pieds de longueur.

Smith saute les rapides de Lachine

Le jeune canotier de Peterboro réussit cet exploit dans un canot de 16 pieds

Le jeune John Smith, ce hardi canotier qui était parti de Peterboro, Ontario, avec l'intention bien arrêtée de se rendre en canot jusqu'à la ville d'Angleterre qui porte le même nom, a réussi hier à sauter les rapides de Lachine dans sa frêle embarcation.

Après avoir accompli l'exploit de sauter les rapides du Long-Sault, il n'était guère étonnant qu'il sautât ceux de Lachine. Toutefois, cette manœuvre présentait quelque difficulté, étant donné la légèreté de son embarcation et la force du courant en cet endroit.

Smith s'est occupé, durant la majeure partie d'hier à étudier les conditions de la rivière et à interroger différentes personnes sur la meilleure méthode à suivre pour accomplir sans danger cet exploit.

Suffisamment renseigné, il se lança dans le courant vers 3 heures hier après-midi, en partant du quai de Lachine. Il réussit sans trop de peine à se rendre jusqu'au nouveau pont Horne-Mercier. Arrivé à cet endroit, où les flots sont très turbulents, il dut suivre la grève d'assez près pour ne pas chavirer.

Smith a maintenant terminé le plus dur de la tâche sur le fleuve. Il lui reste maintenant la traversée de l'Atlantique à accomplir. Il voyage à bord d'un canot de 16 pieds de longueur.

Le jeune canotier de Peterboro réussit cet exploit dans un canot de 16 pieds

Le jeune John Smith, ce hardi canotier qui était parti de Peterboro, Ontario, avec l'intention bien arrêtée de se rendre en canot jusqu'à la ville d'Angleterre qui porte le même nom, a réussi hier à sauter les rapides de Lachine dans sa frêle embarcation.

Après avoir accompli l'exploit de sauter les rapides du Long-Sault, il n'était guère étonnant qu'il sautât ceux de Lachine. Toutefois, cette manœuvre présentait quelque difficulté, étant donné la légèreté de son embarcation et la force du courant en cet endroit.

Smith s'est occupé, durant la majeure partie d'hier à étudier les conditions de la rivière et à interroger différentes personnes sur la meilleure méthode à suivre pour accomplir sans danger cet exploit.

Suffisamment renseigné, il se lança dans le courant vers 3 heures hier après-midi, en partant du quai de Lachine. Il réussit sans trop de peine à se rendre jusqu'au nouveau pont Horne-Mercier. Arrivé à cet endroit, où les flots sont très turbulents, il dut suivre la grève d'assez près pour ne pas chavirer.

Smith a maintenant terminé le plus dur de la tâche sur le fleuve. Il lui reste maintenant la traversée de l'Atlantique à accomplir. Il voyage à bord d'un canot de 16 pieds de longueur.

VINGT ANS APRES LE MEURTRE...

(Suite de la première page)

mourait peu de temps après à l'hôpital.

Le jeune Princep et un compagnon, nommé Nedeljko Gabrinovic, tous deux Bosniens ayant étudié en Serbie, furent arrêtés. On assure qu'en dépit de l'évidente antipathie que la foule pour les visiteurs impériaux, les deux assassins furent à deux doigts d'être lynchés. Ils furent traduits plus tard en Cour d'assises et condamnés à la détention perpétuelle. Trois autres conspirateurs, y compris un ancien officier serbe, furent exécutés. Toutefois, aucun témoignage, à aucun instant, ne semblait mettre en cause les véritables responsables, qui étaient les autorités serbes.

L'Empereur Guillaume II se trouvait à Kiel, où il prenait part aux fêtes nationales organisées à l'occasion de l'élargissement du grand canal de Kiel, lorsque la nouvelle du double assassinat parvint jusqu'à lui. "Les régattes vont continuer, dit-il, le visage grave et l'air profondément affecté. Quant à moi, je vais partir pour Berlin demain". Il comptait prendre part aux funérailles de l'Archiduc à Vienne et discuter la situation avec son allié, le vieil empereur François-Joseph. Il changea toutefois d'idée en apprenant qu'un immense complot se préparait contre les deux souverains germaniques. La police disait que douze assassins étaient

présentement en route pour Vienne.

Les ultimata se suivirent. La mobilisation gagna bientôt tous les pays d'Europe. Quatre semaines n'étaient pas écoulées que l'Autriche et la Serbie étaient en guerre. La Russie prenait bientôt fait et cause pour ce pays tandis que l'Allemagne se rangeait définitivement derrière l'Autriche. Une semaine plus tard et les troupes allemandes envahissaient la frontière belge tandis que les armées françaises et britanniques se formaient pour fermer le passage des Allemands vers les ports de la Manche.

Après 21 ans de service

Le sergent Raoul Saint-Pierre de la police de Montréal attaché au poste numéro 33 a pris sa retraite lundi dernier, après 21 ans de service actif. Il était malade depuis quelques mois et c'est ce qui a motivé sa décision.

Jugements de la cour d'Appel de Québec

Québec, 27. (P.C.) — La Cour d'Appel rendra jugement demain matin dans les causes entendues au dernier terme. L'uno des plus importantes est celle d'Antonio Gravelline et Alfred Lévesque, condamnés à quatre ans de

FAITES DE METHOT VOTRE LIBRAIRE LANCASTER 4708 Angle Saint-Denis et Ontario

CARTES PROFESSIONNELLES AVOCATS

Bertrand, Guérin Goudrault & Garneau AVOCATS ET PROCUREURS

Geoffrin & Prud'homme AVOCATS, PROCUREURS, ETC.

112, rue Saint-Jacques MONTREAL

Compagnie d'Assurance sur la Vie La Saubergarde MONTREAL

pénitencier pour conspiration, en rapport avec la contrebande de liqueurs.

Le jugement dans la cause des compagnies de charbon ne sera rendu qu'à l'automne.

CARTES PROFESSIONNELLES NOTAIRES BELANGER & BELANGER

CHIMISTES MILTON HERSEY CO

INGENIEURS H. Labrecque, I.C., M. Gaillet, I.C.

LES INGENIEURS ASSOCIES

BREVETS INVENTIONS

MARION & MARION

MEDECINS DR PREVOST SPECIALISTE

CINEMA DE PARIS "Tempête sous un Crâne" "Les Thénardier" "Liberté, Liberté chérie"

STELLA "LA REVUE D'ETE"

PRINCESS LAFFICHE Irene DUNNE - Richard DIX dans "STINGAREE"

INSISTEZ pour avoir les véritables RADIOTRONS MARCONI RVC

Le devoir de la solidarité nationale

Texte du discours prononcé à l'occasion de la célébration de la Saint-Jean-Baptiste dans la Ville de Verdun

Par l'honorable Honoré Mercier Ministre des Terres et Forêts

Un proverbe aussi impitoyable que malin veut qu'en vieillissant on contracte de mauvaises habitudes. C'est vous l'admettez, tenir rigueur à ceux qui s'y adonnent de certaines fantaisies, de certains caprices auxquels, il est vrai, avec la venue de l'âge, on oppose de moins en moins de résistance.

Ce n'est toutefois pas sans modestie que je dois avouer à la sympathique population de Verdun qu'il arrive parfois, dans mon cas, que ce soit le contraire, que mes habitudes aient tendance à se bonifier. C'est probablement l'influence d'un bon entourage ou encore l'ascendant éducatif d'une excellente compagnie.

Et parmi ces bonnes habitudes dont je dois me louer tout le premier, je compte celle que je suis à prendre de vous rendre visite. Déjà, il y a quelque 2 ans, je prenais part, comme invité à l'inauguration de votre magnifique hôpital général. Fortement impressionné par l'excellence de son site, l'ambiance paisante qu'on y trouvait déjà, l'urbanité toute cordiale de son personnel, je ne pus résister plus tard au désir d'y passer, dans la calme quiétude de l'incognito, plusieurs jours de repos.

Plus tard encore, il y a quelques semaines à peine, j'y revenais dans des circonstances fort agréables puisque c'était pour y applaudir avec vous aux talents musicaux de deux de vos concitoyens.

Dans chacune de ces visites, votre réception a été si sympathique que l'incitation et mon désir de venir prendre part à cette solennité en ont été singulièrement accrus, et c'est avec le plus vif plaisir que je me retrouve ce soir au milieu de vous.

Je salue dans un égal hommage d'amitié et de cordialité votre député à la Législature, M. Lafleur, un collègue végétarien de la Chambre provinciale, votre premier citoyen, M. le Maire Ferland, un travailleur tout dévoué aux intérêts de ses mandataires et dont vous connaissez le dévouement.

Je salue encore, non sans un sentiment de cordiale fierté, la présence de concitoyens d'autres races ou nationalités, particulièrement de langue anglaise, dont la sympathie pour notre groupement ethnique, nos institutions, notre mentalité, dont le respect pour nos droits acquis s'imprègnent de loyauté. Leur participation à cette fête témoigne hautement de l'entente parfaite résultant de nos relations mutuelles, de l'équité de nos échanges réciproques, de la conciliation qui préside à l'expression des idées et des opinions.

C'est un gage éclatant et non équivoque de l'union et de l'harmonie qui

ritages fort précieux qui sont: sa formation intellectuelle, l'instruction, et la patrie elle-même, c'est-à-dire le sol, les ressources naturelles qu'il met à leur disposition.

Le premier de ces héritages est une oeuvre essentiellement humaine et progressive qui s'avère de plus en plus indispensable à nos progrès.

Il s'est trouvé dans le passé, permettez-moi que je le rappelle avec modestie, un politique qui aimait bien sa race, et dont le peuple vénère, comme son fils, comme sa famille, comme son père, comme son Dieu, ce fut un patriote. La préoccupation de la vie, c'était l'épanouissement chez les siens de toutes les vertus civiques qui sont l'apanage d'une élite, d'un grand peuple. Son mot d'ordre cristallisé bien sa pensée, et il résonne encore à nos oreilles: "Instruire le peuple pour le rendre meilleur".

Et cette formule demeurera vraie tant qu'un peuple qui a ce cœur voudra rendre conscience de sa valeur, de ses faiblesses autant que de ses ressources, qu'il sentira en lui-même, comme un relinquant de sa belle civilisation, des ferment de vitalité intellectuelle, tant qu'il nourrira dans sa pensée et dans ses actes des idéaux nobles et dignes de son origine.

C'est lui qui fut l'initiateur de cette idée et le créateur des premières oeuvres qui allaient dans la suite, croître, mûrir, se multiplier.

C'est à l'honneur de ses successeurs de n'avoir pas sous-estimé la valeur de cet appoint: l'instruction du peuple dans ses multiples sphères, d'en avoir agrandi le domaine, d'avoir créé de toute pièce des institutions, des organismes indispensables, qui sont devenus indispensables, qui sont devenus indispensables, qui sont devenus indispensables.

Et c'est l'honneur de ses successeurs de n'avoir pas sous-estimé la valeur de cet appoint: l'instruction du peuple dans ses multiples sphères, d'en avoir agrandi le domaine, d'avoir créé de toute pièce des institutions, des organismes indispensables, qui sont devenus indispensables, qui sont devenus indispensables.

Et c'est l'honneur de ses successeurs de n'avoir pas sous-estimé la valeur de cet appoint: l'instruction du peuple dans ses multiples sphères, d'en avoir agrandi le domaine, d'avoir créé de toute pièce des institutions, des organismes indispensables, qui sont devenus indispensables, qui sont devenus indispensables.

Et c'est l'honneur de ses successeurs de n'avoir pas sous-estimé la valeur de cet appoint: l'instruction du peuple dans ses multiples sphères, d'en avoir agrandi le domaine, d'avoir créé de toute pièce des institutions, des organismes indispensables, qui sont devenus indispensables, qui sont devenus indispensables.

Et c'est l'honneur de ses successeurs de n'avoir pas sous-estimé la valeur de cet appoint: l'instruction du peuple dans ses multiples sphères, d'en avoir agrandi le domaine, d'avoir créé de toute pièce des institutions, des organismes indispensables, qui sont devenus indispensables, qui sont devenus indispensables.

de telle sorte qu'ils tendent progressivement à enrayer la désertion de nos campagnes, et par une reprise de contact du fils, de la fille de l'agriculteur avec le sol, les ramènent vers ce premier, cet intrinsèque nourricier.

C'était là un immense labeur auquel, pendant plus d'un demi-siècle, ont pris part nos laïques, nos religieux et religieux, nos prêtres, nos évêques, nos professionnels, nos hommes d'affaires, nos gouvernants. C'est un développement que nous devons surtout à la persévérance de ses ouvriers puisqu'il ne s'est pas accompli sans d'innombrables difficultés de toutes sortes.

Le gouvernement de la province s'est largement identifié dans cette oeuvre de premier plan. Il n'est pas vain, dans une circonstance comme celle-ci, de revendiquer sa part de mérites. Il a édifié de toutes pièces plusieurs des institutions déjà énumérées; il a contribué des deniers publics, par des bourses, des octrois, des appropriations, des budgets annuels, et il contribue encore à leur maintien et à leur développement.

Il a compris qu'il se devait d'y collaborer de toutes ses ressources et appliqué ce principe que rappelle fort à propos, dans sa Sainteté de décembre 1929, Sa Sainteté le Pape "que l'Etat doit non seulement encourager et aider, mais aussi suppléer la tâche éducative de l'Eglise et de la famille lorsque celle-ci est insuffisante, même par ses propres écoles et institutions. Dans son propre intérêt, ajoutait-il, l'Etat doit prendre des mesures pour assurer à tous ses concitoyens la connaissance requise de leurs devoirs civiques et politiques, et un certain degré de culture physique, intellectuelle et morale qui, en regard des conditions de notre époque, est réellement nécessaire au bien commun".

Mais à cette génération de jeunes hommes qu'on s'efforce d'outiller pour les luttes futures et présentes, il fallait préparer un vaste champ d'action, des débouchés, du travail en rapport avec leur formation. Heureusement encore, la Providence y avait pourvu en mettant à notre disposition d'immenses et riches sources naturelles dont il fallait à la fois assurer l'exploitation et la conservation.

A cette colossale entreprise, les gouvernements ont participé dans toute la mesure de leurs forces et de leurs connaissances. C'est en somme, avec la réorganisation de notre agriculture, le véritable programme économique de l'Etat, puisque gouverner c'est prévoir. La mise en oeuvre seule de ces ressources demandait notre peuple des éléments qui lui faisaient défaut. Aux prises avec lui difficultés d'ordre matériel bien connues: la pauvreté ou même l'absence du numéraire, nos premiers gouvernements ont subi d'inévitables retards, des tâtonnements aveugles, des obstacles économiques sans nombre. Ici encore, il fallait la clairvoyance des politiques avisés que nous avons connus pour concevoir la tâche énorme qui se dressait devant nous. L'habileté des uns, jointe à la prudence des autres, devaient assurer à

notre commerce et à nos industries naissantes une expansion rationnelle et proportionnée à nos besoins.

La province de Québec devait fatalement, — il y a là simplement un phénomène économique normal, conforme à notre civilisation moderne, se limiter, du moins dans ses manifestations principales, aux industries décollant de la nature même de ses ressources du sol et du sous-sol. Il est injuste cependant de s'en tenir à cette stricte vérité, car l'on sait d'autre part combien d'industrie du Québec a cherché et s'efforce encore d'universaliser sa production. Nulle industrie, nul pays, d'ailleurs, si riche soit-il, n'échappe à cette loi de subordination économique. Si cette dernière a plus profondément fixé notre physionomie industrielle, nous en retirons aussi une cause déterminante dans le défaut presque complet d'un facteur indispensable: le capital.

Le capital! Il a fallu qu'il nous vienne en majeure partie d'outre-mer, d'outre-frontière et de l'étranger pour mettre en marche notre machine économique. Nous avions la matière première, mais nous manquions de l'outil. Nous avions un sol immense, mais les moyens de transport nous faisaient défaut. Nous possédions en puissance des forces motrices quasi-incalculables: l'ouvrage régulateur et le mécanisme capteur n'existaient pas. Est-il étonnant que la création, en quelques décades de ce formidable outillage ait amené corrélativement l'invasion de capitaux énormes? Y a-t-il en soi la quelque chose d'antipatriotique ou d'immoral?

Le capital! Mais il enivre avec les individus. Il traverse les mers, les déserts, pour aller, sous le couvert de l'impérialisme civilisation poursuive ses conquêtes, et l'on dit que c'est un bienfait. Il change de nationalité plus facilement encore, quand il ne préfère pas demeurer impersonnel ou anonyme.

Ce fut notre programme à nous de le fixer au sol de la province en l'incorporant à notre richesse immobilière, en l'asservissant à l'exploitation de nos forces hydrauliques, en le forçant à créer chez nous des unités permanentes, des usines, des manufactures, en faisant ainsi surgir des villes, des concentrations industrielles. En quoi aurions-nous la variété des tendances générales de tous les pays jeunes?

Au demeurant, cette malheureuse crise que nous traversons, et qui a plongé le monde dans un marasme indescriptible, aura servi à démontrer à notre peuple que le capital, tout omnipotent qu'il semble, ne s'est guère comporté mieux ici qu'ailleurs. Le diagnostic des économistes révèle qu'il souffre, si l'on peut dire, d'un diabète hydropique, résultat d'inhibitions trop hâtives des fruits savoureux de plusieurs années de progrès. Dans cette fièvre de la spéculation effrénée, — il y a des vérités qui sont bonnes à dire, — beaucoup de nos citoyens ont été, par leur propre déni, de leurs épargnes, — car ils avaient participé indubitablement à l'enrichissement national, — qui accusent aujourd'hui les autres d'imprévoyance.

Mais la crise n'a pas détruit chez nous la base de toute richesse; elle n'a pas entamé notre capital réel: nos forces hydrauliques, nos forêts, nos mines. Tout au plus leur a-t-elle permis, par le ralentissement qu'elle a provoqué, certaines récupérations salutaires qui les mettent davantage en valeur. Nos potentialités sont encore énormes, et si les nôtres ne jouent pas, dans leur développement, le rôle qui leur revient de droit, c'est que d'autres obstacles d'ordre psychologique subsistent qu'il faut abattre sans violence, par des méthodes efficaces, des moyens mesurés. C'est la pour nous, Canadiens-français, la tâche des années à venir, l'objet ultime de nos efforts, tout en nous rappelant qu'il y a des modes de procéder, des tournures de mentalité, des théories matérielles, des compromissions, des expédients qui sont indignes de nous, que reprouve notre conscience religieuse et nationale, qui ne cadrent pas avec notre probité reconnue. Il faut pour cela éliminer de nos moeurs tout ce qui peut leur être nocif, inconciliable. Mieux vaudrait, pour notre honneur à tous, une splendide isolement dans une pauvreté, un dénuement relatif qu'un aisance matérielle achetée au prix d'un honneur asservissement, pire que l'assimilation.

Notre âme collective, d'ailleurs, s'accommoderait mal de ces contours douteux, bournés dans leur objet à quelques gains monnayés, sporadiques, aussi dangereux qu'avilissants.

De cette tâche de l'avenir dégageons un devoir collectif de première importance: celui de la solidarité nationale. Je sais, hélas! que de cette vertu éminemment louable, on parle souvent pour exprimer le regret que nous en sommes dépourvus. Le caractère distinctif de notre mentalité est celui de l'individualisme qui nous pousse à la réalisation d'oeuvres personnelles. Ce trait dominant de notre psychologie peut parfois friser l'égoïsme, et nous devrions y prendre garde.

Jeunes gens qui, en ces jours de festivités, avez entendu tous les appels au patriotisme, parce que nous comptons beaucoup sur vous, prenez une part active à la vie politique de votre province, de votre pays. C'est votre droit et votre devoir. Mais que ce soit dans le respect de l'ordre établi et des oeuvres déjà accomplies, que ce soit encore avec l'ambition d'être utile à vos compatriotes. Consacrez à votre carrière, quelque que soient d'elle soit, le meilleur de vos énergies morales. Efforcez-vous d'y faire honneur à votre profession, à votre métier, à votre famille. Ne jugez rien sans réfléchir, ne critiquez pas trop sévèrement ceux qui, moins bien outillés que vous, vous ont précédés.

Lorsque, éclairés par tous ces préceptes, sans cesse formulés, vous aurez accompli quelque chose, vous aurez expérimenté quelque chose, vous aurez travaillé, des institutions, de l'Etat, qu'enfin vous aurez rendu le témoignage d'un fait franchi aux vôtres de nouvelles et glorieuses étapes pour conduire plus sagement et sûrement votre peuple vers ses grandes et véritables destinées.

4e CENTENAIRE
DE LA
DECOUVERTE
DU CANADA

PASSEZ VOS VACANCES dans VOTRE PROVINCE

POUR HONORER
LA MEMOIRE
DE
JACQUES-CARTIER

HOTEL ROCHER BLANC

Sacré-Coeur, Comté de Rimouski
60 chambres — 35 avec bains
Station balnéaire renommée - Salle à manger donnant sur la mer
Poissons frais tous les jours
TENNIS - CANOTAGE - CROQUET - PECHE - BILLARD, etc.
Plan américain, \$3.00 et plus par jour
\$12.00 et plus à la semaine

HOTEL ST-LAURENT

Rimouski
75 CHAMBRES — 40 AVEC BAINS
186 milles de Québec — Sur la route de Gaspé
J. A. CARON, propriétaire

L'invitation à la Gaspésie

Aimez-vous les voyages?
Certes, depuis l'avènement de l'automobile, les voyages sont si bien entrés dans nos moeurs, ils font à tel point partie de nos habitudes, que la question ne se pose plus.

Nous aimons les voyages, c'est entendu.

Mais, encore, est-ce à la condition de voir des régions nouvelles, de visiter des localités différentes de celles que nous habitons. A quoi bon se déplacer, parcourir à une vitesse endiablée des milles et des milles de routes pour, en fin de compte, retrouver ailleurs ce que nous fuyions: les mêmes spectacles de villes modernes bourdonnantes d'activité commerciale et les mêmes visions de gratte-ciel et d'édifices laids et inélégants, les mêmes embarras de circulation dans les rues encombrées et les mêmes promiscuités fâcheuses dans les hôtelleries à la mode.

Ce que nous voulons, lorsque nous voyageons, c'est visiter une région pittoresque dont la main de l'homme n'a pas encore appauvri ou souillé les paysages; c'est trouver une région calme et reposante, que le Progrès moderne n'a pas encore envahie de ses inventions tapageuses, et où l'esprit fatigué, tendu par la lutte pour l'existence, peut s'isoler quelque temps pour rêver et se recueillir.

Eh bien! à tous ceux qui n'ont pas encore épuisé le grisant plaisir de la vitesse et du dépaysement, à tous ceux qui aiment la campagne, la montagne et la mer, la Gaspésie, la "terre des merveilles du Québec", adresse une cordiale et pressante invitation.

"Fille du Saint-Laurent aux magiques contours,
C'est un pays de monts, de coteaux pittoresques,
Où les rochers, flanqués de parois gigantesques,
Voisinent la montagne aux gracieux détours" (1)

Si vous voulez jouir davantage de votre voyage commencez par la Vallée Matapédia et revenez par la côte de Gaspé.

(1) Blanche Lamontagne-Beaugard, "Ma Gaspésie"

HOTEL LE MANOIR

Rivière-du-Loup
Nouvelle Administration
HOTEL LE PLUS MODERNE DU BAS SAINT-LAURENT
100 chambres — 75 avec bains
35 SUITES — SOLARIUMS
Plans américain et européen — Prix spéciaux à la semaine

Hôtel Bourdages

Bonaventure
Chambre avec eau courante, chaude et froide - Garage
Chambre de bain
Bonne cuisine Canadienne
PRIX REDUITS A LA SEMAINE

HOTEL CHATEAU BLANC

Bonaventure
35 chambres avec eau courante
Salle à manger donnant sur la mer - Plage sablonneuse
Endroit idéal pour repos, pêche au saumon, chasse, tennis
EXCELLENTE CUISINE
BIERES ET VINS

Hôtel J. A. Labrie

Trois-Pistoles
CONFORT ASSURE
CUISINE CANADIENNE
CHAMBRES AVEC BAIN
EAU COURANTE



The Cascade Hotel

Metis Beach
ENDROIT IDEAL
VUE SUR LA MER
Renommé pour atmosphère saine - Excellente cuisine
GOLF, TENNIS, BAIN DE MER, PECHE, etc.
Prix modérés à la journée ou à la semaine

Hôtel Les Peupliers

Ste-Luce-sur-Mer
45—CHAMBRES—45
Plusieurs avec eau courante
Belle plage sablonneuse
Endroit idéal pour repos
TAUX REDUITS A LA SEMAINE

HOTEL REGAL CAFE

RIMOUSKI
EXCELLENTE CUISINE CANADIENNE
SALLE A MANGER SUR MER
REPAS A LA CARTE
Plan américain et européen

24 CHAMBRES MODERNES A PRIX MODERES

Hôtel Bon Accueil

Rivière Madeleine
25—Chambres—25
Eau courante chaude et froide
Bain et douche
Beau sable blanc sur la plage.
Spécialités: produits frais de la ferme et de la mer
Mme C. BERUBE, prop.

Hôtel Grande-Vallée

Grande Vallée
Endroit idéal pour repos
Pêche - Bains de mer
Site enchanteur - Hôtel éloigné de la route nationale
Spécialités: repas aux saumons frais, salades aux homards
N. E. FOURNIER, prop.

South Beach Hotel

Percé
Située à 100 verges du rivage, (face à la mer)
Chambres confortables
Eau courante chaude et froide
Repas de première classe
TENNIS, BAINS, VOYAGES SUR L'EAU
D. C. OLIPHANT, gérant

Château Gaspésien

Rivière-aux-Renards
Chambre de première classe avec eau courante et bains
Excellente cuisine canadienne
Endroit idéal pour Pêche à la morue et à la truite
22 milles de Gaspé
PRIX MODERES
J.-A. PLOURDE, propriétaire

Hôtel Bellevue

Rivière-aux-Renards
Chambres de première classe
Eau chaude et froide
SPECIALITES:
Repas aux poissons
Salade aux homards
PRIX MODERES
A. DESPRES, propriétaire



Hôtel Lorraine

Carré de l'Hôtel de Ville QUEBEC
75 CHAMBRES AVEC BAINS
EXCELLENTS REPAS
BIERES ET VINS
Chambre simple, \$1.50 et plus
Chambre double, \$2.50 et plus

KERHULU

Grand restaurant français
22 rue de la Fabrique, QUEBEC
1394, rue Notre-Dame TROIS-RIVIERES

HOTEL ST-ROCH

230 rue Saint-Joseph QUEBEC
SEUL HOTEL RECOMMANDE
Prix: \$1.50 et plus
AU CENTRE DE LA VILLE ET DU COMMERCE



CASTEL DES FALAISES

60 milles en bas de Québec
A 240 milles de Montréal, l'hospitalité canadienne-française dans une hôtellerie canadienne-française
Retain idéal dans le tour de la Gaspésie
Propriétaire: A. PORTIN
Saint-Jean Port Joli, P.Q.

Hotel New Richmond

New Richmond
Avec "LOG CABINS"
H. CYR, propriétaire
CHAMBRES AVEC EAU COURANTE

ARRETEZ ET SEJOURNEZ AU GUTE'S LOG COTTAGES

NEW-RICHMOND STATION
15 chalets des plus modernes, avec eau courante, douche, foyer
Site enchanteur sur la rivière Cascapédia
Excellent endroit pour la pêche, la chasse, bains de mer, etc.
Grande salle à manger rustique
Service courtois — Prix réduits à la semaine — Repas à la carte

Hôtel Carleton

Carleton-Centre
CHAMBRE et PENSION de première classe
Service prompt et courtois
Près de l'église
Prop.: Mme J.-A. BERNARD

VISITEZ LA COTE ENCHANTERESSE DE GASPE

Hôtel Wilfred
Carleton-sur-mer
CHAMBRES AVEC EAU COURANTE
--BIERE ET VINS--
F. L. CULLEN, propriétaire

HOTEL VOYER

Mont-Joli
EXCELLENTE CUISINE
RENOMME POUR SES REPAS
— 35 CHAMBRES —
12 CHAMBRES AVEC BAINS
PRIX MODERES

Hôtel des Sables Rouges

Carleton-sur-Mer
Place idéale pour Vacances
SEUL HOTEL DE L'ENDROIT ayant
CHAMBRES AVEC BAINS
GOLF - TENNIS - CHASSE
— PECHE —
Réservez vos places à l'avance
Prop. M. ZENON OUELLETTE



LE RETOUR

Carleton-sur-Mer
Endroit idéal pour bains de mer, pêche, excursions, etc.

Avant de partir en vacances

NE MANQUEZ PAS DE VOUS FAIRE SUIVRE PAR VOTRE JOURNAL FAVORI

Le Canada

Pour tous renseignements appelez HARBOUR 5131

ECONOMISEZ du TEMPS et de la DISTANCE

DANS VOTRE TOUR DE LA GASPESIE EN PRENANT LE BATEAU DE LA TRAVERSE DE LEVIS

Service régulier tous les vingt minutes, de 5 heures a.m. à 12 p.m.

4e CENTENAIRE
DE LA
DECOUVERTE
DU CANADA

PASSEZ VOS VACANCES dans VOTRE PROVINCE

POUR HONORER
LA MEMOIRE
DE
JACQUES-CARTIER



SAUREL HOTEL
L'UN DES MEILLEURS HOTELS DE LA RIVE SUD

Plan européen
Chambres avec ou sans bain
A partir de \$1.50
Lunch et Diner
Table d'hôte 75c
Service à la carte si désiré

Sur la route No 3, la plus pittoresque et la plus sûre de Québec à Montréal, traversant une région peuplée de souvenirs historiques

NATATION - CANOTAGE
PECHE - CHASSE
GUIDES SUR DEMANDE

SOREL, P. Q.

ABENAKIS SPRINGS HOTEL
L'ENDROIT PAR EXCELLENCE POUR UNE CURE DE SANTE ET DE REPOS

W. E. WATT, Propriétaire

La rivale dans le Québec des plus célèbres villes d'eau de l'étranger

ABENAKIS SPRINGS P.Q.

CONFIEZ-NOUS VOS IMPRESSIONS
...SI VOUS VOULEZ UN TRAVAIL IRREPROCHABLE!
IMPRIMERIE PERRAULT
33 ouest, rue St-Jacques, Montréal

SUR LA TERRASSE ON Y MANGE BIEN

HOTEL LAPOINTE
ST-JEROME, P.Q.

EN PASSANT A CONTRECOEUR, ARRETEZ
"A LA POMME D'OR"
AUTREFOIS "CHEZ FRANÇOIS"

Plage sablonneuse exclusive à nos clients.
Pêche. Chasse au canard sauvage.

EXCELLENTE CUISINE CANADIENNE
Chambres avec eau courante, chaude et froide
F. de S. GERVAIS, propriétaire — Route No 3. — Tél.: Bell 15



AU MIAMI

Jolie plage sablonneuse
Site idéal pour pique-nique
Place pour 1,000 chars - Usage des tables
Pavillon de danse avec orchestre tous les soirs
Service de restaurant — Excellente cuisine

Route 38 — Ste-Rose Ouest
J. E. CHAGNON, prop.

La province de Québec

Visiter Québec devrait être pour tout Canadien le premier devoir. Il peut d'ailleurs le faire le plus confortablement du monde grâce au réseau de routes qui la sillonne en tous sens, et pénètre jusque dans ses coins les plus reculés. Le gouvernement de Québec, par son Ministère de la Voirie, a dépensé \$160,000,000 depuis 1912 pour construire et entretenir plus de 16,000 milles de bons chemins. Toutes ces routes sont entretenues aux frais du gouvernement. Ce système, assure une belle uniformité dans la construction soignée et le bon entretien du réseau.

Ces routes sont facilement accessibles. Les publications du ministère de la Voirie et de l'Office Provincial du Tourisme sont à la disposition des voyageurs. A Montréal et à Québec, comme à Trois-Rivières et dans les autres villes importantes de la province, le personnel de l'Office provincial du Tourisme et les Syndicats d'Initiative Touristique veulent aider tous ceux qui veulent mieux aimer et connaître leur province.

Que tous se fassent donc un devoir, en cette année du quatrième centenaire de la découverte du Canada, de visiter Québec, de se rendre compte de ses beautés et de lui vouer le culte qu'elle mérite.

MINISTÈRE DE LA VOIRIE
de la province de Québec

La merveilleuse région des Laurentides

Pourquoi aller chercher en pays lointains des splendeurs que nous avons à notre porte? On parle beaucoup de la dureté des temps, les soucis sont nombreux et font plus que jamais dommage à la santé. C'est pourquoi ceux qui le peuvent ont le devoir de prendre quelque repos et d'aller refaire, au milieu d'une nature saine et vivifiante, leurs forces épuisées. Ils seront ainsi, à leur retour, des animateurs et serviront, par leur vitalité reconquise, à redonner à ceux qui les entourent l'enthousiasme et l'ardeur au travail qui ramèneront des jours meilleurs.

Ce repos qui s'offre aux privilégiés de ce jour, c'est celui qu'on peut connaître dans la salubre atmosphère de nos Laurentides. Il n'est pas besoin, pour s'y rendre, d'entreprendre un long et fatigant voyage. Quelques heures à peine séparent les Montréalais de cet idéal endroit de vacances. Quel que soit le but du voyage, on est certain d'avance d'y trouver un hôtel confortable.

Les progrès accomplis en ces dernières années par les hôtelleries des Laurentides sont tout à fait remarquables. Les plus difficiles ont l'assurance d'y trouver bon accueil et bonne table. Les sportifs, les amateurs de canotage, de natation, de pêche, d'équitation, de golf, de tennis, découvriront, dans les Laurentides, la place où pratiquer leur divertissement favori.

De tous les hôtels des Laurentides nous avons choisi les plus recommandables. Nous les avons groupés ici au bénéfice de nos lecteurs. Chaque semaine, au cours de l'été, ils trouveront ici les suggestions les plus appropriées pour l'été et les renseignements indispensables à leur voyage. Ils auront auprès des maisons annoncées dans ces pages un traitement qui les satisfera en tous points. Ils auront d'ailleurs intérêt à se recommander de notre journal. En route donc pour les Laurentides; visitons les beaux coins de Notre Province!



Re-ouverture pour la saison d'été

COFFEE SHOPPE
de l'HOTEL WINDSOR

DEJEUNER De 6 h. 30 à 10 h. a. m. — .40 - .65
LUNCH (Table d'Hôte) .40 - .55 - .75
DINER De 6 h. à 9 h. p. m. — \$1.00 - .75

L'hôtel La RIVIERA
SAINT-PAUL—ILE-AUX-NOIX — Route 14
PAUL BENOIT, Prop.

ORCHESTRE — VAUDEVILLE — DANSE
Bières et vins — Lunch et Diners 75cts. — Service à la carte

TOUS LES DIMANCHES ATTRACTIONS SPECIALES
WILLIE ECKSTEIN comme maître de cérémonie

Information: CAFE PAUL, Rue St-Jacques ouest, HArbour 1575



HOTEL MONTREAL-NORD
BOULEVARD GOUIN
J. X. BARBEAU, Propriétaire

DANSE TOUS LES SOIRS
REPAS — BIERE ET VIN
ORCHESTRE DE PREMIER ORDRE

Magnifique programme de lutte deux fois par semaine, Ted BELL, instructeur

HOTEL Maison Blanche
A. MARIN, propriétaire

Ouvert toute l'année. Bière et Vin.
Salle de danse. Orchestre
Confort moderne. Cuisine de choix.
Tennis — Pêche — Natation
Equitation, etc.

Garage gratuit pour clients.
STE-ADELE, en haut, Qué.

CAMP MAUPAS
Lac Raymond
VAL MORIN STATION

Où l'on fait provision

DE FORCE ET DE SANTE

LAURENTIDE INN

Rendez-vous des épiciers
Golf - Tennis - Plage de Sable
Taux très modérés

STE-AGATHE DES MONTS QUE.

BALMORAL HOTEL
TOUT LE CONFORT MODERNE

Golf - Tennis - Natation
Plage sablonneuse
Prix raisonnables

RAWDON, Qué.



GRAY ROCKS INN
DANS LES LAURENTIDES
Saint-Jovite, P.Q.

Promenade, tennis, plage, canots automobiles — Superbe terrain de golf de 9 trous — Pavillons de chasse et de pêche — Orchestre de danse tous les jours — Aéroport licencié — Brochures et cartes sur demande — Taux en accord avec les temps actuels.

RENSEIGNEMENTS SUR DEMANDE

ILE AUX CERFS
LE JOYAU DU RICHELIEU
Via Beloeil, P.Q.

MANOIR ET VILLAS — ELECTRICITE — EAU COURANTE
NATATION — CANOTAGE — PECHE — TENNIS
SPORTS DIVERS — CAMPS POUR GARÇONS ET FILLETES

Téléphone: Longue distance: "Ile-aux-Cerfs 800 ou Montréal, 1622, rue Ste-Catherine Ouest - Fl. 4724

LES CLUBS DE GOLF

Location	CLUB	Nombre de trous
Mont-Royal	Mount Royal Golf and Country Club	18
Cartierville	Marlborough Golf and Country Club	18
St-Dorothée	Islemere Golf and Country Club	18
Laval	Club Laval Sur le Lac	18
St. Andrews East	St. Andrews Golf Club	9
St-Jérôme	St. Jerome Golf Club	9
St-Sauveur	St. Sauveur Golf Club	9
Shawbridge	Shawbridge Golf and Country Club	9
Arundel	Barkmere Golf Club	9
Rawdon	Rawdon Heights Golf and Country Club	11
Lucerne-en-Québec	Lucerne-in-Quebec Golf Course	18
Ste-Agathe	Laurentian Golf and Country Club	9
Ste-Eustache	Bellevue Golf Course	15
St-Jovite	Gray Rocks Golf Course	9
St-Marguerite	St. Margaret Country Club	9
Val Morin	Val Morin Golf Club	9

NOS MANTEAUX CHIC



La mode est fort éclectique et ne donne à aucun modèle, en particulier, sa préférence complète. Voici un trio de manteaux simples, très chic d'allure.

LA FEMME À LA PAGE

CHRONIQUE

D'ici à là

Pourquoi trouve-t-on, (ce n'est pas toujours la faute de la crise), tant de vies ratées et d'hommes qui errent, comme des corps sans âme ? C'est qu'avant de se stabiliser, la plupart d'entre eux ont hérité de longues flottes, d'ici à là...

Avant de savoir quelle carrière embrasser, un jeune homme, tenu dans cette atmosphère incertaine par l'indifférence ou le manque de prévoyance de ses parents, se cherchera longtemps.

Il essaiera un métier après un autre, ira jusqu'à entreprendre des études qu'il ne poussera pas et qui feront de lui, en polissant ses manières et en meublant à demi son cerveau perméable, une sorte de décalé, qui ne pourra pas être homme de profession et ne voudra plus être ouvrier.

Ces pauvres êtres passent leur vie à attendre demain et à chercher, comme dans l'histoire, l'autre côté de la rue. Ils tournent dans un cercle vicieux avec aussi peu de chance d'en sortir que le poisson rouge de l'aquarium.

Et la vie coule, le temps passe. L'aimable jeune homme, qui ne s'en faisait pas, arrive à la maturité avec un caractère impossible. Lui qui, de son existence n'a fait un effort, jalouse et envie ceux dont le labeur est récompensé, qui se sont créés une situation indépendante et gagnés une certaine aisance.

Avec quel plaisir il les abaisse. Après tout, c'est la chance qui les a servis. Celui-ci a épousé une héritière, celui-là a acheté un commerce si bien établi qu'il n'a plus eu qu'à continuer, celui-ci encore a été protégé à ses débuts et a eu, pour le lancer, de précieuses influences, cet autre a eu la veine de voir mourir son chef de service dont il est devenu, automatiquement le successeur...

Et voilà comment les jaloux écrivent l'histoire. C'est seulement à l'âge où la jeunesse les abandonne qu'ils ont un peu d'esprit de suite et s'en servent pour maudire une destinée au caractère néfaste de quoi ils sont les seuls artisans...

Les seuls, avec toutefois, l'influence de parents qui n'ont pas su ou pas voulu comprendre leur devoir. Ce n'est pas du jour au lendemain qu'un homme se révèle indécis. Il l'est depuis l'enfance. Il craint, redoute, efface, rature, recommence, entreprend tout et ne finit rien, enfant, écolier, étudiant, adulte. Ce n'est pas quand il a trente ans qu'il peut commencer à se fixer, à choisir, entre ici et là...

La mère doit étudier le caractère de ses enfants, le scruter à fond, sans qu'une fausse tendresse l'aveugle. Qu'elle sache réfréner l'enthousiasme, stimuler le paresseux, corriger le menteur, faire taire le bavard, fixer l'indécis. Qu'elle ne s'abuse pas au point de croire que ses enfants n'ont que de charmants travers, qui s'atténueront avec l'âge.

Qu'elle élève ses fils virilement, sans rudesse comme sans amollissante tendresse et qu'elle se dise bien que chacun de ses enfants est un être différent, doué d'une âme et d'un caractère qui lui est propre et qu'il se faut pas établir pour eux une règle générale, droite et murée, car tous se peuvent s'y plier, et telle méthode, parfaite pour l'un, sera nuisible à l'autre.

Mais qu'elle évite surtout d'en faire d'éternels errants ne sachant que faire ni que devenir, d'ici à là...

Odette OLIGNY.

Ce qu'on peut faire avec de vieilles choses

Vous avez la chance d'habiter la maison qu'habitait avant vous vos parents et vos grands-parents. Dans cette maison, un vaste grenier abrite depuis plusieurs générations tous les objets qui ont cessé de plaire. Vous avez longtemps hésité à en faire l'inventaire, tant il s'est accumulé de poussière; mais vous venez de transformer votre salle à manger et vous vous demandez si vous n'y trouveriez pas quelques bibelots qui s'harmoniseraient avec la nouvelle décoration.

Une boîte à tricoter dans une vieille bassinoire

Après avoir enjambé quelques chaises cassées et quelques tables bancalées, vous vous lancez à la découverte sur les rayons inexploités d'une vieille étagère. Vous examinez quelques objets insignifiants, puis vous découvrez une jolie bassinoire en cuivre. Elle n'a plus de manche, mais qu'à cela tienne! Ses trous sont bien ronds, leurs bords sont lisses. Vous allez la fourbir, puis vous tapisserez l'intérieur de papier blanc et elle vous sera bien commode quand vous ferez des tricots en plusieurs couleurs. Chacun des brins de laine passera par un trou différent et vous n'aurez plus à craindre qu'ils s'em mêlent!

Un jardin exotique remplacer le marbre de la commode

Voici une commode qui serait jolie et pratique, si elle avait encore son dessus de marbre, mais vous craignez que cela vous coûte fort cher de le remplacer: la mode actuelle vous évitera cette dépense. Le rebord destiné à soutenir le marbre est assez élevé; vous étalerez sur le bois blanc un sac de jolis graviers roses et vous disposerez sur ce jardin improvisé toutes les jolies plantes exotiques que vous aimez soigner et qui donnent un air si "jeune" à votre intérieur.

Une garniture de table commode et originale

Voici quelques jolis carreaux, restes d'un ancien dallage; leurs couleurs sont charmantes, leur dessin original. En voici quatre que vous ferez fixer sur une planchette et encadrer d'une simple baguette de chêne, pour faire un dessus de plat rustique et gai. Les autres seront encadrés un à un, pour faire des dessous de carafe.

Voici maintenant des bibelots

Ce trousseau de clés, seul vestige des énormes serrures qui fermaient autrefois votre maison, n'a retenu l'attention de personne. Pourtant, voyez comme elles sont jolies, ces énormes clés forgées, voyez comme on s'est ingénieusement servi de la cheminée, elles montrent une note amusante dans la décoration de votre salle. Et ces boîtes de cuivre, qui datent encore du temps où l'on s'éclairait à la chandelle, ne croyez-vous pas qu'on les admirera quand elles seront bien brillantes, bien astiquées? La coquette ne perd pas ses droits. Quel dommage! ce joli châle est mité! Vous y trouverez cependant assez de bons morceaux pour y tailler un col, des parements et un sac. Le bleu du fond est justement très à la mode, quelle parure originale et charmante vous aurez! Voici des bretelles en tapissier que, sans doute, votre grand-mère avait brodées pour votre grand-père: quelle jolie garniture elles feront pour votre prochaine robe!

Vous redescendez ravie de votre visite au grenier et bien décidée à recommencer vos explorations...

Mondanités

Mme J. A. Carling, qui a passé quelque temps à Québec, l'invitée de l'hon. et de Mme L. A. Taschereau est actuellement l'hôte de M. et de Mme Robert Taschereau, en la vieille capitale.

Mme Georges Ducloux, d'Outremont, est à Québec où elle rencontrera sa fille, Mme Lucien Grothé et M. Grothé, qui reviennent d'Europe où ils ont passé deux ans.

Mme L. Bonin est à la Malbaie pour quelque temps, l'invitée de lady Gouin.

M. et Mme Alphonse Patenaude et M. Hubert Prévost, sont de retour de Spencer-Wood où ils ont passé la fin de semaine.

Mme Donat Raymond, de passage à New-York, est descendue au "Billmore".

M. et Mme A. Robert de Manchester, (N.H.), et leur fils se sont inscrits à l'hôtel Queen's.

M. et Mme Gonzague Leroux, de Montréal, sont de retour d'un voyage au Saguenay.

M. et Mme A. Borland, de Providence, (R.I.), sont actuellement à l'hôtel Queen's.

Mme R. Marchildon et ses fils, Pierre et Jacques, passent l'été au Lac des Quatorze Iles.

Mlle Simone Kieffer et Mlle Criquelette Samson, de Québec, passent quelque temps aux Trois-Rivières, les hôtes de Mme Lucien Morin.

M. et Mme W. O. Gélinas, de Manchester, (N.H.), se retirent à l'hôtel Queen's.

M. J. H. Labelle et leur famille ont passé quelque temps à Ste-Marguerite.

Le mariage de Mlle Annette LaSalle, fille de M. et de Mme Albert LaSalle, avec M. Roland Leduc, fils de M. Adélaïde Leduc, C. R., et de

Pas de bonne alimentation sans le secours des vitamines

Jusqu'à ces dernières années, on pensait qu'une ration alimentaire d'une valeur énergétique déterminée, composée des principes élémentaires chimiques pris en proportions convenables, était suffisante pour nous assurer une nutrition normale.

Des recherches récentes ont montré qu'une ration alimentaire ainsi comprise il fallait ajouter des substances agissant à doses minimes, presque infinitésimales, auxquelles Funk a donné le nom de vitamines.

Leur rôle capital dans le bon fonctionnement des échanges nutritifs chez l'adulte et dans la croissance des organismes jeunes oblige à tenir compte de ce nouveau facteur dans la détermination d'un régime alimentaire.

Les vitamines, substances nécessaires à la vie sous un très petit volume, sont encore imparfaitement connues et chimiquement indéterminées. Elles existent dans la plupart de nos aliments dans la chair fraîche, dans les végétaux, dans les fruits. Il est probable que leurs formes sont variées et que les vitamines de la chair, par exemple, sont autres que celles de la salade ou de la pomme de terre. Mais elles agissent parallèlement en favorisant l'absorption et l'assimilation des aliments ingérés.

Lait et légumes

Le lait cru, les légumes, de nos jardins, les fruits de nos vergers, les oranges, les citrons, contiennent en abondance des vitamines. Les aliments très cuits et surtout recuits risquent de n'en plus contenir.

Nous portons en nous, dans nos propres tissus, une provision de vitamines qui nous permettent, à l'occasion, d'assimiler des aliments de conserve privés de vitamines par la stérilisation. Mais il ne faudrait pas qu'un tel régime se prolonge longtemps.

Le lait maternel est riche en vitamines. En revanche, le lait commercialement stérilisé par la chaleur, destiné à l'alimentation artificielle des nourrissons, est un aliment en grande partie privé de vitamines et incapable d'assurer une bonne croissance du nouveau-né. Est-on contraint de l'employer, il faut donner, dans l'intervalle des tétées, un peu de jus d'orange, produit extrêmement riche en vitamines, qui remplacent celles que la chaleur a détruites pendant l'opération même de la stérilisation.

Est-ce à dire qu'il ne faille plus stériliser le lait destiné aux jeunes enfants? Nullement, puisque c'est le seul procédé que nous ayons de nous débarrasser des germes infectieux qui se développent si facilement dans le lait de vache. Mais, lorsqu'un nourrisson en est réduit à l'alimentation artificielle, il faut lui donner ce qui manque au lait qu'il boit; des vitamines. Le jus de fruits (pomme, poire, raisin, orange, citron) est très recommandable à ce point de vue.

Les crusidés

Pour les mêmes raisons, les légumes verts et les fruits doivent entrer dans le régime des grandes personnes. La cuisson ordinaire ne détruit pas complètement les vitamines qui se trouvent incorporées à notre alimentation. Mais elle en diminue la bienfaisante activité. Pour remédier à cet inconvénient, il est nécessaire de faire un large usage des légumes crus et des fruits: melons, courges, pastèques, comcombrs, oranges, mandarines, citrons, fruits divers.

Des personnes réduites à ce consommant que des conserves ne tarderaient pas à présenter des troubles graves de la nutrition, allant jusqu'au scorbut. Les anciens savaient que le meilleur traitement du scorbut est la consommation des légumes verts et d'un peu de vin, qui contiennent en abondance des vitamines.

LA CUISINE

Confiture de tomates. Échalez de belles tomates par demi-douzaine à la fois pour ne pas les rendre trop molles. Pelez et pressez légèrement chaque tomate pour en exprimer l'eau et les pépins. Pesez trois quarts de livre de sucre par livre de fruits; mélangez le sucre aux tomates et laissez macérer une nuit. Ensuite, ajoutez au feu et faites cuire, pendant deux heures et demie, avec un bâton de vanille.

Confiture d'abricots. Préparez un sirop avec 4 livres de sucre, trois verres d'eau, un morceau de vanille; lorsque le sirop perle sur le bord de l'assiette, ajoutez même poids d'abricots dénoyautés et qu'on peut peler à volonté. Faites cuire à grand feu et quand la confiture commence à se prendre, retirez la bassine au coin du feu; ajoutez la moitié d'un jus de citron; tournez le sirop et ajoutez des amandes de noyaux dénoyautés de leur peau, blanchies et coupées en deux, ce qui donne du coup d'oeil et un excellent goût à cette confiture.

Faites bouillir mélangés à une quantité de beurre et d'eau, (la valeur d'un bol). Laissez tiédir, ajoutez-y quatre fois autant de farine. Travaillez le tout; étendez la pâte; découpez-la en ronds, mettez-y de la confiture. Répétez et jetez dans la friture bouillante.

Pour vos Cadeaux de Noces

La Maison du Cadeau Au Petit Versailles LIMIÈRES 930, rue Ste-Catherine E. (Près de la rue St-Timothée)

98 Femmes sur 100 disent en avoir bénéficié.



Bien portante... Toujours heureuse

PALE ET FAIBLE, avant d'avoir pris le Composé de Lydia E. Pinkham. "Étais pâle et faible," dit Mme Louis Fortin, 361 Blvd du Havre, Valleyfield, P.Q. "Je pouvais à peine faire mon ouvrage, avant de commencer à prendre votre remède. J'en suis à ma quatrième bouteille. Je me sens très bien portante et toujours heureuse, grâce au Composé Vegetal de Lydia E. Pinkham." Prenez ce remède pour vos douleurs périodiques, avant et après la naissance de l'enfant, à l'âge critique, et chaque fois que vous êtes nerveuse et épuisée. LE COMPOSÉ VEGETAL de LYDIA E. PINKHAM Employé depuis 60 ans par les Femmes

LA MODE

Ils sont d'une élégance si différente de celle des tailleurs de laine classiques qu'on hésite à donner le même nom à ces deux expressions si opposées de coquetterie. À côté du tailleur sérieux de laine, fleurit cet été celui de taffetas de nuance claire, ensemble frais, délicat et pratique, qui séduit la plupart des femmes.

On voit des tailleurs en taffetas bleu ciel faisant une courte veste à empèchement plat avec corsage à basque entièrement plissé, les plus maintenus par des piqûres en losanges qui ferment matelassé. La jupe est

plissée également sur les panneaux, laissant devant et dans le dos un pli rond plat; des piqûres maintiennent les plis jusqu'à hauteur du genou. On fera aussi un exquis costume de taffetas marine avec petite veste droite, découpée en dents carrées au bord, chacune de ces dents travaillée de motifs boursés. Ce travail délicat et excessivement discret rappelle certaines décorations XVIIIe. La veste courte s'écarte et laisse voir une mousseline chemisette plissée d'organdi blanc. Pour former ensemble de la chemisette grande capeline d'organdi blanc.

Parfois, la fantaisie — sous la forme d'imprimé — s'insinue dans la coquetterie des petits tailleurs d'été et nous trouvons, sur une jupe de laine marine, l'aimable floraison d'une blouse en chère marine imprimée de blanc, ainsi qu'une veste droite en même tissu que la blouse. Cette dernière a un col montant en piqué blanc se prolongeant par deux longs pans sur le corsage. Le chapeau canotier en piqué blanc est un rappel de la cravate piastron.

Les dames d'un certain âge préfèrent au tailleur de taffetas la soie pointillée, pastillée, semée de petits motifs d'un ton un peu plus soutenu que celui du fond. Elles portent la jaquette un peu plus longue et garnissent le bord de la jaquette, des manches, de la jupe, d'un biais de georgette de même coloris que celui des motifs.

Ne permettez pas que des lampes usagées gâtent la réception de votre Radio REMPLACEZ les déficientes par les véritables RADIOTRONS MARCONI RVO

Fauilleton du Canada

La Comtesse Mystérieuse grand roman d'amour par Louis d'ARVERS

— Qui, vous êtes tous les deux retenus ici jusqu'à... Il s'arrêta regrettant d'avoir commencé sa phrase et se pencha sur la lanterne comme pour la ramener. — Jusqu'à ce que, répéta Irène. — Jusque'à ce que nous connaissions les intentions de M. le duc de Villafior, dit l'homme, ne mentant qu'à moitié, mais c'est un homme cruel... Et on prononcera notre condamnation à mort, acheva-t-elle avec calme. Mais... vous êtes soldat et vous n'avez pas à réagir et se laissez mourir. — Par conséquent un brave homme et capable de pitié. Alors laissez-moi le voir, ne serait-ce qu'une heure cette nuit... Notre dernière peut-être. Et comme il secouait la tête tristement et disait son impuissance à exaucer sa prière, elle insista, plus pressante: — Seulement le temps de voir si je peux adoucir ses derniers moments, implora-t-elle. J'ai le moyen de le soulager... moralement tout au moins, aidez-moi. — C'est impossible. Les détenus ne doivent jamais communiquer entre eux. — Je sais, je sais... mais je sais aussi que personne ne s'apercevra que j'ai quitté ma cellule pendant une heure, puisque vous êtes seul gardien ici... à cet étage. S'il s'agissait de sortir, je comprendrais, mais à l'intérieur vous ne risquez rien. — Et mettant sa main sur le bras du brave homme indécis: — Donnez-moi cette heure implora-t-elle, vous resterez à la porte pendant tout le temps que je serai près de lui et je me laisserai ramener ici docilement. — Je voudrais le pouvoir... — Vous le pouvez. Et sans rien risquer vous gagnerez cinq mille francs... — Cinq mille francs?... Il la regardait avec stupeur. Il était pauvre et cette somme lui paraissait une fortune. — Je dis cinq mille francs et, puisque vous savez qui je suis, vous pouvez comprendre que toutes les banques d'Italie feront confiance à ma signature. — Depuis que vous êtes prisonnière ils ont dû mettre la main sur toute votre fortune. — En Italie, oui, mais là s'arrêtent leurs droits, et j'ai très peu de capitaux en Italie. Connaissez-vous un banquier de Paris? — Oui, ou du moins mon beau-frère en connaît un, il est employé dans sa banque. — Donnez-moi le nom de cette banque et vous pourrez aller toucher à Paris, en or, le montant de cette somme. — C'est bien vrai? — Avez-vous jamais entendu dire, puisque vous me connaissez, que la comtesse Vassalis ait menti ou mal tenu ses promesses? — On ne disait rien de mal de vous, c'est sûr! dit l'homme profondément troublé et lent.

Au-dessous de la fenêtre des soldats passaient et repassaient faisant sentinelle. Elle revint s'asseoir et chercha à coordonner ses pensées. Deux phrases en dominaient le chaos, deux phrases dites en pleine agonie de souffrance par Chênebrun. — C'est à cette souffrance-là que vous pensez? Et: — Pourquoi prendre tant de souci de mes peines physiques? C'était évidemment de ses peines morales qu'il mourait. De cela elle ne pouvait douter. C'est sous l'empire de la peine morale et domine par elle, qu'il s'était laissé prendre et c'était pour la même raison qu'il ne cherchait pas à réagir et se laissait mourir. Il pouvait se défendre contre Villafior. Etant sujet anglais, il pouvait en appeler à son gouvernement et se justifier en une certaine mesure, mais il ne voulait pas. A mesure que la chose devenait plus claire à ses yeux son désir de se justifier devant lui devenait plus ardent au point de devenir bientôt irrésistible. Personnellement elle pensait qu'elle ne pouvait plus supporter son mépris et s'ils devaient mourir l'un et l'autre, il fallait qu'il sût du moins qu'elle était sincère et sans reproche. Les serments qui la liaient ne comptaient plus maintenant puisqu'elle allait mourir. Elle pouvait se justifier, sans trahir personne. La peur, une peur irraisonnée et jamais éprouvée avant cette minute, glissait son sang dans ses veines; le vol des chauves-souris au-dessus de sa tête lui devenait intolérable. De gros nuages avaient subitement voilé la lune et dans sa cellule assemblée les yeux des oiseaux de nuit lui semblaient briller de façon infernale. Affolée, elle se rua contre sa porte et la secoua de toutes ses forces en criant. La porte fut déverrouillée et un soldat parut. La lueur de sa lampe chassa les fantômes de la nuit et Irène eut la bonne surprise de reconnaître en son geôlier, le Lombard qui avait déclaré qu'elle était bien la comtesse Vassalis. — Eh bien, voyons, qu'y a-t-il, demandait-il avec bienveillance. — J'ai besoin de voir mon compagnon, il faut que je le voie, il faut qu'il sache... — Et c'est pour ça que vous m'avez dérangé? — Oui, parce qu'il le faut. — Demandez-moi plutôt de détourner le soleil de sa course, ce serait tout aussi facile. — En ce cas pourquoi m'avez-vous menti? Vous m'avez dit que nous ne serions pas séparés... — J'ai exécuté les ordres reçus... — Où est-il? — Le Lombard hésita. Les crimes politiques ne lui avaient jamais paru être bien graves, et d'autre part Irène lui imposait le respect en même temps que la pitié. — Où est-il? répéta-t-elle, répondez-moi? — Tout près de vous; — Dans cette prison?

— Alors faites-moi confiance et conduisez-moi près de lui. — Attendez... Je vais réfléchir et je verrai ce que je peux faire. — Il la quitta sur cette demi promesse. Irène attendit son retour avec une angoisse affolante qui heureusement ne se prolongea pas trop. Le bon cœur du Lombard, son désir de secourir deux malheureux, combiné avec son légitime désir de recevoir une grosse somme qui améliorerait le sort de sa famille, l'avaient amené à conclure dans une feuille de papier. — Signez votre chèque et je vais vous conduire vers votre "lion blessé", dit-il. Elle prit le papier d'une main tremblante et écrivit un chèque, non pas de cinq mille, mais bien de dix mille francs. — Il le fut avec l'attention d'un homme sans grande instruction, et un sourire s'épanouit sur son rude visage. — Mon frère fera le nécessaire, dit-il... ainsi aucun étranger ne sera dans la confidence. Mais pas plus d'une heure. C'est promis? — C'est promis, dit-elle. Merci du fond de l'âme pour votre bonté. La cellule de Chênebrun n'était pas très éloignée de la sienne et elle avait à peine franchi quelques mètres quand le soldat s'arrêta et déverrouilla une porte. — Entrez vite, et soyez prête au premier appel, dit-il tout bas. — Trop émue pour parler, elle fit un signe de la tête et la lourde porte se referma derrière elle. — Tout d'abord elle resta indécise, n'apercevant pas Lionel dans l'obscurité de sa cellule, mais un cri la guida. Croyant rêver, Lionel s'était soulevée sur la paillasse où il était étendu, puis, déboulant, chancelant, croyant rêver, il vint près de la faible lueur de la veilleuse. — Un instant il la regarda sans parler, doutant du témoignage de ses yeux. — Puis, sûr qu'il ne se trompait pas, il s'éloigna et ses premiers mots furent un reproche. — Vous ne voulez donc même pas me laisser mourir en paix? — Je voulais, au contraire, que vous mouriez en paix... si vous deviez mourir. Mais j'appris bien que vous ne mourrez pas, parce qu'après m'avoir entendu vous reprendrez peut-être le goût de vivre et vous saurez vous défendre. — Encore vos sorcelleries et vos mensonges, dit-il, laissez, je n'ai plus la force de les subir, laissez-moi. — Non... du moins pas avant de vous avoir dit de pourquoi je suis venue. — Je sais que mon amour vous a été funeste et tout ce que vous avez souffert par lui, mais je ne veux pas mourir sans vous avoir convaincu que j'étais loyale et sincère. — Il la repoussa doucement avec dans son regard une expression d'incredulité et de mépris.

— Votre amour! Un amour d'un soir après beaucoup de soirs semblables passés auprès des autres? Non, croyez-moi, Madame, ne parlez pas d'amour; vous ne savez pas de quoi vous parlez! — Si, dit-elle, gentiment, sans se fâcher, un amour comme le votre, peu de femmes l'auraient mérité, et je ne le mérite peut-être pas... Cependant vous devez m'entendre et essayer de me comprendre. — Je vous ai menti, croyant vous sauver en vous arrachant à mes ennemis. Je ne suis coupable d'aucune des fautes dont l'apparence pèse sur moi à vos yeux... parce que je l'ai voulu. Il respira fortement et ses yeux se fixèrent sur ceux de la jeune femme avec une acuité qui eût arrêté le mensonge sur ses lèvres. — Mais il était trop convaincu maintenant des tares de sa vie passée, inventées par Victor Vane et confirmées par elle, pour donner à ses paroles un autre sens que celui de la sincérité de son amour pour lui dans le moment où il l'avait rencontrée. Irène devint sa pensée et mit sa main sur son bras comme il avait sur la grève quand il l'avait rencontrée. — Ecoutez-moi jusqu'à la fin dit-elle. Au sein de la mort la pire des femmes ne mentirait pas. Et du reste à quoi me servirait maintenant de mentir? — Je ne vous ai jamais trompé, jamais menti, sauf pour me calomnier répéta-t-elle avec plus de force encore. De ma vie je n'ai donné ma tendresse à un homme, à aucun homme répéta-t-elle appuyant sur les mots. Elle vit ses traits se détendre un peu et une légère flamme atténuer cette pâleur de la mort qui alterait son visage. — Cependant, il résistait encore à l'évidence, il avait peur de se laisser convaincre trop vite. Son regard restait assés aigu et soupçonneux. — Pourtant, ce Phalère? dit-il, avide de la croquer. — Il respira plus librement. Visiblement, il se repentait à vivre. — Ecoutez-moi patiemment quelques minutes encore. Je vous ai dit que des serments me liaient qui me forgeraient de vous tenir caché une partie de ma vie. Mais je mourrai vraisemblablement à l'âge de je ne sais pas, mais je considère comme délicate de tous serments. Le comte Conrad de Phalère n'est pas... Elle hésita pour prononcer ce mot d'amant qu'il lui avait jeté au visage. — N'est pas ce que vous croyez, acheva-t-elle. — Je suis fou, ou je délire, dit-il, passant la main sur son front. — "Je vous ai vu trois fois le soustraire à ma vengeance et vous me dites qu'il n'est pas votre... alors qu'est-il donc pour vous?" — Mon père, pour ma honte, acheva-t-elle courbant la tête. — Elle semblait terrassée par l'humiliation avançant cette parenté qui avait été le supplice de sa vie.

— Elle vit ses traits se détendre un peu et une légère flamme atténuer cette pâleur de la mort qui alterait son visage. — Cependant, il résistait encore à l'évidence, il avait peur de se laisser convaincre trop vite. Son regard restait assés aigu et soupçonneux. — Pourtant, ce Phalère? dit-il, avide de la croquer. — Il respira plus librement. Visiblement, il se repentait à vivre. — Ecoutez-moi patiemment quelques minutes encore. Je vous ai dit que des serments me liaient qui me forgeraient de vous tenir caché une partie de ma vie. Mais je mourrai vraisemblablement à l'âge de je ne sais pas, mais je considère comme délicate de tous serments. Le comte Conrad de Phalère n'est pas... Elle hésita pour prononcer ce mot d'amant qu'il lui avait jeté au visage. — N'est pas ce que vous croyez, acheva-t-elle. — Je suis fou, ou je délire, dit-il, passant la main sur son front. — "Je vous ai vu trois fois le soustraire à ma vengeance et vous me dites qu'il n'est pas votre... alors qu'est-il donc pour vous?" — Mon père, pour ma honte, acheva-t-elle courbant la tête. — Elle semblait terrassée par l'humiliation avançant cette parenté qui avait été le supplice de sa vie.

— Elle vit ses traits se détendre un peu et une légère flamme atténuer cette pâleur de la mort qui alterait son visage. — Cependant, il résistait encore à l'évidence, il avait peur de se laisser convaincre trop vite. Son regard restait assés aigu et soupçonneux. — Pourtant, ce Phalère? dit-il, avide de la croquer. — Il respira plus librement. Visiblement, il se repentait à vivre. — Ecoutez-moi patiemment quelques minutes encore. Je vous ai dit que des serments me liaient qui me forgeraient de vous tenir caché une partie de ma vie. Mais je mourrai vraisemblablement à l'âge de je ne sais pas, mais je considère comme délicate de tous serments. Le comte Conrad de Phalère n'est pas... Elle hésita pour prononcer ce mot d'amant qu'il lui avait jeté au visage. — N'est pas ce que vous croyez, acheva-t-elle. — Je suis fou, ou je délire, dit-il, passant la main sur son front. — "Je vous ai vu trois fois le soustraire à ma vengeance et vous me dites qu'il n'est pas votre... alors qu'est-il donc pour vous?" — Mon père, pour ma honte, acheva-t-elle courbant la tête. — Elle semblait terrassée par l'humiliation avançant cette parenté qui avait été le supplice de sa vie.

FINANCE

Meilleure demande pour les valeurs minières à Toronto

PLUS DE 1.000.000 D'ACTIONNAIRES ECHANGES HIER - PETITOLE AUSSI PLUS FERMES

Toronto, 28. - Les titres minières comportent mieux hier sur le marché de cette ville dans la section des valeurs minières.

Le groupe des pétroles se distinguait par sa fermeté dans la section des valeurs minières.

Le groupe des valeurs minières a été particulièrement actif.

Le groupe des valeurs minières a été particulièrement actif.

Le groupe des valeurs minières a été particulièrement actif.

Le groupe des valeurs minières a été particulièrement actif.

Le groupe des valeurs minières a été particulièrement actif.

Le groupe des valeurs minières a été particulièrement actif.

Le groupe des valeurs minières a été particulièrement actif.

Le groupe des valeurs minières a été particulièrement actif.

Le groupe des valeurs minières a été particulièrement actif.

Le groupe des valeurs minières a été particulièrement actif.

Le groupe des valeurs minières a été particulièrement actif.

Le groupe des valeurs minières a été particulièrement actif.

Le groupe des valeurs minières a été particulièrement actif.

Le groupe des valeurs minières a été particulièrement actif.

Le groupe des valeurs minières a été particulièrement actif.

Le groupe des valeurs minières a été particulièrement actif.

OBLIGATIONS INTERNATIONALES

Table of international bonds with columns for country, amount, and price.

BOURSE DES MINES

Table of mining stocks with columns for company name, price, and change.

Dernières nouvelles sur les Mines

Du minerai de haute teneur à Chibougamau

Les résultats du forage au diamant à date sur la propriété Mackenzie de la Consolidated Chibougamau Goldfields, Limited ont été très bons.

God's Lake Gold

God's Lake Gold Mines Limited a fait la demande au ministère des ressources naturelles d'exploiter le puits pour les rapides de Kanachuan sur la rivière de l'île au Manitoba.

Prix des denrées

Table of commodity prices for various goods.

Avis du Curb local

Le Curb de Montréal a publié l'avis suivant:

Table of local Curb market transactions.

Group Securities

De Acme Giove Works, Ltd seront inscrites, vendredi 29 juin 1934, 9,221 actions de premier stock privilégié, cumulatif de 1-2 p.c. convertible et d'une valeur au pair de \$80; de plus d'1,000 actions de classe "B" du stock commun nominal avec autorisation d'ajouter, sur avis officiel d'émission, 9,221 actions de classe "A" du stock commun d'aucune valeur au pair contre conversion des actions du stock premier privilégié, cumulatif 1-2 p.c. convertibles et d'une valeur au pair de \$50 et avec autorisation d'ajouter 12,000 actions de classe "B" du stock commun sans nominal sur avis officiel d'émission, contre la conversion des actions du stock second privilégié, non-cumulatif de 6 c. n.c.

L'entreposage de oeufs maintenant presque terminé ici

LE CALME REGNE SUR LE MARCHÉ DES VOLAILLES A TORONTO

Ce marché aux oeufs s'est montré assez ferme cette semaine, quoique la demande pour la consommation ait encore manifesté une tendance à diminuer comme c'est l'habitude de cette saison.

Les offres de wagons d'oeufs de l'Ouest sont faibles et toutes les ventes sont pour livraison future.

Le commerce des volailles en vie est ferme pour les poulets mais plutôt lent pour les poulets de grill à cause des arrivages considérables de ce dernier genre d'oiseaux.

Toronto. - Le commerce des volailles est resté assez tranquille pendant toute la semaine.

Les commerçants s'opposent aux grosses expéditions de volailles, mais les marchands de détail ne poussent pas à la vente à l'heure actuelle et la demande pour la consommation est légère.

Voici les prix cotés, par les commerçants aux producteurs pour des poulets en vie et des poulets de grill:

Les commerçants cotent aux producteurs et aux expéditeurs de campagne les prix suivants:

Le commerce des oeufs s'est maintenant ferme, il n'y a pas eu grand changement dans les prix, quoique le fait ait été un peu faible vers la fin de la semaine.

Le commerce des oeufs s'est maintenant ferme, il n'y a pas eu grand changement dans les prix, quoique le fait ait été un peu faible vers la fin de la semaine.

Le commerce des oeufs s'est maintenant ferme, il n'y a pas eu grand changement dans les prix, quoique le fait ait été un peu faible vers la fin de la semaine.

Le commerce des oeufs s'est maintenant ferme, il n'y a pas eu grand changement dans les prix, quoique le fait ait été un peu faible vers la fin de la semaine.

Le commerce des oeufs s'est maintenant ferme, il n'y a pas eu grand changement dans les prix, quoique le fait ait été un peu faible vers la fin de la semaine.

Le commerce des oeufs s'est maintenant ferme, il n'y a pas eu grand changement dans les prix, quoique le fait ait été un peu faible vers la fin de la semaine.

Le commerce des oeufs s'est maintenant ferme, il n'y a pas eu grand changement dans les prix, quoique le fait ait été un peu faible vers la fin de la semaine.

Le commerce des oeufs s'est maintenant ferme, il n'y a pas eu grand changement dans les prix, quoique le fait ait été un peu faible vers la fin de la semaine.

Le commerce des oeufs s'est maintenant ferme, il n'y a pas eu grand changement dans les prix, quoique le fait ait été un peu faible vers la fin de la semaine.

Le commerce des oeufs s'est maintenant ferme, il n'y a pas eu grand changement dans les prix, quoique le fait ait été un peu faible vers la fin de la semaine.

Le commerce des oeufs s'est maintenant ferme, il n'y a pas eu grand changement dans les prix, quoique le fait ait été un peu faible vers la fin de la semaine.

Le commerce des oeufs s'est maintenant ferme, il n'y a pas eu grand changement dans les prix, quoique le fait ait été un peu faible vers la fin de la semaine.

Le commerce des oeufs s'est maintenant ferme, il n'y a pas eu grand changement dans les prix, quoique le fait ait été un peu faible vers la fin de la semaine.

Rapport hebdomadaire sur le commerce des fruits et légumes

Montréal, Qué., le 26 juin 1934

Les wagons suivants de fruits et légumes sont arrivés à Montréal pendant la semaine finissant le 26 juin 1934:

Table of weekly fruit and vegetable arrivals with columns for item and quantity.

Il a fait généralement beau et frais la semaine dernière et il est tombé quelques ondées.

Arrivages par wagons. - Il est arrivé un plus grand nombre de wagons cette semaine que la semaine dernière, soit deux cent trente-huit wagons contre deux cent vingt-sept.

Les fruits importés. - La plupart des espèces de fruits importés continuent à bien se vendre; les pêches et les prunes de la Californie d'une très bonne qualité viennent au premier rang et les cantaloups, les honeydews, les honeyballs et les pastèques (melons d'eau) sont aussi l'objet d'une bonne demande.

Les légumes domestiques. - Sur le marché aux légumes domestiques les approvisionnements sont considérables, la demande est bonne et les prix sont généralement soutenus.

Forte baisse du rendement de l'acier

New-York, 8. - La production d'acier a décliné de 20 p.c. au cours de la dernière semaine, c'est-à-dire de 69 à 48 p.c. du plein régime, atteste la revue sidérurgique d'Iron Age, qui ajoute que cette contraction se continuera tout probablement la semaine prochaine.

Cette baisse, continue l'autorité, s'explique par le fait que la production d'acier brut avait été récemment maintenue à un niveau fictif ou artificiel de façon à approvisionner les divers besoins des aciéries fabriquant des produits finis et qui devaient compléter cette semaine leurs expéditions en vertu des contrats du second trimestre, de manière à se conformer aux règlements du code.

La production courante est difficilement déterminée du fait que des hauts fourneaux sont éteints chaque jour tandis que des compagnies ont commencé la semaine à un taux 20 p.c. plus élevé que celui qui sera visible à la fin de la période courante.

Les dernières pluies ont grandement amélioré les pâturages, ainsi que le fait qu'il s'annonce au-dessus de la moyenne. Les pommes de terre croissent rapidement et les grains poussent bien. On mentionne de la grêle à certains endroits.

Grandes améliorations dans les prairies et les pâturages. Les récoltes ont très bonne apparence. La production laitière augmente. Les cultures sarclées sont en retard et ont souffert en certains endroits par l'excès de pluie.

Les opérations de la construction qui seront stimulées par les fonds du gouvernement seront probablement les moins affectées par la léthargie habituelle de l'été; les commandes en carnet pour l'acier de structure ne sont pas très élevées par ailleurs. Le tonnage de commandes des chemins de fer pour juillet et août ne pourra probablement pas soutenir la production comme on l'espère il y a quelques temps. La demande des manufacturiers d'acier est encore difficilement déterminée bien qu'elle soit encore très encourageante.

Les prix des barres et de l'acier semi-ouvré à Duluth seront réduits de \$1 la tonne à partir du 30 juin et les producteurs de barres finies à froid de Cleveland ont baissé leur prix de \$1 en regard des récents niveaux. Les prix composites de la fonte en gueuse, de l'acier fini et des ribbons sont inchangés.

Réduction de la valeur des actions de Vacuum

N.-Y., 28. - Vacuum Oil Company, Limited, compagnie anglaise spécialisée de Socony-Vacuum Oil Co. Inc. retourne à ses actionnaires 1,000,000 livres de son capital de 1,750,000 livres en réduisant les actions de 10 p.c. à une livre sterling à une valeur au pair de 8 shillings et 6-7 deniers, a-t-il été annoncé ici hier.

Restigouche Co. paiera son intérêt le 1er août

Restigouche Co. Ltd. compagnie subsidiaire de Fraser-Campbell & Co. Ltd. annonce que le paiement de l'intérêt semi-annuel sur les obligations de première hypothèque 6 p.c. sera fait le 1er août aux détenteurs inscrits le 31 juillet.

Peine de 5 ans pour vol d'auto

Willfrid Bonneville devra purger un terme de cinq ans au bagne pour avoir volé l'automobile de Mme A. Verity, le 15 juin. Le magistrat de la police Jiles Desmarais s'est montré sévère hier pour la bonne raison que le prévenu bénéficiait d'une libération conditionnelle lorsqu'il commit son nouveau forfait. Bonneville, en 1931, avait été condamné à un internement de 42 mois pour vol. Les autorités judiciaires de la province voisine l'avaient relâché sur parole.

L'or recule d'un pence

Londres, 28. - L'or en barre coté 138 sh. 1-1-2 den., soit l'équivalent en fonds américains de \$34.78 basé sur la livre sterling ouverte à \$5.93 5-8 soit une baisse d'un pence.

INSISTEZ pour avoir les véritables RADIOTRONS MARCONI RVC

Wall Street éprouve de la difficulté à se maintenir ferme. --- Mines actives

Potins et commentaires

La manière dont le marché américain s'est comporté hier démontre que les stocks éprouvent de la difficulté à se maintenir fermes à Wall Street. Heureusement que la vigueur des titres miniers est venue sauver la situation. La Bourse locale avait aussi une allure mixte hier en fermeture, après avoir été plutôt ferme au début. La Bourse de Paris clôturait plus ferme hier, malgré les prises de profits abondantes et les ventes françaises se distinguant par leur vigueur. Les valeurs minières sur le marché de Toronto se ressentaient de l'appréhension des mines d'or et d'argent à New-York et clôturaient en majorité à la hausse.

Il serait bon de profiter des moindres affaissements des leaders aujourd'hui pour les acquérir, car tout laisse croire que le discours que le président Roosevelt prononcera ce soir à la radio aura un heureux effet sur les valeurs mobilières.

Il serait en effet illogique de prétendre que ses remarques ont le caractère pessimiste, car il sait mieux que tout autre actuellement que le marché a besoin de stimulant et son propre intérêt l'incitera à éviter le piège américain à se montrer plus optimiste.

La vague persistante des mines d'or et d'argent démontre évidemment que l'on s'attend toujours à de nouvelles mesures inflationnistes dans le but d'aider à la hausse des prix des denrées outre-frontière.

La production d'automobiles au Canada et aux E.U. durant le mois dernier a atteint 351,602 unités, soit une baisse de 6 p. c., comparativement au total du mois précédent, mais soit une augmentation de 57 p. c. en regard du total durant le même mois l'an dernier. Et dire qu'il y a des gens qui ont le front de prétendre que les affaires sont plus mauvaises que l'an dernier!

La lenteur que l'on met à nommer les membres du Comité de Régie de la Bourse explique en partie l'état d'appréhension entretenue dans certains milieux en ce moment.

Influence de "Dame Nature" sur les mouvements du blé

La tendance sur les marchés du blé de Chicago, Winnipeg et Liverpool actuellement n'est guère de nature à stimuler l'enthousiasme des spéculateurs sur le froment, bien que les perspectives d'avenir pour cette denrée soient plutôt favorables. Il est vrai que l'on ne saurait s'attendre immédiatement à un fort relèvement des prix, mais tout laisse croire à une amélioration graduelle des "futurs" sous peu. L'arrivée des nouvelles récoltes n'est pas sans influencer quelque peu sur le sentiment spéculatif et ceci explique en partie l'appréhension entretenue en certains milieux, suivie d'importantes liquidations durant ces derniers jours. Il est évident toutefois que les ventes du début de la semaine avaient plutôt le caractère professionnel et il a fallu certaines nouvelles favorables de Washington pour faire arrêter le mouvement descendant des options, comme chacun a pu le constater hier. Si l'on s'en rapporte aux dépêches de la capitale américaine la récolte de blé outre-frontière, cette année, serait de 100,000,000 de boisseaux de moins que les besoins de la consommation domestique et celle de notre pays accuserait de son côté une réduction de 100,000,000 de boisseaux. Une réduction de 200,000,000 de boisseaux de blé cette année dans l'hémisphère nord américain ne serait pas sans influencer favorablement sur les prix du blé d'autant plus que l'on estime que la récolte européenne accusera de son côté une diminution de plus de 300,000,000 de boisseaux.

Il ne faut pas cependant s'enthousiasmer à l'excès en face de ces réductions pour la bonne raison que les surplus reportés de blé dans le monde entier au début du mois courant atteignent 495,000,000 de boisseaux, d'après les statistiques compilées par la Banque de la Nouvelle-Ecosse, soit 195,000,000 de boisseaux de plus que la normale pour ce mois. Il est vrai que l'ensemble des stocks visibles se trouve actuellement moindre, comparativement au record de 644,000,000 de boisseaux atteint en février 1933, mais il est encore passablement élevé en regard du faible volume de 134,000,000 de boisseaux enregistré en septembre 1925. Il découle néanmoins cependant qu'en face de la réduction annoncée hier par le ministère de l'Agriculture des Etats-Unis, que les prix devraient s'apprécier davantage pour être plus conformes à la normale.

A cette époque où l'on préche un peu partout les avantages du commerce impérial n'est-il pas surprenant de constater une diminution dans l'ensemble de nos expéditions de blé canadien à l'étranger et particulièrement sur le marché anglais où le blé argentin et le blé australien nous font une forte concurrence. Sait-on que nos exportations de blé et de farine durant les derniers 10 mois n'ont atteint que 155,553,798 de boisseaux, comparativement à 226,264,400 durant la même période de temps en 1933? Il faudrait certes de puissants facteurs pour stimuler davantage nos expéditions à l'étranger, mais les perspectives paraissent toutefois excellentes, si l'on se fie au rapport du mois dernier, indiquant le plus fort volume expédié encore vu en aucun mois depuis novembre dernier. Les possibilités d'augmentation dans nos envois de blé outre-mer, les perspectives de nouvelles récoltes tout à fait défavorables et le fait que l'on s'attend à une réduction de 33 pour cent dans la récolte mondiale demeurent autant de facteurs permettant d'entretenir l'espoir que les prix du blé dépassent de nouveau \$1 00 le boisseau. La sécheresse intense qui a sévi cet été dans l'ouest américain et canadien aussi bien que sur le vieux continent a causé des dommages irréparables à date et elle est même encore une menace actuellement, malgré les pluies récentes. Les spéculateurs sur le blé doivent donc continuer de surveiller "dame Nature" car jusqu'ici elle a été pour eux une aide précieuse, sur laquelle ils n'ont malheureusement aucun contrôle cependant.

Marcel CLEMENT

Le même dividende sera payé aux actionnaires de McIntyre

Toronto, 28. — M. J. P. Bickell, président de McIntyre Porcupine Mills, Limited, a annoncé hier à l'assemblée des actionnaires que les directeurs ne considèrent pas un paiement de dividende plus élevé qu'à l'ordinaire. Ce rapport a été donné à la suite des protestations soulevées par les actionnaires parce que les recettes de la compagnie permettaient un dividende de \$5 par action au lieu du taux actuel de \$2.

Moyenne des obligations à New-York

Moyenne des obligations à New-York			
(Droits réservés, 1934, Standard Statistics Co.)			
10	20	25	40
Ferm. d'hier	101.80	101.80	101.80
Avant-hier	101.80	101.80	101.80
Il y a une semaine	101.80	101.80	101.80
Il y a un mois	101.80	101.80	101.80
Il y a trois ans	101.80	101.80	101.80
Haut — 1924	101.80	101.80	101.80
Haut — 1925	101.80	101.80	101.80
Haut — 1926	101.80	101.80	101.80
Haut — 1927	101.80	101.80	101.80
Haut — 1928	101.80	101.80	101.80
Haut — 1929	101.80	101.80	101.80

Bourse de MONTREAL

La liste locale a une allure mixte en fin de séance, après un début légèrement ferme. — Nickel touche 26, puis glisse à 25.80. — Baisse de National Steel Car. — Gen. Steel Wares priv. — de nouveau à la hausse. — Bourse et Curb un peu moins actifs.

La bourse locale avançait péniblement hier matin malgré la meilleure tenue des prix à Wall Street. Seules certaines spécialités se distinguaient par des gains sensationnels. Le gros de la liste n'éprouvait que des variations minimes. La tendance était toutefois moins bonne sur ce marché durant le cours de l'après-midi et en fin de séance, la liste était décidément irrégulière. Il y eut 10 gains contre 17 pertes sur ce marché et 12 stocks demeuraient stationnaires.

Le volume des transactions était un peu moins élevé, en effet, il y eut 12,500 actions échangées sur ce marché durant tout le cours de la séance d'hier, comparativement à 15,379 la veille.

Can. Ind. Alcohol "A" résistait mieux qu'hier, mais accusait néanmoins un recul de 3-8 pt à 8 3-8. Le stock B baissait de 1-2 pt à 7 1-4.

Nat. Steel Car attirait l'attention dans le groupe des titres de l'acier en se fixant 1-8 pt plus bas à 14. Dom. Coal, priv., gagnait 1-2 pt à 88. Steel of Canada gagnait 3-4 pt à 35 1-2.

Nickel accusait un beau gain de 20 cts à 25.80. Hollinger continuait d'avancer et se hissait de 10 cts à 17.95. Nat. Breweries se hissait de 3-8 pt à 27 7-8. Le C. P. R. clôturait ferme à 14 1-4.

Smelters était vedette parmi les métaux en se hissant de 3 1-4 pts à 152. Les services publics accusaient de légers gains et Bell Telephone se hissait de 1-2 pt à 119 et Montreal Power s'avancé de 1-8 pt à 35 3-8. Les débiteurs demeuraient stationnaires à 46, de même que Power Corp., à 10 3-4, et Brazilian à 8 3-4. Shawingam se hissait de 1-4 pt à 20 1-4.

Le volume des transactions était aussi moins élevé sur notre marché du Curb, en effet, il y eut 57,508 actions échangées sur ce marché durant tout le cours de la séance d'hier, comparativement à 66,102 la veille.

Gen. Steel Wares priv., était à l'honneur en se hissant de 2 pts nets à 46, soit un nouveau sommet pour l'année.

Les pétroles étaient légèrement à la hausse et Imp. Oil gagnait 3-8 pt à 15 et Int. Petroleum se hissait de 3-8 pt à 27 5-8. Brewing Corp. priv., était vedette parmi les titres de brasseries en gagnant 1-2 pt à 29 1-2. Le stock commun se hissait de 1-2 pt à 9. Can. Maltng se hissait de 1 point à 33 3-4. Les distilleries souffraient de liquidations et Walker perdait 1-4 pt à 36 3-4. Seagrams se fixait à 15 5-8 et Melchers clôturait à 12.

Noranda se distinguait parmi les titres miniers en clôturant 25 cts plus haut à 43.25.

Ford A attirait l'attention parmi les spécialités en glissant de 1 pt à 20.

CURB DE MONTREAL

Cours Journaliers par L. G. Bonabien & Cie 84 Notre-Dame, Ouest

Ventes	Titres	Ouv. Haut Bas Ferm.
78	Beauh.	141 141 141
10	Can. Dredge	141 141 141
105	Champ. O. Pw.	74 74 74
5	Can. N. Pw.	100 100 100
2	Can. Ind. L.	182 182 182
5	do	141 141 141
220	City Gas & EL	7 7 7
140	Imp. Oil	15 15 15
847	Imp. Oil	141 141 141
1340	Imp. Tobacco	104 104 104
423	Int. L.	274 274 274
200	Int. Oil B.	45 45 45
15	do	121 121 121
25	Power Corp. Pw.	85 85 85
21	So. C. Pw. Pw.	87 87 87
200	Int. L.	121 121 121
250	Walker	364 364 364
408	do	184 184 184
197	Windsor Brew.	9 15 9 15 9 15
175	Big Miss	27 27 27
229	Bulfinch	22 22 22
400	Cartier-Mal.	34 34 34
2000	Label	181 181 181
50	McIntyre	49 49 49
100	Mining Corp.	1 98 1 98 1 98
575	Noranda	43 20 43 20 43 20
1627	Read-Auth.	1 46 1 70 1 44 1 46
420	Sid. L.	2 25 2 25 2 25
1400	Sullivan	29 29 29
250	Teck-H.	6 80 6 80 6 80
1650	Wright Harz.	360 9 70 3 60 9 70

Moyenne de la Bourse de Montréal

10	20	25	40
Ferm. d'hier	101.80	101.80	101.80
Avant-hier	101.80	101.80	101.80
Il y a une semaine	101.80	101.80	101.80
Il y a un mois	101.80	101.80	101.80
Il y a trois ans	101.80	101.80	101.80
Haut — 1924	101.80	101.80	101.80
Haut — 1925	101.80	101.80	101.80
Haut — 1926	101.80	101.80	101.80
Haut — 1927	101.80	101.80	101.80
Haut — 1928	101.80	101.80	101.80
Haut — 1929	101.80	101.80	101.80

Moyenne des obligations à New-York

Moyenne des obligations à New-York			
(Droits réservés, 1934, Standard Statistics Co.)			
10	20	25	40
Ferm. d'hier	101.80	101.80	101.80
Avant-hier	101.80	101.80	101.80
Il y a une semaine	101.80	101.80	101.80
Il y a un mois	101.80	101.80	101.80
Il y a trois ans	101.80	101.80	101.80
Haut — 1924	101.80	101.80	101.80
Haut — 1925	101.80	101.80	101.80
Haut — 1926	101.80	101.80	101.80
Haut — 1927	101.80	101.80	101.80
Haut — 1928	101.80	101.80	101.80
Haut — 1929	101.80	101.80	101.80

Pennsylvania Railroad a déclaré un dividende

N.Y. 28. — Les directeurs de Pennsylvania Railroad ont déclaré hier un dividende de 50 cents par action payable le 15 septembre aux actionnaires inscrits le 1er août. Une pareille distribution avait été faite le 15 mars.

Cours de Nickel

Les autorités de la Bourse de Montréal annoncent qu'à partir du 5 juillet, les cotations de International Nickel Company of Canada Limited ne seront plus représentées en 5 cts, mais en 1-8 de point.

A production égale valeur moindre, dit M. Belnap, président

DE CONSOLIDATED PAPER CORPORATION, A L'ASSEMBLEE ANNUELLE DES ACTIONNAIRES

M. L. J. Belnap, président de Consolidated Paper Corporation, Ltd dit à l'assemblée annuelle des actionnaires qu'il semble y avoir une amélioration dans les prix mais que la compagnie doit faire face à une augmentation des frais de production tels que salaires plus élevés, coûts des matériaux, taxes et loyers des terrains.

Les directeurs furent réélus. M. J. E. Ward a pris la place laissée vacante par la mort de M. F. G. Daniels.

La consommation de papier à journal durant les cinq premiers mois de cette année équivalait, dit M. Belnap, à 93% du total de la même période de 1929. Il souligne aussi que la capacité de production dans cette industrie a été plus élevée cette année qu'en 1929.

Le prix de vente actuel du papier à journal est le plus bas depuis 20 ans. Le volume de la production augmente. Depuis 1930, dit le président, le prix a baissé de \$22 par tonne soit environ 30%. Le volume des ventes durant mai 1934 égale celui de mai 1929 tandis que la valeur n'est que \$8,000,000 comparativement à \$13,500,000 en 1929.

"Souvent ce système de trop vive compétition, dit le président, les prix n'ont pu être stabilisés et la réduction fut générale."

M. Belnap souligne que le tonnage de Consolidated Paper pour la dernière année fiscale a égalé celui des 15 mois précédents. Les frais ont été réduits d'environ \$71.80 par tonne tandis que le prix de vente était diminué de \$12.60.

Le président fit aussi remarquer que les prêts des banques ont été réduits d'environ \$8,500,000 depuis la réorganisation de la compagnie.

Légères avances des prix du blé sur le marché de Chicago

NOUVELLE HESITATION SUR LES MARCHES DE WINNIPEG ET DE LIVERPOOL

Chicago, 28. — Les prix du blé étaient plus fermes hier sur le marché de cette ville à la suite du rapport de Washington indiquant une réduction de 200,000,000 de boisseaux dans les récoltes de blé de l'hémisphère nord américain.

Tout laisse croire même que les prix seront plus élevés sous peu.

Les futurs après avoir débuté 1-4 à 3-4 cts plus haut clôturaient 1-8 à 3-8 net plus haut. Les rapports d'améliorations dans les conditions des récoltes et les nouvelles récoltes mises sur le marché influent défavorablement sur les prix.

Winnipeg. — Les prix du blé accusaient des reculs fractionnels sur le marché du blé de cette ville hier matin, puis ils ne tardaient pas à s'affermir peu après et en fin de séance, les futurs accusaient des reculs nets de 1-8 à 3-8 cts.

Les ventes occasionnelles étaient attribuées à certains intérêts locaux.

Les activités étaient peu nombreuses et le calme régna en maître par moments. La demande extérieure était légèrement meilleure cependant.

D'après certains observateurs du marché, les futurs se seraient bien comportés en regard des mauvaises nouvelles.

Liverpool, 28. — Les prix du blé accusaient des reculs de 1-8 à 3-8 dernier hier sur le marché de cette ville.

MARCHE DES GRAINS

Centre des grains frettes par Thomson & McKinnon 180 St-Jacques, Ouest

WINNIPEG

Blé	P. ant.	Ouv.	Haut	Bas	Ferm.
Juil.	74 1/2	74 1/2	76 1/2	75 1/2	75 1/2
Oct.	74 1/2	74 1/2	76 1/2	75 1/2	75 1/2
Déc.	74 1/2	74 1/2	76 1/2	75 1/2	75 1/2
Av. 1935	74 1/2	74 1/2	76 1/2	75 1/2	75 1/2
Av. 1936	74 1/2	74 1/2	76 1/2	75 1/2	75 1/2
Av. 1937	74 1/2	74 1/2	76 1/2	75 1/2	75 1/2
Av. 1938	74 1/2	74 1/2	76 1/2	75 1/2	75 1/2
Av. 1939	74 1/2	74 1/2	76 1/2	75 1/2	75 1/2
Av. 1940	74 1/2	74 1/2	76 1/2	75 1/2	75 1/2
Av. 1941	74 1/2	74 1/2	76 1/2	75 1/2	75 1/2
Av. 1942	74 1/2	74 1/2	76 1/2	75 1/2	75 1/2
Av. 1943	74 1/2	74 1/2	76 1/2	75 1/2	75 1/2
Av. 1944	74 1/2	74 1/2	76 1/2	75 1/2	75 1/2
Av. 1945	74 1/2	74 1/2	76 1/2	75 1/2	75 1/2
Av. 1946	74 1/2	74 1/2	76 1/2	75 1/2	75 1/2
Av. 1947	74 1/2	74 1/2	76 1/2	75 1/2	75 1/2
Av. 1948	74 1/2	74 1/2	76 1/2	75 1/2	75 1/2
Av. 1949	74 1/2	74 1/2	76 1/2	75 1/2	75 1/2
Av. 1950	74 1/2	74 1/2	76 1/2	75 1/2	75 1/2

Moyenne des stocks à New-York

(Droits réservés, 1934, Standard Statistics Co.)

Moyenne des stocks à New-York			
(Droits réservés, 1934, Standard Statistics Co.)			
10	20	25	40
Ferm. d'hier	101.80	101.80	101.80
Avant-hier	101.80	101.80	101.80
Il y a une semaine	101.80	101.80	101.80
Il y a un mois	101.80	101.80	101.80
Il y a trois ans	101.80	101.80	101.80
Haut — 1924	101.80	101.80	101.80
Haut — 1925	101.80	101.80	101.80
Haut — 1926	101.80	101.80	101.80
Haut — 1927	101.80	101.80	101.80
Haut — 1928	101.80	101.80	101.80
Haut — 1929	101.80	101.80	101.80

Bourse de NEW-YORK

Wall Street après avoir été vigoureux au début, clôture plutôt irrégulier. — Homestake grimpe toutefois de 10 points. — Vague des mines d'argent. — Dome touche un nouveau sommet. — U. S. Steel perd son avance initiale. — Curb un peu plus actif.

New-York, 28. — Les stocks étaient décidément plus fermes à l'ouverture hier à Wall Street et ils conservèrent leur vigueur initiale jusqu'au milieu du jour alors que les leaders commençaient à hésiter. Cette hésitation fut toutefois de courte durée et sur le commencement de l'après-midi, la liste était encore ferme mais en fin de séance, le gros des valeurs accusait des mouvements fort irréguliers. Les transactions furent beaucoup moins nombreuses durant le cours de l'après-midi que durant le cours de la matinée.

Le volume des transactions était de nouveau plus élevé, en effet, il y eut 630,000 actions échangées sur ce marché durant tout le cours de la séance d'hier, comparativement à 620,000 la veille.

Le taux de l'argent à vue était de 1 pour cent.

Rien ne justifie le revirement manifesté sur la dernière heure d'après-midi. Les mines d'or et d'argent se distinguèrent cependant par leur fermeté.

Dome se hissait à un nouveau sommet dans le premier groupe. U. S. Smelting, Am. Smelting et Cerro de Pasco se distinguèrent par de beaux gains dans le deuxième groupe. American Sugar se hissait à un nouveau sommet pour 1934, mais perdait une partie de ses avances en fermeture. Pullman était à l'honneur parmi les ferroviaires.

Les moteurs et les titres chimiques souffraient de pression de ventes. Les activités furent beaucoup plus nombreuses que la veille par moments sur ce marché hier et les prix s'affaiblissaient en conséquence.

La revue Iron Age estime que le rendement de la sidérurgie est actuellement de 48 p. c., comparativement à 60 p. c., antérieurement et elle déclare que le haut niveau antérieur était établi sur des bases artificielles.

Les métaux se comportaient fort bien comme groupe hier, tandis que le tabac avait une allure irrégulière. Les achats avaient plutôt le caractère sélectif sur le marché des obligations. Les titres de sucre étaient quelque peu vigoureux.

Homestake Mining était en vedette en grimpant de 10 pts à un nouveau sommet à 410.

On s'attend à ce que d'importantes déclarations soient faites d'ici quelques semaines regardant les exigences de marge.

U. S. Steel après avoir touché 46 3-4 se fixait à 39 1-2, soit une perte nette de 1-2 pt. Bethlehem en perdait autant et Republic Steel demeura stationnaire.

Les services publics comme groupe se comportaient mieux que tout autre.

Le total des ventes sur le Curb atteignit 174,000 actions hier, comparativement à 142,000 actions la veille. Les industriels et les spécialités clôturaient plutôt fermes sur ce marché.

MARCHE DE VANCOUVER

Le marché était beaucoup plus actif et les gains furent enregistrés dans presque toutes les bonnes valeurs minières aurifères. Bralorne ne tarda pas à répondre au mouvement de hausse et registra un gain de 45 sous à 15.25. Pioneer lui aussi ne tarda pas à se hisser de 50 sous à 13.50. Bridge River Exploration après avoir fermé la session précédente à 1.06 ouvrit ses sous plus haut à 1.12. Wayside perdit un peu de terrain, à 10 1/2 il était 20 sous plus bas. Le reste des valeurs eurent des gains variant de 1 sou à 10.

Valeurs	D. V.	Dem.	Offre
Big Missouri	24	24	26
Bralorne	15 25	15 25	15 40
Bridge River Exp.	26	26	28
Do Cons	1 12	1 12	1 14
Morning Star	52	52	54
National Silver	24	24	26
Nicola	58	58	60
Pioneer	12 50	12 50	12 75
Premier	1 12	1 12	1 15
Reno	82	82	85
Waverley Tangier	0 13 1/2	0 13 1/2	0 12
Wayside	10 1/2	10 1/2	10 7 1/2

Moyenne des stocks à New-York

(Droits réservés, 1934, Standard Statistics Co.)

Moyenne des stocks à New-York			
(Droits réservés, 1934, Standard Statistics Co.)			
10	20	25	40
Ferm. d			

BOURSE DE NEW-YORK

Table of New York Stock Exchange data including columns for 'Stocks', 'Ouv.', 'Haut', 'Bas', 'Dern. cours', 'Chgt. sur la veille', and 'Fermeture officielle'. Lists various companies like American Express, General Electric, etc.

Accroissement de nos exportations et importations durant cette année

Table showing 'Exportations à tous pays' and 'Importations de tous pays' for 1933 and 1934. Includes sub-totals for 'l'Empire', 'pays étrangers', and 'Etats-Unis'.

Table titled 'Ventes Stocks' listing various commodities and their prices, such as 'Cot. Ouv.', 'Haut', 'Bas', 'Dern. cours', 'Chgt. sur la veille', and 'Fermeture officielle'.

Table titled 'Obligations Canadiennes' listing various Canadian bonds and their terms, including 'Dominion du Canada', 'Provinciaux et municipaux', and 'Corporations'.

Distribution de Can. Int. Trustee Shares. ELLE AURA LIEU LE 1er JUILLET 1934 SUR LES CERTIFICATS ORIGINAUX ET SUR LES CERTIFICATS MODIFIES. Text describing the distribution process and terms.

BOURSE DE MONTREAL

RENDMENT DES VALEURS. Cours fournis par FORGET & FORGET 45-51 St-Jacques, Ouest. Table showing yields for various values.

Table of Montreal Stock Exchange data with columns for 'Ventes', 'Stocks', 'Ouv.', 'Haut', 'Bas', 'Dern. cours', 'Chgt. sur la veille', and 'Fermeture officielle'.

Table titled 'Obligations Canadiennes' listing Canadian bonds and their yields, including 'Dominion du Canada' and 'Provinciaux et municipaux'.

La livre sterling et notre dollar à la hausse à N.Y.

Text discussing the rise in the British pound and the Canadian dollar in New York, mentioning exchange rates and market conditions.

L'immeuble

Text regarding real estate transactions, including details about property sales and market activity.

MARCHE DES CHANGES

Table showing exchange rates for various currencies, including 'New-York', 'Livre', 'Franc', 'Belge', etc.

Assemblées annuelles

Text listing annual general meetings for various companies, including dates and locations.



M. Arcand rend visite à un groupe de jeunes libéraux

Belle réunion de l'Association de la Jeunesse libérale, dans Ste-Anne

- M. Edouard Rinfret
- M. René Beaudoin flétrit l'attitude de MM. Sauvé et Duranleau à Ottawa
- M. Paul Portelance

L'Association de la jeunesse libérale de Montréal, a tenu hier soir une belle assemblée au cours de laquelle l'honorable C.-J. Arcand, ministre du Travail, a exposé les principes qui le guident dans la vie publique, et les oeuvres qu'il a pu accomplir pour les ouvriers.

A part celui de M. Arcand, d'autres discours furent prononcés et notamment par MM. Edouard Rinfret, Paul Portelance et René Beaudoin. L'assemblée fut très nombreuse, s'est tenue à la fin de la soirée en "concert-boucan".

L'honorable M. Arcand a d'abord rappelé qu'il fut le premier titulaire du ministère du Travail, et qu'en l'appelant à ce poste, l'honorable L.-A. Taschereau avait tenu sa promesse de donner la parole à d'autres hommes politiques. En acceptant de faire partie du cabinet, M. Arcand s'était promis d'abolir les bureaux de placement privés, ce qu'il fit sans tarder. Ces bureaux ont été remplacés par des organismes gouvernementaux, qui fonctionnent à la perfection et à la satisfaction générale.

Ainsi, seulement au cours de l'année dernière, on a pu procurer du travail à 21,000 ouvriers, grâce à ces bureaux de placement. C'est l'intention du ministère d'en établir d'autres, à mesure que le besoin en deviendra apparent.

Par sa législation ouvrière, le gouvernement Taschereau tient aussi à faire en sorte que les métiers soient pratiqués en autant que possible par des hommes qui les apprennent et qui acquièrent de la compétence. Plusieurs lois ont été adoptées dans ce but; d'autres seront présentées plus tard à l'Assemblée législative.

L'honorable M. Arcand a rappelé qu'à la session de 1932-33, il a su empêcher que les salaires des ouvriers soient saisis dans des proportions déraisonnables.

Le gouvernement était d'avis qu'il était injuste de laisser saisir de maigres salaires pour des dettes contractées au temps de la prospérité, et en ajoutant loi aux paroles de vendeurs qui faisaient miroiter de beaux jours qui sont encore attendus.

Il arrivait aussi qu'un ouvrier eût payé presque tout le montant de sa dette. Parce que soudain, il lui fallait retarder ses paiements d'une semaine, on saisissait ses meubles. Le gouvernement s'est dit que cela était injuste, et il a édicté une loi en conséquence.

D'autres exploitations de l'ouvrier et de l'ouvrière ont dû cesser, grâce à l'intervention du gouvernement Taschereau. Ainsi, les jeunes filles employées dans le commerce et l'industrie sont, de moins en moins, les vic-

(A suivre à la page 12)

Trois arrestations pour fabrication illégale d'alcool

Deux Chinois trouvés en possession d'un alambic à l'arrière d'une buanderie

En flagrant délit

Deux Chinois, faisant commerce de buanderie au numéro 4508, rue St-André, ont été trouvés en possession d'un alambic et d'une quinzaine de gallons d'alcool par des agents de la gendarmerie canadienne, hier, vers 6 heures du soir. Ce sont Chan Lun Sing et Wong Tan.

A l'arrivée des gendarmes Chamberlain, Berriman et Gagnon, qui opérèrent l'arrestation des deux inculpés, l'alambic fonctionnait à plein rendement à l'arrière de la buanderie. La gendarmerie a également opéré l'arrestation de Joseph Pelchat, 6365, rue Jolies, trouvé en possession d'un alambic. Il comparut hier après-midi et son procès aura lieu le 22 juillet.

ONDULATION PERMANENTE
 \$1.50
 A l'huile \$2.50
 et SPECIAL \$4.00
 fait par des experts individuels.
 Garanti pour 6 MOIS
 COUPE DE CHEVEUX

SALON R. GIGUERE
 1198 rue ST-DENIS - MAR. 0619

RADIOTRONS MARCONI RVC
 SONT EN VENTE PARTOUT

Les nouvelles du CANADA...
 A onze heures ce soir à CFCF . . . Soyez aux écoutes

ECHOS de la Session fédérale

Ottawa, 27. — (Du correspondant parlementaire du Canada): M. Vincent Dupuis, député libéral de Laprairie-Napierville, a demandé au gouvernement si les taxes de péage disparaîtraient bientôt sur le pont Victoria et sur le pont Jacques-Cartier. M. Dupuis a cité un discours du premier-ministre à l'effet que les voies publiques devraient être gratuites et il a fait remarquer que les ponts font partie des grands chemins. Le premier-ministre a répondu que telle est encore son opinion, mais en décidant de maintenir le péage sur les ponts mentionnés, le gouvernement de la province de Québec a sans doute ses raisons. Les parties contractantes qui ont participé à l'établissement de ces ponts sont le gouvernement fédéral, le gouvernement provincial et la ville de Montréal. Le fédéral ne peut rien faire qui puisse nuire aux intérêts des autres groupes.

La commémoration du 4e centenaire de Jacques Cartier

Deux sociétés demandent l'autorisation de monter des spectacles

Scènes historiques

M. Roland Cardinal a demandé hier à la Ville la permission d'organiser au parc Lafontaine, à l'occasion du quatrième centenaire de Jacques Cartier, une fête où seraient représentées la découverte du Canada et d'autres scènes qui se sont déroulées, au cours de l'histoire, sur le fleuve Saint-Laurent.

L'Exécutif répondra à cette requête vendredi prochain. Ces fêtes auraient lieu entre le 18 et le 28 août.

Une autre société, dirigée par MM. Walters, ancien gérant général de l'exposition de Toronto, et Victor Desautels, a demandé un privilège à peu près identique. Elle offre cependant de monter son spectacle au parc Lafontaine ou à l'île Sainte-Hélène, indifféremment.

M. Savignac a prié M. Walters de lui obtenir du gouvernement de Toronto certaines recommandations quant à la bonne tenue de la représentation. M. Desautels a promis de les obtenir.

M. Victor Morin, le président du comité montréalais des fêtes du quatrième centenaire, avait tenu à assister à l'entretien de la délégation avec le comité exécutif, pour trois raisons: 1) l'organisation de MM. Walters et Desautels offre de collaborer avec le comité Morin; 2) elle entend confier la mise sur pied de son spectacle au comité composé de MM. Lagacé, Massicotte et Roy qui, depuis dix ans, monte les défilés historiques de la Société Saint-Jean-Baptiste, ce qui est déjà une garantie;

3) il offre aussi de compenser pour ce que la Ville, endettée, n'a pu souscrire à l'oeuvre du comité du quatrième centenaire.

L'Exécutif a virtuellement promis une réponse favorable à MM. Desautels et Walters, aussitôt qu'il aura reçu les recommandations demandées.

M. Hector Dupuis a fortement appuyé le projet de M. Desautels, parce que selon lui, "il apporterait quelque chose aux quartiers de l'Est". Il approuve entièrement M. Savignac dans son exigence de garanties sur la décence et la bonne tenue du spectacle.

Comment M. Ouimet sauvera la ville

A l'en croire, le chômage est disparu de Montréal à 4 heures 47 hier soir

Celui qui s'est surnommé le "sauveur" de Montréal, M. Séraphin Ouimet, a de nouveau exposé hier son éternel plan d'ensemble au comité exécutif. Tout le monde connaît ce plan qui, suivant le bon plaisir de son auteur, coûterait d'exécution 65 ou 85 millions. Notons quelques passionnées déclarations faites hier par M. Ouimet: "Je viens ici pour abolir le chômage direct et quand je sortirai d'ici, vous verrez que le chômage aura disparu".

M. Ouimet est sorti de l'hôtel de ville depuis 4 h. 47 hier soir.

Puis M. Ouimet réssuma son plan: "Je démolis 200 pieds de largeur entre Turcot et Maisonneuve et 1,000 pieds entre Bleury et Saint-Denis pour établir treize voies de chemins de fer en tranchée".

Un terrain de jeux demandé pour l'Ouest

M. Sangter, président d'un comité de citoyens du quartier Saint-André, accompagné de représentants du C.N.R. et du Young Men's Canadian Club, a demandé hier à l'Exécutif l'aménagement d'un nouveau terrain de jeux dans la région formée par les quartiers Saint-André, Saint-Joseph et Saint-Georges, ou plutôt, il n'en existe qu'un, celui de la rue Richmond. L'Exécutif a refusé.

Dessau, Allemagne — L'Etat vient de suspendre le dernier groupe de secourus en Allemagne.

Initiatives et assemblées des clubs libéraux

Pour la première fois, il y aura une convention provinciale de jeunes libéraux

Union libérale Papineau

A la dernière assemblée du comité de direction de la Jeunesse libérale de Montréal on a décidé de convoquer les représentants de toutes les associations de jeunesse libérales de la province à une convention qui se tiendra à Montréal vers la fin de septembre.

Ce sera la première fois que la Jeunesse libérale de Montréal prend l'initiative d'organiser une convention provinciale pour la jeunesse libérale. L'organisation en est laissée à un comité sous la direction de M. Edouard Rinfret, président général de la Jeunesse libérale de Montréal et M. Paul Portelance, secrétaire permanent.

On a aussi vivement protesté contre l'attitude prise par le premier ministre du pays, M. Bennett, sur la question de la monnaie bilingue et l'assemblée, d'un commun accord, a déploré la défection de nos ministres fédéraux canadiens-français sur cette question.

On a voté des sympathies à l'honorable M. Stockwell, trésorier provincial à l'occasion de la mort de son père et à l'honorable Adélard Godbout, à l'occasion de la mort de son frère.

Union libérale Papineau

Le comité de direction de l'Union libérale Papineau a envoyé ses sympathies, hier soir, à la famille de feu M. Joseph Gauthier. M. Gauthier fut l'un des fondateurs de l'Union Libérale Papineau.

Le président, M. Joseph Gagné, prie tous les membres à venir de l'Union d'assister aux funérailles qui auront lieu vendredi matin à 8 h. 30. On est prié de se rendre à la résidence du défunt, 568, rue Bennett afin de se grouper pour prendre part au cortège funèbre.

Les grévistes de Flin Flon sont cause de ce retard

La Canadian Industries ne pourra y construire une fabrique avant la fin de la grève

A East Selkirk

Les travaux de construction de la fabrique d'explosifs de la Canadian Industries Limited à East Selkirk, Manitoba, ont été momentanément arrêtés, par suite de la grève des employés de la Hudson Bay Mining and Smelting Company à Flin Flon. Bien que ces travaux soient déjà en marche, ils ne pourront être repris que lorsque cette grève aura pris fin.

La compagnie avait l'intention de construire cette fabrique en 1925, mais avait dû abandonner ce projet par suite de la crise économique. Tout récemment, elle se mit à l'oeuvre et commença des travaux qui coûteront quelque \$225,000. A l'heure présente, la Canadian Industries se trouve dans une situation délicate, car la discorde de Flin Flon a été fomentée par des agents au service de la Russie soviétique, qui refusent énergiquement tout compromis. Il est probable que cette grève durera longtemps encore.

Roland Fullum, un mauvais coucheur

La police appréhende un cambrioleur qui ronflait à poings fermés

Roland Fullum a la mauvaise habitude de se balader la nuit avec des outils qu'un expert en matière de cambriolage ne rougirait point de porter. De plus il déteste dormir à la belle étoile, et le diable aidant, il nuit dans des endroits où il n'est pas bon de rencontrer la police. Durant la nuit du 20 juin dernier, il s'introduisit donc dans la succursale de la maison P.-T. Légaré, située au numéro 3906 est, rue Ontario. Un agent aperçut de l'effraction et téléphona immédiatement au représentant de la compagnie nommée plus haut. Il demanda aussi de l'aide en appelant quelques compagnons, et l'on se mit à rechercher l'inconnu qui s'était permis de s'introduire dans le magasin.

Deux heures durant, on chercha sans obtenir de résultat, quand l'agent Filibotte s'avisait de regarder sous les meubles. Les armoires portaient sur la couverture, les autos, les trawmays, les trucks partaient dedans. Mais attendons qu'Ottawa voie les \$1,800,000 de la Post Office. Alors on y verra". Et c'est ça...

Les vacances au Palais

La période des vacances bat son plein au Palais. Hier, la liste d'écrou de la correctionnelle se composait de 300 noms et les juges Amédée Monet, Jules Desmarais et Maurice Tetreau réussirent à libérer, les greffiers dans la matinée. La plupart des instructions furent ajournées, à la demande des avocats, qui eux aussi désirent aller soit à la mer, soit dans les Laurentides.

NOUVELLES BRÈVES

Berlin — Le chancelier Hitler a affirmé, aujourd'hui, que l'association des anciens combattants — les Casques d'acier — ne disparaîtra pas.

Londres — M. Arthur Henderson a demandé au parti travailliste anglais qu'il soit relevé de son poste de secrétaire.

Paris — L'hon. Philippe Roy, ministre plénipotentiaire du Canada en France est parti à midi pour Rouen où il assistera à une conférence sur Cavelier de LaSalle, le grand explorateur de l'Amérique du Nord, à qui on doit élever un monument à Rouen.

Détroit — M. Robert L. Hill, de Columbia (Mo.), a été élu président du Rotary International, en remplacement de M. John Nelson, de Montréal.

Port-au-Prince (Haïti) — Le rumeur que Gerardo Machado, ancien président de Cuba, se cacherait à Saint-Domingue, a été démentie par le ministre plénipotentiaire de ce pays.

New-York — Alors que le jeune John Jacob Astor se maria samedi à Ellen Tuck French, qui devait être demoiselle d'honneur, son ex-fiancée Eileen Gillespie, qui a rompu les fiançailles et remis sa bague de \$250,000 s'embarqua pour l'Europe à bord du Léviathan.

Chicago — Paul C. Lang, 14 ans, a été enlevé cet après-midi par une bande d'individus qui avaient deux autos à leur disposition. Le jeune garçon fut attiré dans l'une des voitures qui s'étaient arrêtées devant la maison de ses parents. Le jeune garçon est revenu à la maison, seul, quelques heures plus tard.

Chicago — Le spéculateur John Factor, qui a passé deux mois en prison en attendant son extradition pour fraudes commises en Angleterre sur la vente d'actions minières, au montant de sept millions, a été remis en liberté aujourd'hui. Le bref d'extradition n'avait pas été émis dans les délais prévus par le traité entre les deux pays.

North-Grafton, Mass. — Cinq personnes ont été tuées par un train à un passage à niveau: une mère et ses trois enfants et sa soeur, qui voulurent passer en auto devant l'express de Chicago.

Londres — M. Louis Barthou, ministre des Affaires étrangères de France, sera ici du 8 au 10 juillet, ce qui permettra de débattre avec lui les questions d'intérêt réciproque pour la France et l'Angleterre. C'est ce qu'a déclaré au Communiqué, cet après-midi, sir John Simon.

Jersey City — Corliss W. Lamont, 32 ans, fils de Thomas Lamont, partenaire de J. P. Morgan and Co., a été arrêté aujourd'hui pour avoir monté la garde devant une manufacture de meubles. Le jeune Lamont est membre de l'Union américaine des libertés civiles qui revendique le droit de "picketing" en cas de grève.

Antofagasta, Chili — Un tremblement de terre a détruit 12 édifices, dont une église construite en 1750, au village de Toconaco, à 200 milles d'ici.

New-York — Une femme de 45 ans s'est jetée sous les roues d'un train du métro à l'arrêt de l'avenue St-Nicholas et de la 181e rue. Soixante personnes furent témoins de ce suicide. La femme avait 57.09 dans son sac à main.

Saint-Jean (Terre-Neuve) — L'embargo de deux ans sur l'exportation de l'or a été levé aujourd'hui par ordre de la nouvelle commission gouvernementale de l'île.

Graz, Autriche — La gendarmerie et les soldats ont dispersé sans trop de difficulté les troupes qui en étaient venues aux prises avec la Heimwehr fasciste.

Toronto — On s'attend à ce que l'ex-premier ministre Henry D'Ontario abandonne les rênes du pouvoir à Mitchell Hepburn au milieu de la semaine prochaine.

Harrisburg Tenn. — Fred Heid, vice-président de la Fédération américaine des ouvriers en bonneterie (hosiery) a été arrêté de son siège dans le wagon où il se trouvait à l'arrêt du train, ici, et a été enlevé en auto par un groupe d'individus assez nombreux.

Tekio — A la suite d'un scandale financier découvert, il y a quelques semaines, alors que plusieurs haut placés du ministère des finances avaient été démis de leurs fonctions, on s'attend à la démission du Cabinet japonais. Deux anciens ministres et un membre du Cabinet actuel de M. Saito se trouvent impliqués.

Québec nommera le représentant de la Ville aux écoles protestantes

Pour l'année financière courante, la Ville ne nommera pas son représentant à la Commission des Ecoles protestantes de Montréal.

Hier, M. Dan Gillmor, échevin de Saint-Laurent, a mis de l'avant le nom de Mme Leslie Bell, femme du député de Sainte-Anne aux Communes, mais Me Guillaume Saint-Pierre, avocat-en-chef de la Ville, a déclaré qu'une femme ne saurait représenter la municipalité à la commission scolaire.

M. Biggar prétendit qu'il était trop tard pour nommer le représentant de la Ville.

Après consultation, les avocats de la Ville trouveront que le conseiller de Notre-Dame-de-Grâce avait raison. Il faudrait que le commissaire fut nommé depuis le 10 juin.

C'est donc le gouvernement de Québec qui fera la nomination.

La Ville redouble de sévérité pour le trust du charbon

L'Exécutif ordonne à la British Coal d'installer arrosateurs et aspirateurs

A la Longue-Pointe

A cet endroit, le concassage du charbon serait "une nuisance publique"

Me Arthur Vallée

L'Exécutif a donné à la British Coal Corporation du sénateur Webster jusqu'au 13 juillet prochain pour soumettre à la Ville un devis et un plan d'installation d'arrosateurs et de machines à vide à son usine de la Longue-Pointe, pour empêcher la poussière de charbon d'empester la localité voisine et d'y rendre impossible la vie au grand air.

Telle est la décision prise hier à l'issue d'un entretien du comité avec les représentants de la British Coal, dont le conseiller juridique, Me Arthur Vallée, s'était fait le porte-parole.

Voici quelques semaines, les habitants de la Longue-Pointe étaient venus nombreux à l'hôtel-de-Ville se plaindre du désagrément que leur causait le voisinage de l'établissement de la British Coal. Ils alléguaient que cette société n'avait qu'un permis d'entreposage et pas de permis de concassage. Or ils se plaignaient d'être littéralement suffoqués, à certains moments, par la poussière de charbon du concasseur.

La Ville prit deux poursuites contre la compagnie, l'accusant d'opérer un concasseur sans autorisation et d'être ce que le règlement appelle "une nuisance publique".

La British Coal a tout de suite envoyé ses représentants au comité exécutif. Me Vallée demandait à la Ville de suspendre ses poursuites à cause des bonnes dispositions de la compagnie, qui offre de soumettre dans trois semaines un plan d'installation d'arrosateurs et "aspirateurs".

La Ville a concédé en partie le concasseur fait partie de l'entre-pôt moderne, mais M. Savignac a soutenu qu'"M. Webster, comme les autres, doit obéir aux règlements municipaux". Il a formellement intimé à la British Coal l'ordre de se hâter: "Ce n'est pas l'hiver que les gens se plaignent de la poussière de charbon; ils vivent alors en dedans et n'ouvrent que très peu leurs fenêtres. Il faut que vous mettiez fin à cette nuisance publique au plus tôt, avant que l'été soit fini. Demandez-vous ce qui arriverait si votre établissement se trouvait à Westmount plutôt qu'à la Longue-Pointe."

Les sans-emploi à l'île Sainte-Hélène

Le conseil municipal adopte la proposition de M. Henry Auger

M. Henry Auger, "leader" du conseil municipal, a remis en lumière un projet cher à son prédécesseur, M. Trépanier: celui de faire travailler les chômeurs célibataires de Montréal, aux frais d'Ottawa, à la réparation des bâtiments de l'île Sainte-Hélène. Voici la teneur de sa proposition que le conseil municipal a adoptée.

Attendu qu'il existe sur l'île Sainte-Hélène, à Montréal, de vieux édifices et monuments militaires qui sont dans un état délabré et qui devraient être réparés dans l'intérêt du pays et de l'histoire;

Attendu que cette année, l'on fêtera le quatrième centenaire de la découverte du Canada par Jacques Cartier;

Attendu que ces travaux peuvent s'effectuer facilement et avec économie sous la surveillance des autorités fédérales, par le service de la défense nationale, qui a déjà sous sa charge, dans des camps de concentration, un grand nombre de célibataires sans emploi;

Attendu que la plupart des célibataires qui se trouvent actuellement dans les refuges de Montréal pourraient être employés aux réparations des remparts, édifices, monuments et routes de l'île Sainte-Hélène et qu'ils pourraient être logés dans les édifices même de l'île et nourris à peu de frais en recevant l'allocation militaire;

Proposé par l'échevin Auger. Que ce conseil prie humblement le gouvernement fédéral de bien vouloir prendre les moyens de faire réparer immédiatement, par les célibataires que les refuges de Montréal hébergent, les remparts, vieux édifices militaires, monuments, etc. qui se trouvent actuellement sur l'île Sainte-Hélène, à Montréal, et qui appartiennent au pays, d'améliorer les routes qui y sont tracées, d'exécuter les travaux nécessaires pour l'établissement de cette île et d'y faire construire une haingroie publique dont le besoin se fait depuis longtemps sentir.

PELERINAGE A LA COLONIE DES GREVES

Mercredi prochain, 4 juillet, un groupe de chorales de Dames de Ste-Anne feront un pèlerinage à la Colonie des Grèves près de Contrecoeur. Il y aura messe, visite des colonies, salut, etc. Pour égayer le retour les chorales donneront un concert, et le voyage s'annonce comme devant être aussi agréable qu'édifiant. Il se fera à bord du vapeur Boleoïl, départ du quai Victoria, à 8 h. du matin, heure avancée.

Pour informations au sujet des cabinets, restaurant, etc., appeler le secrétaire du comité d'organisation AM. 7189; pour la paroisse St-Jean-Baptiste s'adresser à Mme H. Caron, 4378 rue Rivard, PL. 9785.

CHEZ LES ANCIENS D'EUROPE

Aujourd'hui même, à 12 heures 30, aura lieu, au Cercle Universitaire, le déjeuner de fin d'année de l'Association des Anciens Etudiants d'Europe. Le directeur de l'Ecole des Beaux Arts, M. Charles Mailhard, en sera l'invité d'honneur. Tous les membres de l'Association sont priés d'y assister.

RECUL DE LA NATALITE ET PROGRES DE LA NUPTIALITE

Les naissances déclarées dans 65 cités et villes du Canada en mai se chiffrent à 6,629, les décès à 4,270, et les mariages à 2,407, comparativement à 7,309 naissances et 2,230 mariages en mai 1933, soit une diminution de 9-1-2 p.c. de naissances, et des augmentations de 4-1-2 p.c. dans les décès et 8 p.c. dans les mariages.

Les naissances des cinq premiers mois de l'année courante se chiffrent à 33,150, les décès à 20,197 et les mariages à 10,383. La même période de 1933 donnait 34,588 naissances, 20,194 décès et 9,741 mariages. Cette comparaison montre une diminution de 4 p.c. dans les naissances, peu de changement dans la mortalité et une augmentation de 6-1-2 p.c. dans les mariages.

New-York — Richard Washburn Child a obtenu de Paramount une somme substantielle en règlement de sa poursuite d'un million de dollars pour plagiat à la suite de la représentation de "One Saturday Afternoon". Child soutenait que cette pièce avait été copiée sur la sienne intitulée "The Avenger".

1926 Plessis. Tél. AM. 8900
Monty, Lefils & Tanguay
 POMPES FUNEBRES
 Service d'ambulance

1926 Plessis. Tél. AM. 8900
Monty, Lefils & Tanguay
 POMPES FUNEBRES
 Service d'ambulance

1926 Plessis. Tél. AM. 8900
Monty, Lefils & Tanguay
 POMPES FUNEBRES
 Service d'ambulance

1926 Plessis. Tél. AM. 8900
Monty, Lefils & Tanguay
 POMPES FUNEBRES
 Service d'ambulance

1926 Plessis. Tél. AM. 8900
Monty, Lefils & Tanguay
 POMPES FUNEBRES
 Service d'ambulance

1926 Plessis. Tél. AM. 8900
Monty, Lefils & Tanguay
 POMPES FUNEBRES
 Service d'ambulance

1926 Plessis. Tél. AM. 8900
Monty, Lefils & Tanguay
 POMPES FUNEBRES
 Service d'ambulance

1926 Plessis. Tél. AM. 8900
Monty, Lefils & Tanguay
 POMPES FUNEBRES
 Service d'ambulance

1926 Plessis. Tél. AM. 8900
Monty, Lefils & Tanguay
 POMPES FUNEBRES
 Service d'ambulance

1926 Plessis. Tél. AM. 8900
Monty, Lefils & Tanguay
 POMPES FUNEBRES
 Service d'ambulance

1926 Plessis. Tél. AM. 8900
Monty, Lefils & Tanguay
 POMPES FUNEBRES
 Service d'ambulance

1926 Plessis. Tél. AM. 8900
Monty, Lefils & Tanguay
 POMPES FUNEBRES
 Service d'ambulance

1926 Plessis. Tél. AM. 8900
Monty, Lefils & Tanguay
 POMPES FUNEBRES
 Service d'ambulance

1926 Plessis. Tél. AM. 8900
Monty, Lefils & Tanguay
 POMPES FUNEBRES
 Service d'ambulance

1926 Plessis. Tél. AM. 8900
Monty, Lefils & Tanguay
 POMPES FUNEBRES
 Service d'ambulance

1926 Plessis. Tél. AM. 8900
Monty, Lefils & Tanguay
 POMPES FUNEBRES
 Service d'ambulance

Les nouvelles du CANADA... Toute l'actualité en quelques minutes

A onze heures ce soir à CFCF . . . Soyez aux écoutes